Volume XX, No 52

La TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION
515, avenue Viger
Montréal, (24), CANADA

Sommaire

page

Un citoyen tué par un boeuf, par A. Létourneau 2
Envoyez-le à l'école! par G.-N. Fortin 3
La convention collective, par L. Arsenault 3
La Coopérative Fédérée 4
Liaison rurale au Manitoba, par l'abbé L.-P. Garon 8
La Fermière — (section féminine) 11
La Terre qui meurt (Feuilleton) 15
Les concours agricoles de Sherbrooke, par F. Fleury 16
L'Acadie rurale 17
M. H. Dupont, lauréat de la Médaille d'argent, par O. Beaudoin 24

Nouvelles brèves

Congrès de l'U.C.C.

Il y a quatre congrès de l'U.C.C. cette semaine. Le 20, celui de Sherbrooke, à Sherbrooke même, et celui d'un secteur de Valleyfield à St-Etienne (Beauharnois). Le 21, l'autre secteur de Valleyfield à Coteau-du-Lac (Soulanges). La Fédération de Joliette tient le sien à St-Thomas, le 23. Lundi prochain, le 27, ce sera le tour du diocèse du Témiscamingue, à Nédélec. Ceux de Montréal et de St-Jean auront lieu le 5 octobre, le premier à l'Assomption et le deuxième à Chambly.

La semaine sociale

La semaine sociale de Trois-Rivières a lieu à la fin de la semaine, soit du 23 au 26. Sujet étudié: la paix. LL. EE. Mgrs Antoniutti et Pelletier de même que l'Hon. M. Duplessis seront présents. Le maire de la ville, M. Arthur Rousseau, en fera l'ouverture.

Immigrants français

A la suite d'instances faites par les groupements patriotiques de notre province, le cabinet fédéral vient de décider qu'à l'avenir, les Immigrants français désireux de venir au Canada jouiront des mêmes avantages que ceux accordés aux sujets britanniques ou américains.

(Suite à la page 5)

La Terre DE CHEZ NOUS

OTTAWA, MERCREDI, LE 22 SEPTEMBRE 1948

IMPORTANT CONGRES DE LA FEDERATION DE TROIS-RIVIERES

Il réunit à Trois-Rivières même environ 800 cultivateurs — M. Jules Montour remplace M. Omer Milot, démissionnaire. — Etude de la convention collective.

Un grand nombre de cultivateurs, la plupart membres de l'U. C.C., ont pris part au congrès annuel de leur Fédération qui s'est tenu la semaine dernière à l'Académie de La Salle, aux Trois-Rivières. Le vaste auditorium de l'Académie était rempli à sa capacité ou près et l'on estime à 800 le nombre de personnes présentes à ces importantes assises qui furent caractérisées par trois événements principaux; 1) la démission de M. Omer Milot comme président de la Fédération, après 21 ans de travail consacré au progrès de l'association professionnelle dans sa région, et son remplacement par M. Jules Montour, cultivateur et maire de Ste-Catherine de Sienne, dans la Banlieue de Trois-Rivières, éleveur bien connu de bétail Holstein, secrétaire de l'Association régionale des Producteurs de Lait et directeur de la Commission de l'Exposition de Trois-Rivières; 2) la présence au congrès de M. Abel Marion, président général de l'U.C.C. et de M. Henri-C. Bois, gérant général de la Coopérative Fédérée; 3) une étude importante des conventions collectives en agriculture, présentée par M. Cuthbert Brousseau, propagandiste de l'U.C.C. dans la région de Joliette, exposé qui a donné lieu à une résolution adoptée unanimement par les congressistes priant le gouvernement provincial d'instituer une loi validant de telles conventions dans le commerce des produits agricoles.

M. Milot préside

Les délibérations, présidées par M. Omer Milot, cultivateur de Yamachiche, commencèrent immédiatement après une messe et un sermon qui avaient réuni les cultivateurs à la cathédrale de Trois-Rivières. Invité par M. Milot à dire quelques mots, Son Honneur le Maire de la ville, M. Arthur

(Suite à la page 18)



Grâce à l'obligeance du Service provincial de l'Enseignement agricole et de son directeur, M. Jean-Charles Magnan, l'U.C.C. a pu trouver place cette année à l'Exposition de Québec. Cette photographie permet à ceux qui n'ont pas fait le voyage de Québec de jeter un coup d'oeil sur le pavillon érigé par l'Association. (Photo de M. J.-W. Michaud)

AU CONGRES DE NICOLET

"Que la mendicité vous vienne de l'effort collectif, non de la mendicité collective"

(De notre envoyé spécial)—"Avec les nouveaux développements qui surgissent tous les jours et la possibilité d'une loi des conventions collectives en agriculture, nous sommes rendus à un point où il nous faut au bureau central de l'U.C.C. un office de Comptabilité agricole, ce qui va entraîner des dépenses considérables. Nous pourrons recourir aux octrois comme l'ont fait certaines organisations agricoles de l'Ontario, comme on le fait dans certains pays d'Europe. Mais de grâce n'allons pas tomber dans un état qui nous rapprochera du socialisme et de l'esclavage. Faites en sorte que votre sécurité vous vienne de l'effort collectif et non de la mendicité collective".

(Abel Marion)

C'est par ces paroles que le président général de l'U.C.C., M. Abel Marion, terminait sa brève, mais solide allocution au congrès tenu récemment par la Fédération de l'U.C.C. à Nicolet. La grande salle du vieux Séminaire était remplie et M. Marion s'adressait à une foule de 1,000 à 1,200 congressistes qui, au cours de la journée tant par les travaux présentés que dans leurs résolutions, avaient abordé plusieurs problèmes importants. La question de la convention collective avait cependant dominé toutes les délibérations et il n'est aucun doute que M. Marion l'avait présente à l'esprit en donnant aux cultivateurs le mot d'ordre cité plus haut.

Le congrès, présidé par M. Benjamin Manseau, de Ste-Monique, avait débuté par une messe dite par M. le chanoine Vincent Lemire, curé de St-François du Lac, et un sermon donné par M. l'abbé Gérard Descoteaux, l.s.s. Après quoi les congressistes se rendirent au Séminaire, drapeau en tête, où tour à tour les maires de Saint-Jean-Baptiste de Nicolet et de Nicolet-sud, MM. Roch Provencher et Georges Fleurent, leur souhaitèrent la bienvenue. Le président du syndi-

(Suite à la page 18)

LIVRAISON RURALE

Nous commençons, cette semaine, le récit du Voyage de Liaison rurale accompli dans les provinces de l'Ouest, en juillet dernier, par une trentaine de délégués du Québec dirigés par M. C.-E. Couture. Notre premier collaborateur est M. l'abbé Louis-Philippe Garon, directeur de l'Ecole d'Agriculutre de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Il nous décrit l'accueil enthousiaste de la population française du Manitoba (voir en page 8).

On importera du beurre

L'hon. M. Howe annonce que le Danemark et la Nouvelle-Zélande pourront nous en fournir.

Le Canada pourra importer environ 9 millions de livres de beurre du Danemark et de la Nouvelle-Zélande pour faire face à la pénurie qui s'annonçait pour l'hiver prochain. C'est ce qu'a déclaré le ministre fédéral du Commerce, l'hon. M. C.-D. Howe, tout en ajoutant que le gouvernement fédéral est présentement en pourparlers avec les représentants d'un troisième pays dont le nom n'est pas mentionné pour en arriver à d'autres importations de la même denrée.

Aux termes de l'entente qui vient d'être conclue, le Danemark nous fournira un peu plus de 2 millions de livres de beurre alors que la Nouvelle-Zélande nous en livrera un peu moins de 7 millions, soit un total de 9 millions de livres. On dit que le troisième pays avec lequel le gouvernement est en relations serait l'Australie et

(Suite à la page 6)



Autre photographie du pavillon de l'U.C.C. à l'Exposition provinciale de Québec. Le drapeau de l'Union, aux couleurs rouge et verte, tient ici la place d'honneur. (Photo de M. J.-W. Michaud)

Actualités

Potins de poulailler

Une brève récitation pour une toute petite bonne femme en première année d'école primaire:

Ma tante avait une belle
petite poule blanche.
Elle pondait un oeuf par
jour;
Ma tante la battait, la battait
Elle pondait alors deux oeufs
par jour.
C'est bien assez pour une
petite poule comme ça!

Une autre déclamation pour un élève de la huitième année:

On avait cent poules Plymouth
Rock
Sans compter les chapons
puis le coq.
Les oeufs se vendaient cher.
C'est le temps, dit mon père,
De faire d'l'argent avec le
stock.

On monte au village, le lende-
main,
Porter des billots au moulin
Et descendre en voiture
La meilleure nourriture
Pour forcer la ponte un brin.

Et on gavait les cent oiseaux
Avec une pâtée de moulée et
d'eau,
Les poules en mangeaient
Tant qu'elles en pouvaient:
Elles faillirent crever leurs
jabots.

Mais les oeufs n'arrivaient pas
drus.
Alors, on mit une couveuse
dessus
Et la première douzaine
Au bout d'une semaine
Donna douze petits oiseaux
velus.

Neuf avaient des pattes de
bois mou,
Deux des becs en bois frans
itou,
Et le dernier petit
Etait un vrai pic
A bois comme y en a pas
chez nous.

Mon père en voyant la couvée
Parut pour le moins étonné,
Et se tournant vers moi
Me dit à mi-voix
"On a pris le bran de scie
pour la moulée!"

* * *

Un peu d sérieux:

Avec l'emploi de la lumière artificielle dans le poulailler, on constate généralement au bout de sept à dix jours une augmentation de la ponte. Il existe encore une divergence d'opinions en ce qui concerne la cause principale ou la raison ultime de ces résultats heureux.

Les uns vous diront que la lumière artificielle a pour but de prolonger la journée de travail des poules et de les forcer ainsi à consommer une nourriture plus abondante qui se traduit par une production plus abondante d'oeufs. A première vue, cette explication paraît la plus conforme à la vérité et aux faits. Mais d'autres personnes, de sources généralement bien renseignées, affirment que l'influence directe de la lumière artificielle stimule les activités reproductives des volailles et les incitent par conséquent à absorber plus d'aliments.

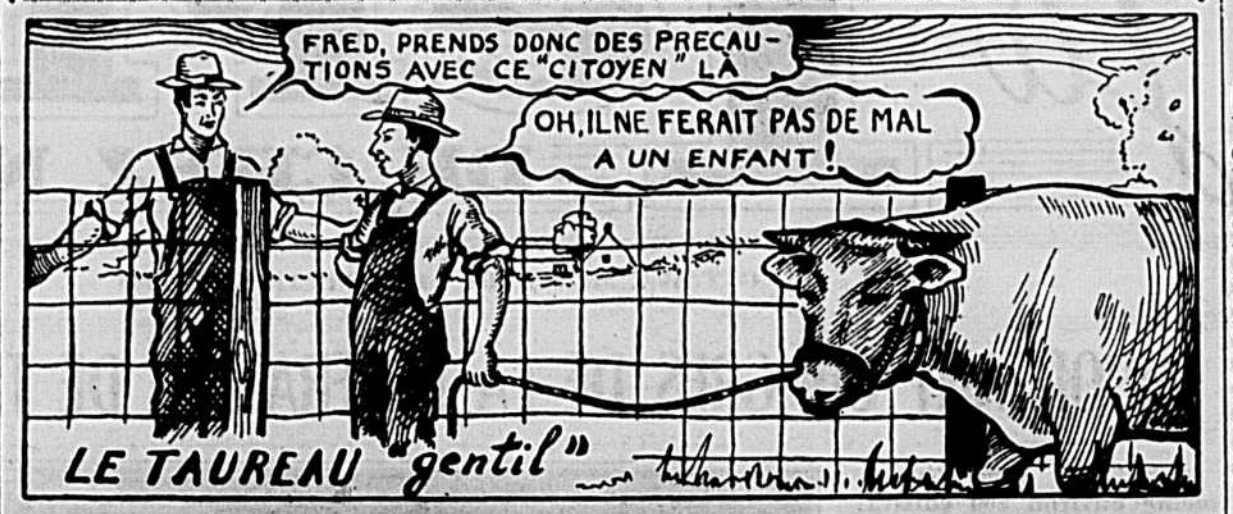
Le cultivateur, lui, n'est pas intéressé au problème philosophique de la lumière artificielle au poulailler. Peu importe de quelle façon elle agit, du moment qu'elle active la ponte de ces oiseaux. Pour lui, c'est ce qui compte.

Jean BLANCHET

Service amélioré pour l'Abitibi

M. J. C. Whiteford, gérant du bureau du service des voyageurs du National-Canadien, annonce qu'avec le retour à l'heure normale le 26 septembre, la durée du parcours entre Montréal et Noranda sera diminuée d'une heure et trente minutes. A partir de cette date un nouveau train, le train No 34, quittera Montréal tous les jours, excepté le samedi, pour faire le raccordement à Hervey avec le train no. 21 à destination de Noranda.

C'EST JUSTEMENT DE CELUI LA QU'IL FAUT SE MEFIER





Un citadin tué par un taureau

De fois à autre, tout journaliste agricole croit de son devoir de rappeler quelle méfiance il faut constamment garder vis-à-vis du taureau en liberté. Surtout le taureau "doux comme un agneau", celui "qui ne ferait pas de mal à une mouche". C'est le plus dangereux parce qu'on ne se gare pas et qu'il finit par voir rouge, comme les autres. Le lecteur distrait et peut-être ennuyé se dit: "Peuh! Ça ne me concerne pas" et pense à autre chose. Cependant il ne se passe guère de semaine sans qu'on lise dans les journaux — surtout les hebdomadaires ruraux — des nouvelles ainsi coiffées: Cultivateur tué par un taureau; Campagnard blessé par un boeuf.

Combien de victimes? Un haut fonctionnaire à la Commission des accidents du travail, consulté là-dessus, nous a fait remerquer, sans toutefois rien nous apprendre sur ce point, que "les accidentés deviennent habituellement des morts, car les taureaux ont de ces manières . . . "Et d'un geste, il impliqua qu'il restait peu de chances. Quant aux mortalités, elles se chiffrent bon an mal an à une trentaine. 30 cultivateurs, c'est pour la province une perte beaucoup plus dommageable que celle éventuelle, de 30 avocats, 30 marchands d'autos ou 30 épiciers grossistes. Je dois ajouter que ce n'est pas le fonctionnaire qui formule cette opinion . . .

Mais les tauraux n'encornent pas que les gens de la campagne. Ouvrant l'autre jour un quotidien montréalais, j'eus la surprise et le regret d'apprendre qu'un vieil ami, M. F. Précourt, exchef typographe au "Canada", en visite chez son fils fermier à Lanoraie s'est fait tuer par un boeuf, dimanche le 5 septembre. M. Précourt et votre serviteur travaillèrent de concert pendant 19 ans au "Journal d'Agriculture". Il y a souvent entre journalistes et typographes une collaboration étroite. Pendant de nombreuses années, M. Omer Héroux montait tous les jours — et plus d'une fois par jour — à l'atelier de la composition, attendant que sa copie soit transformée en plomb. Olivar Asselin, mon ancien voisin, faisait de même. Humble tâcheron de la presse agricole, je me défends d'accoler intentionnellement mon nom à ceux de ces maîtres, mais le monde typographique m'a toujours vivement intéressé. C'est dire que mes relations avec l'homme excellent en tous points qu'était M. Précourt furent fréquentes et cordiales. C'est avec lui que se faisait la mise en pages, besogne que j'adorais. M. Précourt était un ouvrier de l'ancienne école, aucunement revendicateur, toujours content, empressé mais digne avec les patrons. Inutile de dire qu'en fait de probité et de labeur, il n'y avait pas mieux. Je lui ai fait faire tous les mois d'abord, puis toutes les semaines, quelques pintes de mauvais sang en livrant ma copie à l'extrême dernière heure, supplice que j'impose maintenant à mon directeur, M. Beaudin. M. Précourt ne disait rien, branlait la tête, pâlissait, avec l'air d'un homme qui trouve que certaines choses pourraient être améliorées sur notre planète. Il a élevé une belle famille: un fils Sulpicien, une fille religieuse et un fils fermier-aviculteur. C'est chez ce dernier, qu'après avoir pris sa retraite, il passait la plus grande partie de son temps, rendant de menus services. Dimanche matin, il a dit: "C'est moi qui va aller chercher les vaches", et une heure plus tard, on l'a trouvé mutilé, les côtes défoncées, sans aucun doute par le taureau. Une bête qui avait toujours été la douceur même, m'a-t-on dit. Vous voyez le danger.

Or exactement quatre jours plus tard, c'est-à-dire le 9 septembre, on lisait ce qui suit dans la Presse:

Buckingham, P. Q., 9. (P.C.) — Un cultivateur de Lochaber-Bay vient de faire preuve d'un très grand courage, M. Rory MacLachlan, tel est son nom, venait de faire entrer un taureau dans son étable, quand la bête se jeta sur lui, le pressant contre une cloison de bois. Heureusement la cloison céda, et M. MacLachlan put s'échapper. Mais il revint à la charge et réussit enfin à attacher l'animal dans sa stalle. Or, l'animal lui avait fracturé trois côtes et lui avait même percé un poumon. Son travail fini, M. MacLachlan se rendit à l'hôpital Saint-Michel, où il est encore sous traitement plusieurs jours après sa pénible aventure.

Nous avons tenu à citer ces cas, concrets et spécifiques, pour mieux graver dans l'esprit de nos lecteurs la nécessité de toujours redouter le taureau en liberté.

Nous racontions tout ça avant hier à notre ami Morel, qui répliqua: "Ça m'engage à être encore plus prudent avec Colbert (C'est le nom de son taureau) Il ne sortira jamais plus sans son pince-nez, vous me comprenez. Je le connais bien, il ne veut pas de mal à personne mais il voudra peut-être un jour essayer sa force ou essayer de jouer. Merci pour moi. Avec ça qu'il cherche constamment à se faire remarquer. Si on ne fait pas de cas de lui, à l'étable ou au champ, il boude et beugle. Un vrai acteur, que je vous dis, mais il ne me jouera pas de tours et c'est pas lui qui va avancer le jour de mes funérailles".

. . . Quand il était élève à Oka, votre serviteur demanda un jour au R. F. Isidore pourquoi survenaient ainsi chez le taureau d'aussi brusques et funestes colères. C'était une question plus que naïve. Indulgent, le Frère y répondit néanmoins: "C'est peut-être un sursaut de l'hérédité". Ces mots laissèrent l'élève songeur. La domestication des bovidés, en effet, ne remonte pas très loin dans les millénaires. Primitivement, la femelle errait à l'état sauvage, ne donnant du lait que juste pour nourrir son veau, autant dire quelques centaines de livres. Il y a loin des 28,000 livres d'aujourd'hui. Elle était agile et de taille réduite. Rien de la lourde et placide "usine à lait" que nous connaissons. C'est la merveille de l'intervention humaine: labeur, plus science. Née pour la liberté, cette bête est devenue la commensale la plus soumise de l'homme. Mais chez le mâle, à la manière d'un éclair, surgit-il un obscur et nostalgique instinct de révolte contre le pacificateur, en réalité le geôlier? On peut le croire. En retour, celui-ci donna gîte et nourriture, mais primitivement l'animal se tirait fort bien d'affaire. C'est lui qui fait à l'homme l'aumône de sa chair et de son sang. Aussi faut-il lui en être reconnaissant, l'aimer, l'entourer de soins constants,, et, à l'occasion, s'en méfier. Car il y a l'atavisme . . .

Armand LETOURNEAU

Journaux et Revues

Le temps des congrès

Les journaux, nous semble-t-il, accordent plus d'importance aux manifestations du monde agricole. Ils ont volontiers, — et nous leur en sommes reconnaissants, — publié les comptes rendus des congrès de l'U.C.C. — Certains d'entre eux se sont donné la peine de souligner à l'avance la tenue et l'importance de ces congrès. Tel le "Droit", d'Ottawa, où M. Lessard indique rapidement l'avantage de ces réunions agricoles. Entendre répéter par d'autres des idées qui nous sont familières nous en convaincra mieux:

On ne peut pas tout faire dans une journée d'étude, c'est sûr, mais on y fait quelque chose, et quelque chose qui compte. On en revient avec des idées nouvelles ou des idées plus lumineuses sur des points qui restaient encore obscurs dans son esprit. On en revient surtout plus conscient de la nécessité de s'unir, chez les gens d'une même classe, si l'on veut vraiment marcher dans la voie du progrès.

On sait que l'U.C.C., qui compte à peine un quart de siècle d'existence, a accompli énormément en faveur des cultivateurs, qui ne sont cependant pas encore assez nombreux à se grouper sous son étendard. A ce point de vue, la partie québecoise du diocèse d'Ottawa a encore beaucoup de chemin à faire pour conquérir la force, la puissance du nombre.

H. L.

Jeunes ruraux et U.C.C.

Il faut se réjouir de ce qu'une collaboration plus grande s'établit graduellement entre la J.A.C., qui groupe les jeunes agriculteurs, et l'U.C.C. qui syndique les professionnels de l'agriculture. En son récent numéro, "Jeunesse Rurale" redisait à ses membres qu'ils doivent suivre les congrès de l'U.C.C., en tant que jacistes, que futurs cultivateurs mieux préparés peut-être à remplacer les aînés dans les rangs de l'Association professionnelle. Lisons donc ce passage:

L'U.C.C., depuis son existence, a rendu d'énormes services aux jeunes ruraux. Qu'on s'imagine seulement dans quelle situation ils se seraient trouvés au cours de la dernière guerre, si l'U.C.C. n'avait pas été là! Et cette association continue de s'intéresser aux jeunes par ses divers services: bûcherons, chantiers coopératifs, etc., et le tout récent service d'établissement.

Mais d'autres raisons sollicitent le jeune rural de prendre part à ces initiatives populaires de l'U.C.C. S'il n'est pas membre actuellement, il le deviendra un jour; s'il n'est pas propriétaire aujourd'hui, demain il dirigera une ferme, occupera un poste. Il sera heureux à ce moment-là, de connaître déjà les problèmes de la profession, d'avoir tâté un peu des sciences sociales, d'être aux premiers rangs de la profession et non pas un nouvel arrivé dans un domaine inconnu.

Pour vous et gratuitement

"L'Action Populaire", de Joliette, rappelle opportunément que le gouvernement fédéral met gratuitement à la disposition de la population toute une série de publications de grande utilité. Elle représente la lecture des publications appropriées comme un excellent moyen de s'instruire et de gagner en compétence. Nous avons fréquemment suggéré à nos lecteurs de faire venir les publications agricoles susceptibles de les intéresser et de les aider et nous saisissons l'occasion de renouveler ce conseil.

A la portée des nôtres, à notre portée, il y a quantité de publications françaises couvrant divers sujets dont plusieurs nous inté-

(Suite à la page 21)

La Terre de Chez Nous

MERCREDI, LE 22 SEPTEMBRE 1948

Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs. LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières.

DIRECTEUR : Dominique BEAUDIN; REDACTEURS : Bernard BERUBE, Georges-N. FORTIN et Lucien ARSENAULT.

ABONNEMENT : $1.00 par année ou $2.50 pour trois ans au Canada; à l'étranger $1.50 par année.

PUBLICITE : Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" aujourd'hui voisin de 80,000 est certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.

CORRESPONDANCE : Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc. doit être expédiée à l'adresse suivante :

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q. Téléphone : LAncaster 6272.

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union dont M. Abel Marion est président et M. Thuribe Belzile secrétaire général. Elle est imprimée à Ottawa aux ateliers du Syndicat d'Oeuvres sociales, Limitée.

AUTORISEE COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.



Envoyez-le à l'école

Votre garçon ira-t-il à l'école d'agriculture, cette année? Bien à dessein, nous revenons avec cette question à quinze jours d'intervalle. C'est le temps d'en parler, d'ici à ce que nos écoles ouvrent leurs portes.

Certains nourrissent encore — c'est plus rare de nos jours — cette croyance que les diplômés de nos écoles d'agriculture sont perdus pour la terre. Fausseté que d'autres ont réfutée avant nous. Qu'on se rapporte aux chiffres fournis par les anciens de l'école de Chicoutimi: une quinzaine seulement de 154 élèves ont ensuite délaissé la carrière agricole, et pour des causes majeures. Nicolet, de son côté, endosse le même verdict: 88 pour cent de ses diplômés vivent de l'agriculture et occupent des fonctions officielles dans des organisations agricoles: U.C.C., coopératives, J.A.C., cercles de jeunes agriculteurs ou éleveurs, caisses populaires, etc. Trente d'entre eux possèdent une terre (en 1946). La vérité toute crue, c'est donc que l'école d'agriculture attache la jeunesse à la terre, qu'elle ravive la flamme sacrée.

Il nous semble qu'on apporte plus de prétextes que de raisons motivées contre l'envoi des garçons aux écoles d'agriculture. Des parents ne voient que le problème de la main-d'oeuvre. La production est intensive, assez payante, et les bras manquent en beaucoup d'endroits, c'est vrai. Mais encore ne faut-il rien exagérer. Depuis longtemps que le père rêve d'être enfin aidé de ses garçons, il peut lui répugner de s'en priver pour des mois. Cela le porte à faire une montagne des inconvénients de leur absence. Son amour-propre lui fait tôt justifier une décision qui gâchera l'avenir de ses enfants. Il oublie même que l'école d'agriculture, en pratique, ne garde les élèves que durant la saison d'hiver, la saison morte.

Ou bien, c'est le jeune homme, piqué du virus de l'indépendance, qui songe moins à aider son père et sa famille qu'à gagner sa vie le plus tôt possible. Au village, à la ville ou dans les chantiers il trouverait de quoi s'habiller à son goût, fumer à ses propres frais, être plus prodigue envers sa blonde et plus libéral au café du village. Il fait la moue, naturellement, quand au lieu de cela on lui propose un double stage dans une école d'agriculture... Ce cas est difficile à guérir. Dans les circonstances, nous avons peu confiance aux décrets des parents, car on n'étudie pas de force. Mais l'exemple du diplômé en agriculture — sa carrière bien commencée et les succès directement attribuables à son cours d'étude — les conseils adroits de l'actuel étudiant en agriculture ou l'ascendant de quelque citoyen éminent sont les remèdes indiqués contre ces futilités.

En dernier ressort, nous invoquons l'histoire d'un pays qu'on a surnommé l'Etat paysan et qui s'est agrippé à l'agriculture que d'autres nations sacrifiaient de gaieté de coeur à leur développement industriel. Par l'union, la coopération et l'instruction de ses agriculteurs, le Danemark a conquis les grands marchés mondiaux en même temps qu'une prospérité à peine ralentie par deux guerres sanglantes. Le secret de cette réussite? "Un niveau intellectuel très élevé qui est dû à un système d'éducation sans égal", nous dit André Piot, dans "La Gazette Agricole" (France). "Qu'on songe que pour quatre millions d'habitants, il existe **quatre-vingt-dix-huit écoles supérieures populaires et vingt-huit écoles d'agronomie! Toutes ont été fondées par l'initiative privée.** Les agriculteurs, suivant l'impulsion d'un des leurs, l'évêque Grundtvig, ont pris en mains l'éducation de leurs enfants et compris qu'il importe peu d'améliorer le rendement matériel de leurs travaux si l'on ne forme pas d'abord des hommes dignes de ce nom."

D'après vous, qu'est-ce qui passe avant: la piastre ou le diplôme? Et alors?

Ira-t-il à l'école d'agriculture?

Georges-Noël FORTIN

La convention collective

On connaît passableemnt bien le rôle et les rouages de la convention collective chez l'ouvrier. C'est un acte par lequel celui-ci, au moyen de ses représentants et après entente avec son employeur, établit la rémunération de son travail pour une période donnée et dans des conditions mutuellement acceptées. Avant tout, c'est la fixation du salaire de l'ouvrier par les délégués des deux partis en présence: le travail et le capital, le travailleur et le patron. Une fois conclue et signée en bonne et due forme, une telle convention a force de loi. L'ouvrier est tenu de fournir le travail convenu; le patron est obligé de payer le salaire établi; tant l'heure, tant la semaine, etc. Bien des stipulations autres que le salaire entrent en ligne de compte, mais tenons-les comme secondaires. Généralement, un contrat de ce genre a pour corollaires le *comité paritaire* composé des représentants de chacun des deux contractants et ayant pour mission de faire respecter le contrat devenu loi, et l'*extension juridique* qui oblige tous les ouvriers, même les groupes minoritaires non compris dans l'union qui a signé le contrat, à accepter la décision de la majorité.

Depuis quelque temps, on parle de plus en plus de la possibilité de telles conventions dans le domaine agricole. Aux récents congrès de Trois-Rivières et de Nicolet, c'est la question qui a tenu la vedette. Aux deux endroits, le président de l'U.C.C., M. Marion, a appuyé sur le sujet. Une conférence de M. Cuthbert Brousseau, propagandiste de Joliette, a retenu l'attention des congressistes à Trois-Rivières.

Par la convention collective, l'ouvrier, de concert avec son employeur, établit les conditions de vente de son travail. Par elle, le cultivateur veut établir, après discussion avec l'acheteur, les conditions de vente des produits de sa ferme. Pour l'instant, la grande différence entre l'une et l'autre est que la première, celle du monde ouvrier, a force de loi alors qu'aucune législation ne vient valider la seconde. Autrement dit, le cultivateur et le commerce peuvent actuellement faire des ententes de gré à gré, mais il n'existe pas de loi pour muer de telles ententes en conventions proprement dites. C'est ce qui explique une résolution qui revient à l'agenda de chaque congrès et selon laquelle demande est faite au gouvernement provincial de voter une loi validant les ententes collectives dans la vente des produits agricoles. De telles ententes sont à peu près conclue dans certaines régions, mais cultivateurs et acheteurs se demandent si une loi appropriée viendra légaliser ces accords en perspective.

Quelle importance accordent les dirigeants de l'U.C.C. à une telle loi? Deux déclarations de M. Marion à Nicolet vous en donnent une idée. "Reprenez vos résolutions une à une et vous vous rendrez compte que 75%, sinon 90% d'entre elles n'ont plus leur raison d'être si nous avons une bonne loi des conventions collectives", a-t-il dit. Et encore: "Avec une telle loi ou l'équivalent d'une telle loi, les cultivateurs n'auront plus raison de se plaindre dans leurs congrès".

Seulement, à côté de telles déclarations il y a des mises en garde: toute loi est une barrière en avant de votre maison, un carcan que vous vous mettez au cou; par la convention collective, vous abdiquez le droit de vendre personnellement votre produit pour le confier à vos représentants; c'est une doctrine de bien commun aux dépens de l'individualisme. Autrement dit, le principe est excellent; l'application pourra en être assez facile chez les cultivateurs vraiment coopérateurs, mais il faudra qu'ils le soient. En démocratie, la loi est faite pour la majorité quand celle-ci la demande. C'est un chapeau moyen qui couvre une tête moyenne; les grosses et petites têtes doivent se contenter du même chapeau, qu'il leur fasse ou non.

Une autre remarque: la *convention* est *collective*. Comme telle, elle suppose des esprits collectifs. De deux mots le dernier n'est pas le moindre. Il motive sans doute les mises en garde de vos dirigeants qui disent à peu près ceci: Demandez une telle loi, très bien; mais voyez à votre affaire et soyez prêts si jamais on vous la donne.

Lucien ARSENAULT.

Criblures

Ça marche tout seul? . . . NON!

L'organisation des Cours à Domicile est l'une des initiatives premières de l'U.C.C. — L'association professionnelle y a un temps consacré une partie de sa propagande. Elle a obtenu des succès et a poussé nombre d'agriculteurs de tout âge à l'étude de certaines questions spéculatives ou d'utilité immédiate. Il faut constater avec consternation que l'ardeur des débuts s'est ralentie. Les Cours à Domicile, ça ne marche pas tout seul. Il faut que les dirigeants et les aumôniers, de haut en bas, s'en occupent. Il faut recruter des élèves. Le Cours de l'année exposera la doctrine sociale de l'Eglise. S'il y a abondance de cultivateurs à connaître parfaitement ces hauts principes et en état d'en disserter savamment, qu'ils se lèvent afin qu'on essaye de les compter. . . Le sujet sera développé par un sociologue de haute réputation et vaut qu'on l'étudie. La doctrine sociale de l'Eglise, c'est la sève même dont se nourrissent nos associations professionnelles, l'U.C.C. et l'U.C.F. — Il devrait donc normalement y avoir plus d'étudiants et, par la suite, plus de diplômés que jamais. Mais il faut aller les chercher. Vous qui portez la responsabilité au sein de vos unions, qu'en dites-vous? Et après, que faites-vous?

D. BEAUDIN

On veut nous faire la barbe

Est-ce qu'on dit par chez vous "faire la barbe à quelqu'un" en ce sens qu'on a plus de talent ou d'habileté que lui? Si oui, le titre n'a plus besoin d'explication. Voici: "The Co-Operative Union of Canada" prétend faire la barbe au Conseil supérieur de la Coopération de Québec. La "Co-operative Union" annonce, en effet, qu'elle publiera prochainement le premier calendrier national "Co-Op" édité au Canada. Il manque sans doute quelques renseignements dans ses archives. Il y a déjà plusieurs années que le Conseil Supérieur de Coopération publie son calendrier. En conséquence, le calendrier de la "Co-Operative Union of Canada" ne sera ni premier ni national, ce qui ne l'empêche pas de pouvoir être une imitation fort heureuse. C'est là question sans importance, si on veut, mais elle indique qu'au moment où la "Co-Operative Union of Canada" prétendait englober le mouvement coopératif canadien-français, elle ignorait quelques-unes de nos petites réalisations.

D. B.

On importera du beurre

Comme les temps changent! Voilà une quinzaine d'années, les cultivateurs battaient le gouvernement du temps aux élections générales parce qu'il persistait à tolérer les importations de beurre de la Nouvelle-Zélande. Et maintenant il leur faut bénir l'actuel gouvernement parce qu'il prend des mesures afin d'importer de Nouvelle-Zélande la quantité de beurre qui suppléera à l'insuffisance de la production canadienne. Depuis quelques mois, la "Terre de Chez Nous" a dit et redit que la meilleure arme contre la margarine était de satisfaire à la consommation canadienne de beurre. Elle a invité le gouvernement fédéral à rassurer le public et à importer du dehors assez de beurre pour combler ce qui manque à notre propre production. Elle ne peut donc accueillir qu'avec satisfaction la récente déclaration des autorités fédérales. On a parlé de stocks de beurre cachés ou disparus et non inclus dans les statistiques officielles. Bien que des cas isolés soient connus, il est fort difficile, sans enquête, de savoir à quoi s'en tenir ce sujet. L'expérience de nombreuses années démontre que l'ennemie no 1, en ce qui concerne le commerce des produits laitiers, est la spéculation. Cela est vrai, que ce soit dans les bonnes ou les mauvaises années. Il y a des agioteurs qui ont su faire de l'argent alors que le beurre "se donnait"

(Suite à la page 22)

Chardons Secs

Les chardons ne piquent que lorsqu'on les froisse. Il y a plus encombrant!

Un seul remède existe contre l'épidémie de margarine; le bon beurre en doses suffisantes.

Semailles, entretien, récoltes, puis de nouveaux labours. C'est en regardant travailler l'agriculteur que le philosophe a dit: La vie est un perpétuel recommencement.

Chaque cultivateur doit finir par concevoir nettement le métier qu'il fait et que d'autres cultivateurs le font comme lui. Et, en ce cas, la classe rurale deviendra totalement sociale et complètement syndiquée.

L'un des services raisonnables que demandent les dirigeants de l'U.C.C. à ceux qu'ils défendent, c'est de ne pas leur tirer dans le dos.

Est-ce qu'on lit trop dans nos campagnes? Trop de publications et de brochures vraiment utiles à la profession agricole? — Il paraît que nom...

Tenez-vous pour avertis: les mauvais abonneux risquent de se faire masser.

Seigneur, pourquoi avez-vous créé les brumes et les rosées? Il y en a qui vous le reprochent. Mais pardonnez-leur; peut-être qu'ils ne savent pas ce qu'ils font...

Le FAUCILLEUR

Ephémérides

Voilà quinze ans . . .

Un nouvel aumônier de l'U.C.C. est nommé dans le diocèse de St-Hyacinthe: M. l'abbé Donat Cournoyer, qui remplace M. l'abbé Gilbert Spénard.

Dans le diocèse de Valleyfield, M. Aldéric Lalonde est élu à la présidence de l'U.C.C. succédant à M. J.-T. Prud'homme. Le président réélu dans le diocèse de Témiscamingue est M. Jos. Cotnoir.

A Valleyfield, l'actuel président de la Fédération, M. Nolasque April, assistait au congrès diocésain à titre de directeur de l'Ecole d'agriculture de Ste-Martine. Il terminait son allocution en parlant de la valeur de l'instruction agricole. Ceux qui ne peuvent pas suivre un cours dans une école, dit-il, peuvent suivre les cours par correspondance et lire les revues agricoles.

Voilà dix ans . . .

Il était aussi question d'établissement rural à cette époque-là aux congrès de l'U.C.C., puisque M. Dominique Beaudin écrit en éditorial:

L'établissement des enfants, c'est, à côté des nécessités quotidiennes de la vie, la grande préoccupation des parents paysans. Quoi d'étonnant qu'elle émerge dans nos congrès diocésains ou régionaux! Dans le seul diocèse de Québec, a dit Mgr Boulet, nous devons pourvoir à l'établissement de 10,000 jeunes gens de 21 à 30 ans. Il y a actuellement, disait plus tard le R. P. Lebel, de 50,000 à 60,000 garçons et autant de jeunes filles qui ne peuvent s'établir par eux-mêmes. Telle est la situation à la campagne.

Il nous vient pourtant d'autres échos. Nous ne savons où placer 50,000 couples et M. Raoul Blanchard déclarait tout récemment que notre province pouvait soutenir un million de personnes de plus. Cette assertion était ces jours-ci confirmée spontanément par un cultivateur qui est parvenu aux premiers rangs de sa profession et qui n'hésitait pas à dire qu'il y avait place dans le Québec pour quatre ou cinq millions d'habitants de plus.



L'impôt sur le revenu

Il y aura bientôt près de deux ans que la Coopérative Fédérée de Québec organisait, à la demande de ses coopératives affiliées, un service de l'impôt dont la fonction devait être de:

1° Renseigner les coopératives agricoles locales sur les exigences de la loi de l'impôt et sur les formalités à remplir;

2° Préparer les déclarations d'impôt sur la base des états financiers;

3° Présenter ces déclarations d'impôt et servir d'intermédiaire dans les relations entre les coopératives agricoles locales et les autorités fiscales en rapport avec l'impôt sur le revenu de ces entreprises;

4° Déceler les points sur lesquels la loi de l'impôt s'avère injuste, d'application difficile et même impossible pour en aviser les autorités compétentes;

5° Participer activement à toutes réunions ou démarches des organismes coopératifs relativement à l'impôt.

Fonctions du Service de l'impôt:

Le Service de l'impôt de la Coopérative Fédérée de Québec était offert à toutes les coopératives agricoles de la province. L'uniformité qui devait résulter du travail fait en série par les mêmes personnes assurait la sauvegarde des intérêts des coopérateurs agricoles, sauvegarde qui devait se traduire dans une certaine mesure par une économie fort appréciable.

Grâce au Service de l'impôt, les coopératives agricoles observent la loi, tout en réduisant au minimum les ennuis qui en résultent généralement. Elles sont informées au moment opportun des formalités qu'elles doivent périodiquement remplir. Et leur déclaration d'impôt elle-même est faite par le Service. Les coopératives agricoles sont ensuite renseignées sur la meilleure façon de distribuer leurs trop-perçus en observant rigoureusement les conditions assez nombreuses qui nécessitent des formalités parfois difficiles à remplir. Toutes les coopératives agricoles sont enfin assurées que leurs déclarations d'impôt sont préparées par un organisme spécialisé qui veille à leurs intérêts, tout en ne se dérobant pas aux obligations imposées par la loi.

Il n'est peut-être pas nécesasire de rappeler dans quelles circonstances la Fédérée a été amenée à organiser ce Service par suite de la décision du gouvernement fédéral de taxer les coopératives. Mais de toute façon, il est peut-être opportun de rappeler ici pourquoi et dans quel but ce Service a été crée. On ne peut mettre un seul instant en doute le fait qu'au moment où les six cents coopératives agricoles de la province de Québec étaient déclarées assujetties à l'impôt sur le revenu, très peu d'entre elles étaient en mesure de faire elles-mêmes le travail nécessaire à la préparation adéquate de leurs rapports d'impôt. Elles étaient toutes devant le même problème. Il leur fallait se soumettre à des exigences et des formalités nouvelles, mais obligatoires découlant de l'application d'une loi qu'elles n'avaient pas eu à observer dans le passé: la loi de l'impôt de guerre sur le revenu.

Il ne fallait pas s'attendre à ce que le gouvernement fédéral mette des hommes sur la route afin d'aller expliquer à tous et chacun, de façon bien claire et précise, la procédure à suivre pour faire une bonne présentation des rapports d'impôt. Les coopératives ont rapidement senti tout le danger qu'elles couraient si elles étaient laissées à elles-mêmes. Les coopératives couraient le risque de manquer d'uniformité dans la présentation de leurs rapports, mais surtout elles couraient le danger d'être exploitées. Toutes et chacune d'entre elles, devant le surplus de travail exigé par ces présentations de rapports, se devaient nécessairement de trouver des personnes ou des organismes aptes à bien remplir ces rapports, de sorte qu'il puisse en coûter le moins possible à la coopérative et de sorte auusi que tout le travail puisse être fait avec le maximum de précision à un coût minime et en réduisant les ennuis à leur plus simple expression.

Avantages

Voici donc en résumé les principaux avantages que présentait, pour les coopératives agricoles, le Service de l'impôt de la Coopérative Fédérée de Québec, tel que nous les donnait M. Raymond Houde, agronome, L.S.C., le 14 décembre 1946 dans cette même page.

"1° Les formules compliquées en usage pour présenter les déclarations d'impôt seront toutes remplies par le Service de l'impôt de la Fédérée soulageant ainsi les coopératives agricoles d'un travail très embarrassant et ennuyeux pour celui qui n'y est pas très entraîné.

"2° Les états financiers qui accompagneront la déclaration d'impôt de chaque coopérative seront en accord avec les exigences de la loi de l'impôt et les règles établies par les autorités fiscales, grâce à l'étroite collaboration entre les inspecteurs de coopératives et le Service de l'impôt, auquel est attaché un bureau de comptables réputé pour son habileté à régler les problèmes relatifs à la taxation.

"3° Aucun bureau de comptables n'aura l'expérience de celui attaché au Service de l'impôt de la Fédérée dans la préparation des déclarations d'impôt des coopératives, puisqu'il aura charge d'en préparer le plus grand nombre.

"4° L'uniformité de procédure permettra aux coopératives agricoles de présenter un front uni devant les autorités fiscales et d'obtenir de ce fait une foule de concessions quand il s'agira pour les autorités fiscales d'interpréter certains points obscurs de la nouvelle législation.

"5° Les coopératives agricoles utilisant toutes le même intermédiaire, l'expérience de chacune pourra bénéficier aux autres; et on réduira au minimum les risques qu'une coopérative soit responsable par erreur ou ignorance de l'établissement d'une règle d'interprétation défavorable qui pourrait ensuite s'appliquer à toutes les autres.

"6° Le Service de l'impôt se tient en contact constant avec le Conseil Supérieur et le Conseil Canadien de la Coopération, de même qu'avec les autres organismes coopératifs du pays. De nombreux experts en questions légales sont ainsi à sa disposition et peuvent être consultés facilement et rapidement au besoin. Cela est très important pour régler des problèmes comme celui de la taxation rétroactive.

"7° Du fait que le travail sera le moins élevé possible; aucun comptable sérieux ne pourra offrir autant de garanties pour un prix égal."

Les avantages du Service de l'impôt de la Fédérée pour les coopératives locales, tels qu'énumérés il y a deux ans, sont toujours les mêmes. L'expérience a déjà prouvé que ce service a répondu et répond encore à un grand besoin des locales.

Le travail du Service de l'impôt a permis d'uniformiser les rapports et surtout de faire économiser d'importants montants d'argent à toutes les coopératives.

Ce travail a été suffisamment efficace pour être copié par les autres secteurs et aussi par les organismes coopératifs des autres provinces.

Collaboration nécessaire

Nous constatons qu'en plusieurs endroits certains retards ou certaines incompréhensions peuvent parfois coûter cher aux coopératives locales. Quelques administrateurs de coopératives sont peut-être sous l'impression que, ayant accepté le Service de l'impôt de la Coopérative Fédérée, ils n'ont plus rien à faire dans la préparation des formules nécessaires à la présentation de leurs rapports d'impôt sur le revenu. Il ne faut pas oublier qu'en plus des bilans annuels, nous avons besoin d'une foule de renseignements qui sont absolument nécessaires dans la préparation adéquate des rapports d'impôt des coopératives. En certains endroits, nous avons constaté qu'il n'y avait pas un empressement suffisant à nous fournir ces renseignements. Cette incompréhension ou ce défaut de collaboration peut entraîner parfois des retards considérables qui occasionnent à la coopérative de fortes pénalités dont elle aurait pu se soustraire très facilement. Depuis bientôt deux ans, le Service de l'impôt de la Coopérative Fédérée ne cesse de donner des recommandations et des conseils

(Suite à la page 10)

La Fédérée à l'Exposition provinciale

Pour la première fois depuis de nombreuses années, la Fédérée avait cette année un kiosque à la grande foire provinciale tenue à Québec du 3 au 12 septembre.

Les administrateurs de la grande Centrale agricole du Québec avaient cru bon d'organiser un exhibit qui démontrerait au public les réalisations québecoises dans le monde de la coopération agricole.

La Fédérée n'a jamais fait de bruit. Elle n'a pas fait de bruit à l'Exposition non plus. La Fédérée est allée montrer de façon originale et vivante les progrès réalisés par la coopération en agriculture. Elle l'a montré simplement, sobrement.

Sur une grande carte de la province de Québec, on pouvait voir la multitude des coopératives agricoles distribuées à travers la campagne et entourant les différentes succursales de la Centrale. En arrière-plan, un vaste tableau décrivait sommairement que la Coopérative Fédérée est la propriété de 45,000 cultivateurs, sociétaires des 470 coopératives agricoles locales qui forment la Centrale.

Enfin, une chaine sans fin faisait passer devant le spectateur la série quasi complète des différents produits



de la ferme comme les produits nécessaires à la production agricole. Un jeu animé de camions et de trains faisait voir de façon très concrète que la coopérative locale et la Centrale ne sont que le prolongement de la ferme.

Tous ceux qui ont eu l'occasion de visiter cet exhibit ont certainement remarqué la foule considérable qui s'y arrêtait. Le mouvement intéresse la foule, mais la coopération l'attire.

Durant plusieurs journées, des milliers de visiteurs ont défilé devant ce kiosque; des milliers de visiteurs ont eu sur leurs lèvres le mot "Coopération", des milliers de visiteurs ont constaté que la coopération n'est plus un vain mot et qu'en agriculture elle a des réalisations à son crédit.

Après chaque journée d'exposition, nous étions complètement assurés que pour des milliers de familles, le mot coopération n'était plus un mot nouveau.

La Fédérée a reçu des félicitations pour son exhibit. Mais ce qui est plus important — nous le rapportons avec grand plaisir ici — c'est qu'on a félicité les coopérateurs agricoles pour leurs réalisations. On leur a aussi souhaité de continuer dans la voie du progrès.

Après cette expérience à l'Exposition provinciale, nous sommes convaincus que la coopération est en droit de publier ses réalisations. Par la coopération, on améliore le sort de chacun et de tous. Pourquoi donc avoir peur de le dire et de le montrer?

Certaines gens, nous en avons des preuves tous les jours, font beaucoup moins que les coopérateurs, mais à les entendre, ils bouleversent le monde. Ca, c'est de la brume.

Ne faisons ni brume ni poussière, mais n'ayons pas peur de dire ce que nous avons fait et ce que nous faisons.

Qu'on expose toujours les faits en respectant la vérité, la justice et la charité. C'est avec cela qu'on ne fait pas de bruit et c'est aussi avec cela qu'on fait du bien.

H. HARDY, agronome.

Un congrès de commissaires

Les commissaires d'écoles du diocèse de Nicolet ont tenu leur premier congrès à Drummondville.

Les Commissaires d'écoles, du diocèse de Nicolet, ont tenu, mercredi, le 15, leur premier congrès diocésain à Drummondville. Venus, nombreux, des quatre comtés du diocèse, ils ont étudié, en équipes d'études, certains aspects des problèmes qui les concernent.

Ils se sont d'abord préoccupés de leur Association professionnelle, en étudiant ses buts et ses avantages; puis, leur attention se porta sur l'Ecole du rang; son importance, sa bonne tenue, son amélioration.

A la suite des séances d'étude, MM. les Commissaires se proposèrent 1) de travailler ardemment au bien de leur Association, vu les grands avantages qu'ils en peuvent retirer pour le bien de l'éducation; 2) de faire tout le possible pour améliorer le sort de l'Ecole du rang.

Ils soumirent les voeux suivants: 1) que le gouvernement remette aux municipalités les octrois dus, l'année même où ils doivent être dépensés; elles ne seraient pas alors dans l'obligation d'emprunter; 2) que le gouvernement contribue plus généreusement et plus hâtivement à la construction d'écoles dans les villes.

Le congrès fut organisé par l'Exécutif de l'Association diocésaine et fut tenu sous la présidence de M. Gérard Rivard, président diocésain. Etaient présents en particulier Mgr J.-Roméo Gagnon P.D.V.G., M. l'abbé Geo.-H. Laforest, aumônier diocésain et provincial des Commissaires d'écoles, M. René Saint-Pierre, président de la Fédération, M. Florimond Ducharme, secrétaire de la Fédération, MM. les Inspecteurs Tremblay et Poulin et M. Paul Levasseur, secrétaire de l'Association diocésaine.

Le secrétaire de la Fédération, à la fin de ses opportunes remarques, invita tous les commissaires de Nicolet au grand congrès provincial qui se tiendra à Québec le 12 octobre. Le président de la Fédération, apporta les voeux les plus sincères de l'Administration provinciale et fit de justes considérations sur l'importance de la tâche des Commissaires et le besoin d'instruction de la jeunesse. M. l'abbé Geo.-H. Laforest, qui fit quelques remarques à la suite des séances d'étude, exposa que le premier avantage à retirer de l'Association professionnelle consiste dans le respect des droits des commissaires et demande aux Commissaires de se faire les amis, les soutiens et les auxiliaires des institutrices. Monseigneur Gagnon remercie les Commissaires au nom de S. E. Mgr Lafortune et les félicite de leur premier congrès; il veut voir cent pour cent des municipalités adhérer à l'Association diocésaine; il donne à l'assemblée de sages conseils.

Après l'allocution de Mgr Gagnon, le président, au nom de tous, présente ses hommages à Mgr Lafortune et l'assure d'une loyale et entière soumission de la part de tous les membres de l'Association.

Tous se séparent, contents du travail accompli pour le bien de l'éducation dans notre diocèse.

Curiosité au champ de tabac

La nature a ses caprices et chaque cultivateur en découvre à l'occasion sur sa propre ferme. Il en est sans doute de même à la "Terre de Chez Nous" . . . De temps à autre, en effet, le courrier nous apporte des curiosités agricoles. La dernière qu'on nous signale et qui est de description assez difficile, provient d'un plant de tabac de Saint-Lin. Il s'agit d'une feuille de tabac qui s'est, par quelque hasard de la nature, repliée sur elle-même et dont les bords se sont rejoints de façon à former comme une enveloppe ouverte mais parfaite. Evidemment ce n'est pas là une grande nouvelle, mais nous signalons la chose à ceux que peuvent amuser ces caprices de la bonne vieille nature. Pour compléter ce bout de nouvelle, ajoutons que la feuille de tabac nous a été transmise par M. Wilfrid Desormiers, de St-Lin.

Congrès diocésain au Témiscamingue

Il sera tenu à Nédelec le lundi, 27 septembre, sous le patronage de S. E. Mgr Louis Rhéaume, évêque de Timmins.

Voici le programme de la Fédération de l'U.C.C. du Témiscamingue qui sera tenu lundi de la semaine prochaine, le 27 septembre, à Nédelec:—

9 heures (heure solaire): Messe solennelle — Sermon, par M. l'abbé Roch Mageau, curé de Rémigny. Ouverture du congrès par M. Sylvio Frappier, président. Allocution de Son Excellence. Rapport des activités par M. S. Saint-Amand, secrétaire — DINER.

SEANCE DE L'APRES-MIDI
(1.30 h.)

Présidents conjoints: MM. S. Frappier et C. Brousseau, représentant du Bureau central.

1.—Election des officiers de la Fédération;
2.—Etude des résolutions;
3.—Les assurances de l'U.C.C., par Gérard Champoux, représentant du Bureau central;
4.—Programme de propagande — problème de l'orientation des jeunes, par M. Rolland Barrette, agronome-propagandiste.
5.—Mot d'ordre du Bureau central, par M. C. Brousseau.

SEANCE DU SOIR (8 heures)
SOIREE CONJOINTE DE L'U.C.C. ET DE L'U.C.F.

1.—Ouverture par M. l'abbé A. Lafontaine, curé de la paroisse.
2.—Bienvenue par M. Albert Perron, maire.

Fédération de Nicolet

Les membres du bureau de direction de la Fédération de l'U.C.C. de Nicolet restent les mêmes pour l'année 1948-1949. Ce sont:

MM. Benjamin Manseau, de Ste-Monique; Edgar Barbeau, de la Baie du Febvre; Dominique Goudreault, de Nicolet; Georges Morel, de St-Célestin; Alphonse Baillargeon, de Princeville; Romuald Gagnon, de Warwick; Donat Sarrazin, de Wickham; Bertrand Lebel, de St-Félix, et Noé Lanoie, de St-Guillaume.

Président: M. Benjamin Manseau.

Vice-président: M. Edgar Barbeau.

Dans l'exécutif: M. Geo. Morel.

Secrétaire-trésorier: M. Roger Cloutier.

3.—Allocution de Mme la présidente diocésaine de l'Union catholique des Fermières.
4.—Allocution du R. P. Richard, O.M.I., aumônier diocésain de l'U.C.F.
5.—Allocutions par MM. R. Caouette, M.P., N. Larivière, député du Témiscamingue et M. Guy Dallaire, député de Rouyn-Noranda.
6.—Discours de M. Cuthbert Brousseau.
7.—Conclusions par M. l'abbé C. Perron, aumônier diocésain de l'U.C.C.

Remerciements par le président diocésain.

O CANADA

Sylvio Frappier, président,
Clovis Perron, ptre-aumônier,
S. Saint-Amant, secrétaire.

Grosse récolte de seigle et de lin

La production combinée de seigle d'automne et du printemps au Canada pour 1948 est évaluée par le bureau fédéral de statistiques à la mi-août, à 26.3 millions de boisseaux, soit près du double de celle de 1947. La récolte de seigle canadien, d'après les évaluations courantes, n'est dépassée que par celle de 1922, qui atteignait 32.4 millions de boisseaux.

ELU PRESIDENT



M. JULES MONTOUR, cultivateur de Ste-Catherine de Sienne et maire de la même paroisse, dans la banlieue des Trois-Rivières, qui a été élu président de la Fédération de l'U.C.C. trifluvienne, lors du congrès tenu la semaine dernière. M. Montour est aussi directeur national de la Société des Eleveurs de bétail Holstein, secrétaire de l'Association des Producteurs de Lait des Trois-Rivières et directeur de la Commission de l'Exposition des Trois-Rivières.

Allocution de M. A. Lalonde

Notre journal annonçait la semaine dernière qu'un ancien président de l'U.C.C., M. Aldéric Lalonde, avait été fait Commandeur du Mérite Agricole, à titre honorifique, au banquet du Mérite Agricole à l'Exposition de Québec. Nous reproduisons ici quelques extraits de l'allocution prononcée par M. Lalonde à cette occasion. Après avoir attribué le mérite de sa décoration au fait qu'il fut président de l'association professionnelle agricole, M. Lalonde ajoute:

Le défunt Noé Ponton ayant conçu l'idée de fonder l'U.C.C. avec son compagnon Firmin Létourneau me fit part de leur projet, je les ai grandement approuvés, j'ai adhéré tout de suite au mouvement, ce pauvre Noé Ponton que la mort est venue chercher trop tôt. Cet apôtre agricole, c'est à lui que revenait le mérite de cette Union et, aussi à l'honorable Barré, ministre de l'agriculture. Ce furent les apôtres des débuts, après eux j'ai eu mon tour.

. . . Quand vous m'avez confié la présidence de l'U.C.C., elle était encore jeune, elle n'était pas forte, lorsque je l'ai laissée, elle avait pris un peu de vigueur, aujourd'hui elle est prospère, grande et belle. Je félicite mes successeurs de leurs succès. Est-ce que cette organisation était nécessaire? Oui, puisqu'elle a reçu l'approbation de toutes les plus hautes autorités. Notre Saint Père le Pape, tous nos Evêques, tous nos prêtres de la province recommandent cette U.C.C. Dans les débuts, beaucoup de gens craignaient de voir surgir un mouvement politique qui causerait des ennuis au gouvernement. Mais l'U.C.C. a atteint sa majorité, elle a fait ses preuves, elle s'est limitée dans ses activités au domaine social et économique de l'agriculture.

. . . C'est regrettable que tant de

(Suite à la page 20)

Les gagnants à St-Hyacinthe

Voici les noms des heureux gagnants des prix donnés à l'occasion d'une souscription organisée en faveur de la Fédération de l'U.C.C. de St-Hyacinthe:—

Gagnant du tracteur: M. Giles Girard, St-Liboire, comté de Bagot.

Gagnant de la lessiveuse: M. Jean Jodouin, Rougemont, comté de Rouville.

Gagnant du radio: M. Jean-Guy DeGrandpré, St-Simon, comté de Bagot.

Entente entre coopératives

La Coopérative de Lait de Granby utilise les coopératives locales pour la réception du lait.

Nous apprenons de bonne source que la Société coopérative agricole du Canton de Granby (spécialisée dans la fabrication de poudre de lait) vient de conclure une entente intéressante avec quelqu huit coopératives du comté d'Yamaska. Ces dernières, dans chacune de leur localité, reçoivent à leur fabrique, échantillonnent, pèsent et refroidissent le lait que les camions-citernes de la Coopérative de Granby viennent ensuite chercher.

Il va sans dire que le prix accordé aux coopératives locales leur permet d'opérer d'une façon profitable. Cela constitue pour elle une solution heureuse de leur problème. L'autre point intéressant de l'entente réside dans le fait que la coopération locale n'est liée par aucune clause quant à la durée de l'entente. Elle livrera le lait à Granby, tant que cela fera son affaire.

Comme cultivateur, je dois ma collaboration à toute la classe agricole. Je fournis cette collaboration et je remplis ce devoir social en étant membre de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Fédération de 3-Rivières

Le nouveau bureau de direction se compose comme suit:—M. François Gagnon, de St-Justin, qui remplace M. B. Thisdel, de Ste-Ursule; M. Jules Montour, de la banlieue de Trois-Rivières, qui remplace M. Omer Milot, de Yamachiche; M. Jos.-X. Trudel, de Ste-Thècle, qui remplace M. Wilfrid Larouche, de La Bostonnais. Réélus: MM. Omer Gagnon, de Louiseville; Ph.-P. Gélinas, de St-Sévère; Origène St-Pierre, de St-Boniface; Robert Bellefeuille de St-Maurice; Raymond Drouin, de St-Narcisse; Robert St-Arnaud, de Ste-Anne de la Pérade.

Président: M. Jules Montour.

Vice-président: M. Robert St-Arnaud.

Secrétaire: M. Gérard Champoux.

"Vers Québec, foyer français"

Le thème de l'année 1948-49 de la Fédération des Chambres de commerce des Jeunes de la province de Québec porte sur le tourisme. "Vers Québec, Foyer Français" fut le choix unanime des délégués réunis en congrès à St-Jean, il y a quelques semaines. C'est une cordiale invitation à venir visiter notre province; c'est en même temps une description en deux mots de ce que le Québec signifie de bien particulier pour le visiteur: un foyer français.

Des comités sont formés ou seront formés incessamment dans les quelque 85 chambres des Jeunes, afin de participer au grand mouvement que dirigera la Fédération. Le travail se poursuivra au cours de toute l'année 1949.

Nomination de M. S. R. N. Hodgins

Le docteur G. S. H. Barton, sous-ministre de l'Agriculture, a annoncé la promotion de S. R. N. Hodgins, O.B.E., au poste de directeur du service de Renseignements, ministère fédéral de l'Agriculture.

Ancien professeur au collège Macdonald, auteur, fromager, éditeur et juge de bestiaux, M. Hodgins a agi à titre d'administrateur général adjoint au sous-ministre de l'Agriculture depuis 1943.

Natif de Shawville, P.Q., et diplômé de McGill, il a pendant 19 ans, rempli une position conjointe bilingue au collège Macdonald et au ministère de l'Agriculture du Québec, donnant des conférences en langue anglaise et en journalisme agricole, éditant "Le Journal d'Agriculture" et servant à titre de correspondant de périodiques agricoles et encourageant l'éducation des adultes.

Nouvelles...

(Suite de la première page)

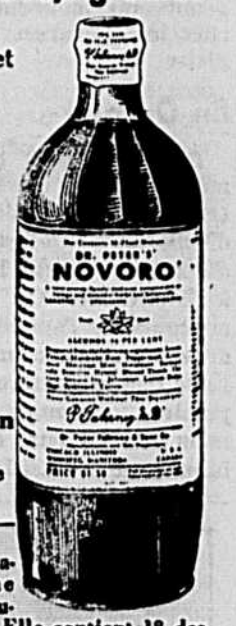
Le marché du clou

A Toronto, deux individus viennent d'être arrêtés sous l'accusation d'avoir volé du clou en vue d'approvisionner le marché noir de la province voisine en cette denrée.

Pour le SOULAGEMENT

Prompt, Prouvé, Agréable

de la Constipation et Les Maux de Tête Derangement d'Estomac Indigestion Nervosité Gaz et Gonflement Insomnie Manque d'Appétit causés par La Constipation



Procurez vous le Novoro Du Dr. Pierre — la médecine laxative et tonique stomachique prouvée par le temps. Elle contient 18 des racines, herbes et botaniques médecinales de la Nature même. Employez — la selon les instructions. Doucement et aisément le Novoro fait fonctionner les boyaux paresseux et les aide à éliminer la matière obstruante, aide à chasser les gaz de la constipation, donne à l'estomac ce sentiment réconfortant de chaleur. Soyez sage, pour prompt, agréable preuve de soulagement des misères de la constipation procurez vous le Novoro aujourd'hui dans votre voisinage ou faites chercher

L'offre Introductoire Speciale

la bouteille de 11 onces pour $1.00 seulement expédiée franco de port livrée chez vous.

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

☐ Ci - Inclus $1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.
☐ Envoyez C.O.D. (Plus les frais)

Nom .....

Adresse .....

Bureau de Poste.....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. 1176-37
2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

Nouvelle émission:—

PROVINCE DE QUEBEC

Obligations à 3%

Datées du 1er octobre 1948 — Echéant le 1er octobre 1963
Coupures de $500 et $1,000
Prix: 100 et les intérêts courus
Renseignements sur demande à

CASGRAIN & CIE LTEE

266, rue St-Jacques Ouest. Tél: LAncaster 7720, Montréal.

Brèves nouvelles

A la Durantaye

MM. J.-R. Gauthier, agronome de Bellechasse, J.-R. Méthot, S.-M. Deschênes, et H.-J. Plourde, de la division de l'apiculture, ont participé à une fructueuse journée apicole tenue à La Durantaye, comté de Bellechasse. Le progrès en apiculture, l'hivernage des abeilles, la Fédération apicole canadienne et plusieurs autres sujets ont été discutés à fonds. L'hon. Sénateur G Vaillancourt, qui fut un temps chef de l'apiculture à Québec, accepta de rappeler quelques souvenirs personnels et d'en dégager quelques leçons pour son auditoire vivement intéressé.

Plus de margarine

Le ministère américain de l'Agriculture rapporte que les américains mangent de plus en plus de margarine et de moins en moins de beurre. L'Américain moyen a consommé 11 livres de beurre, l'an dernier, contre 16 en 1941, et cinq livres de margarine contre trois. Cette année, on observe la même tendance.

L'huile employée dans la fabrication de l'oléomargarine, en 1947, provenait de l'huile de coton (55%), de l'huile de soja (38%) et de graisse animale (2%).

Décès d'un pionnier

L'Université St-François-Xavier d'Antigonish, Nouvelle-Ecosse, vient de perdre l'un de ses plus illustres éducateurs dans la personne du P. Daniel Joseph MacDonald, bien connu parmi les dirigeants du mouvement coopératif chez les Canadiens de langue anglaise.

En Ontario

Plus de 76,000 personnes sont membres des caisses populaires (crédit unions) de la province d'Ontario. Celles-ci, au nombre de 293, ont porté leur actif total à $12,253,284. On en a fondé 35 au cours de l'année 1947, dont 10 dans les milieux ruraux. On souligne que le nombre de caisses populaires dissoutes a augmenté, mais que l'activité des caisses établies s'est intensifiée.



Quelques-uns de ceux qui prirent place à la table d'honneur lors du diner, au congrès de la Fédération de l'U.C.C. du diocèse de Nicolet. Debout de gauche à droite: MM. Georges Morel, directeur diocésain; Edgar Barbeau, vice-président diocésain; l'abbé Geo. Pinard, aumônier; M. Abel Marion, président général; Mgr J.-Roméo Gagnon, grand-vicaire du diocèse et représentant de S.E. Mgr Lafortune; Benjamin Manseau, président; M. l'abbé Gérard Descoteaux, qui donna le sermon à la messe d'ouverture du congrès, et M. l'abbé Roland Mercure, curé de Ste-Brigitte, comté de Nicolet.

(Photo Jacques, St-Grégoire)

Les directeurs de Québec-Est

Il s'est produit quelques changements dans le bureau de direction de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Est, lors du congrès du 13 septembre dernier, à Armagh, comté de Bellechasse. M. Félix Bélanger remplace à la présidence M. Aurèle Pelletier qui n'a voulu accepter cette année que la charge de directeur.

Voici la composition du bureau de direction:

Président: M. Félix Bélanger, de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Vice-président, M. Ronaldo Tanguay, de St-Henri de Lévis.

Secrétaire: M. Ls-Geo. Dionne, de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Directeurs: MM. Trefflé Labrie, de St-Charles; Paul Chamberland, d'Armagh; Emile Turcotte, de Ste-Appoline; Geo. Cloutier, de Montmagny; Simon Fortin, de St-Jean-Port-Joli; Aurèle Pelletier, de St-Pascal, et Ls-Ph. Bélanger, de St-Antonin.

Congrès de la Fédération de Québec-est tenu à Armagh, comté de Bellevue

M. J.-B. Lemoine représentait le bureau central. — M. A. Vachon presse les bûcherons catholiques de s'unir sans plus tarder.

Lundi le 13 septembre 1948, se tenait à Armagh, cité de Bellechasse, le congrès de l'U.C.C. de la fédération de Québec-Est auquel assistaient environ 600 personnes. Une messe d'ouverture fut célébrée par M. l'abbé Léopold Plante, curé de St-Eleuthère et aumônier régional. M. l'abbé Marois, aumônier diocésain, prononça le sermon, au cours duquel il démontra la volonté de l'Eglise de voir les travailleurs de la terre s'unir dans des associations professionnelles.

Plusieurs aumôniers paroissiaux, ainsi que M. Léopold Paquin, chef de la propagande de l'U.C.C., assistaient à ce congrès.

M. le maire d'Armagh, J. Aimé Roy et M. Adélard Hins, vice-président du cercle local, dirent quelques mots de bienvenue.

M. Aurèle Pelletier, président de la Fédération, remercia M. le curé Painchaud, de l'accueil enthousiaste qu'il faisait aux représentants de la classe agricole. "Je souhaite la plus cordiale bienvenue à tous les congressistes, dit-il, mais j'aurais aimé qu'un plus grand nombre soit présent car je crois que l'avenir ne sera pas bien rose pour les cultivateurs. Il est évident que le cultivateur ne s'occupe pas assez de ses affaires. L'U.C.C. est la seule organisation qui peut et qui veut nous aider. Occupons-nous donc de nos affaires, mais occupons-nous en, selon le mot de Mgr Courchesne".

Après ces quelques mots, M. Ls. Geo. Dionne, secrétaire de la Fédération, donna un bref rapport de la situation financière, et des principales activités de la Fédération.

M. Adrien Vachon, propagandiste des chantiers coopératifs de l'U.C.C., expliqua brièvement le fonctionnement et le rôle tant moral que social de ces chantiers. Les jeunes ne doivent pas y aller dans le but de faire plus d'argent — ils ne gagneront pas plus qu'ailleurs — mais parce qu'ils pourront travailler plus efficacement et dans une atmosphère plus saine et plus chrétienne. De plus, dit M. Vachon, il viendra un temps où tous les bûcherons devront être groupés en associations, et il ne faut pas attendre que des organisations neutres s'emparent de nos jeunes bûcherons. Il faut que les bûcherons catholiques agissent sans plus tarder, sans quoi les forestiers catholiques perdront toute influence.

Dans l'après-midi, M. Théophile Bernier, de Cap St-Ignace, fit un rapport assez élaboré du voyage fait dans l'Ouest Canadien avec le Comité de la Liaison rurale française.

M. J.-M. Jobin assistant de M. Ludger Massé à Québec, parla

(Suite à la page 23)



AU CONGRES DE NICOLET — Une partie de ceux qui prirent part aux délibérations de l'U.C.C. à Nicolet la semaine dernière. Cette photo a été prise pendant le dîner pris en partie dans le gymnase du Séminaire de Nicolet et, en partie, à l'extérieur dans la cour de récréation et de bocage. Au premier plan, on remarque les aumôniers et curés de la région de même que les agronomes.

(Photo Jacques, St-Grégoire ...

Les expositions de St-Anselme et de Pont-Rouge

L'exposition agricole de St-Anselme organisée par la Société d'Agriculture du comté de Dorchester, division A, a été couronnée de succès. Une foule considérable s'est rendue sur le terrain suivre l'expertise du cheptel présenté par 53 exposants. Les exhibits étaient particulièrement nombreux et de belle qualité dans les races Ayrshire, Canadienne et croisée.

M. Willie Timmermans, propagandiste en industrie animale, a jugé les bovins Holstein, Canadiens, Dérome et croisés. Il était assisté de M. Jean Pintal, agronome de Lotbinière. M. Adrien Garon, de la Ferme Expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, a apprécié les Ayrshire. Il a été secondé dans son travail par MM. A. Brulotte, agronome, et L. Valin.

M. Paul Brunet, agronome, assisté de J.-L. Couture, de St-Augustin, a présidé au jugement des Jersey.

Pour les porcs et les moutons, le juge était M. Frs. Dionne, et Ulric Gauthier, pour les volailles. Les visons, les renards et les lapins ont été appréciés par MM. F.-X. Bouchard et Frs Garon.

L'expertise des chevaux a été faite par MM. Josaphat Laliberté, de St-Henri, et C. Boutin, de St-Anselme.

De nombreux prix ont été décernés aux meilleurs exposants. M. R. Castonguay, agronome de Dorchester, avait organisé cette exposition en collaboration avec les officiers de la Société d'Agriculture; MM. Jean Lemieux, président, Gérard Gosselin, vice-président, et Oscar Deblois, secrétaire.

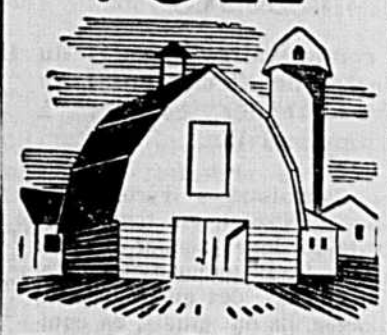
Les 27 et 28 août, était tenue une exposition agricole à Pont-Rouge, sous les auspices de la Société d'Agriculture, division A. du comté de Portneuf. C'était la 28ième depuis la fondation de la Société.

Les exposants ont présenté des exhibits, d'une grande qualité et très bien préparés. Les troupeaux de bétail Canadien, Holstein et Ayrshire de MM. Armand et Adélard Leclerc, de Pont-Rouge, A. Racette, de St-Augustin, et Paul Mercure, de Cap Santé, ont particulièrement attiré l'attention des nombreux visiteurs.

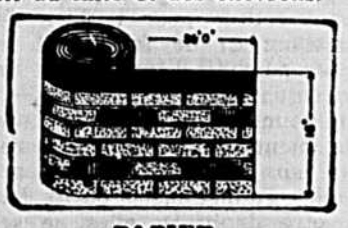
Dans le pavillon central, on pouvait admirer les travaux d'économie domestique. Les exhibits de fruits et légumes étaient particulièrement attrayants. On sait que dans la région de Pont-Rouge se trouvent des cultivateurs spécialisés dans les cultures maraichère et fruitière.

(Suite à la page 23)

TÔLE



Tôle gaufrée "ROYAL" en aluminium 1ère qualité, gauge 24, feuilles de 36 pouces de largeur couvrant 32 pouces. Feuilles de 6, 7, 8, 9 et 10 pieds. Prix: $10.50 le carré. Feuilles de 10½, 11, 11½, 12, 12½, 13, 13½, 14 et 14½ pieds de longueur. PRIX SPECIAUX pour tôle d'aluminium 23 pouces de largeur. Estimés et échantillons envoyés gratuitement en nous envoyant la grandeur de la couverture, soit du faite et des chevrons.



PAPIER IMITATION DE BRIQUE en rouleau "ALGO-BRIQUE"

Couleurs rouge, vert, chamois, et gris avec joints noirs ou blancs. Papier à couverture en rouleau couleur rouge, vert et bleu.

SPECIAL

Papier à couverture, rouge, granulé, 36 pouces de largeur, pesant 90 livres au rouleau, couvre 100 pieds de surface, première qualité. Prix régulier, $3.95 le rouleau, réduit à $3.00 le rouleau. Aussi papier à couverture 3 plis, surface unie pesant 55 lbs, couvrant 100 pieds carrés, prix régulier $3.40 le rouleau réduit à $2.70 le rouleau. Autres SPECIAUX: imitation de brique en rouleaux couleur rouge avec joints noirs, un rouleau couvre 50 pieds carrés. Cette ALGO-BRIQUE fut endommagée dans la manipulation, nous la vendons à prix réduit de $1.25 le rouleau. 25% comptant avec la commande, la balance sur réception. Ce spécial n'est valable que pour les mois d'août et septembre.

Marchandise en main pour expédition immédiate.

Prix et échantillons envoyés sur demande

A. L. GONNEVILLE Mfg.

CHARETTE Co. St-Maurice

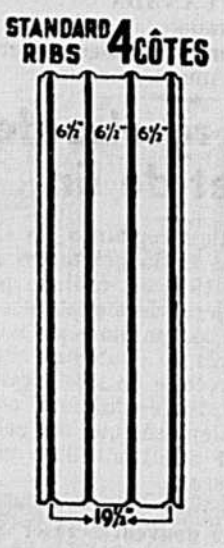
Tél.: 23

Le service de Librairie de l'U.C.C. fournit aux cultivateurs de langue française toutes les publications dont ils ont besoin. L'ADRESSE: 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Tôle d'Aluminium gaufrée

L'ALUMINIUM NE ROUILLE PAS

Avez-vous besoin de tôle ondulée pour couverture? Notre patron de tôle ondulée économique STANDARD répondra à vos besoins.



MODERNISEZ vos toitures en les recouvrant de tôle d'aluminium STANDARD. Une toiture couverte de notre tôle d'aluminium Standard durera indéfiniment, car l'aluminium ne rouille pas et ne requerra aucun entretien d'ici 25 ans. L'aluminium reflète les rayons du soleil, garde l'intérieur de vos bâtisses couvertes d'aluminium plus froid en été et plus chaud en hiver.

Elle est fabriquée en feuilles de 23 pouces de largeur et de 6, 7, 8, 9, 10 pieds de longueur, gauge 27 ou .016, pesant 25 livres au carré.

Nouveau BAS PRIX $10.25 le carré (100 pieds) F.A.B. à Montréal, Qué. Livraison immédiate.

L'ALUMINIUM NE ROUILLE PAS

MONTREAL ROOFING COMPANY

Nouvelle adresse

2125 est, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

Les marchés publics à Montréal

Règlementation nouvelle soumise aux conseillers municipaux. — Réunion probable d'ici au 2 novembre.

Au cours d'une réunion qui devrait avoir lieu d'ici au 2 novembre, les conseillers municipaux de la ville de Montréal seront alors saisi d'un règlement relatif aux marchés publics. En résultera-t-il une certaine amélioration des conditions faites aux cultivateurs qui y viennent vendre leurs produits? Pourrait-on, à cette occasion, remettre sur le tapis la question fameuse du marché central de Montréal?

Voilà certes un terrain où le progrès est lent.

Sans plus de commentaires pour aujourd'hui, voici ce que comporte ce nouveau règlement. Il constitue une refonte du règlement 296 datant de 1903.

Cette vieille réglementation renferme des dispositions maintenant désuètes "par suite de la disparition d'activités telles que le marché à foin, le marché aux bestiaux, etc", note le rapport du comité exécutif à ce propos.

On a incorporé au projet certains chapitres concernant la réglementation de la vente des oeufs, du sirop d'érable et de ses dérivés et d'autres produits vendus par les cultivateurs et provenant de leur ferme.

Le premier article de ce projet de règlement concernant les marchés rappelle que les halles aux viandes et aux denrées sont au nombre de six à Montréal: le marché Bonsecours, le marché Saint-Laurent, le marché Atwater, le marché Saint-Jean-Baptiste, le marché Saint-Jacques et le marché Maisonneuve.

Il existe aussi dans le quartier Saint-Jean, un marché appelé marché du Nord, mais il s'agit plus spécialement d'une halle aux légumes et aux provisions et où l'on vend des volailles vivantes.

La halle aux poissons

Les friands de poisson frais connaissent aussi l'existence d'un marché où ils peuvent se procurer les espèces préférées; l'emplacement fait partie du marché Bonsecours et on le circonscrit officiellement en ces termes: "le terrain, les halles et les bâtiments sur la rue des Commissaires, bornés par les rues Berri, Saint-François de Sales et Friponne."

Là les pêcheurs viennent vendre le produit de leur prises. Cependant, il ne leur est pas permis de se tenir ailleurs "que sur la plate-forme de la salle centrale à l'endroit qui leur est déterminé".

Il leur est aussi interdit de vider ou de laver leur poisson, sous peine de confiscation de leur marchandise.

Une règle générale indique bien que l'on entend conserver aux cultivateurs l'exclusivité des ventes sur les sept places publiques réservées à leur intention. L'article 34 du projet de règlement est formel: "Il est défendu à tout commerçant d'occuper ou de vendre quelque marchandise que ce soit sur les différents marchés de la cité; ces derniers sont réservés à l'usage exclusif des cultivateurs pour la vente des produits provenant de leur propre ferme".

Les cultivateurs peuvent se placer sur les marchés moyennant un droit d'installation payable chaque jour, ou moyennant un loyer annuel, s'il s'agit d'étaux ou d'espaces réservés à l'intérieur ou à l'extérieur de ces places.

Les oeufs et le sirop d'érable

Par contre, l'autorité municipale assujettit les cultivateurs à certaines conditions, de manière à assurer la protection des consommateurs. Ainsi, les produits apportés sur les marchés doivent être conformes aux exigences des réglements fédéral, provincial et municipal en ce qui concerne la classification, l'hygiène, la mesure, le poids, etc.

De même, "les oeufs vendus sur les différents marchés par les cultivateurs devront être de la catégorie "A", telle que nommée et définie dans les règlements du ministère fédéral de l'Agriculture, touchant le classement et le commerce des oeufs".

Non plus, les cultivateurs ne pourraient impunément passer aux citadins des produits de l'érable falsifiés. L'article 14 du règlement projeté édicte. L'article: "Nulle personne ne doit vendre ou offrir en vente sur les différents marchés du sucre ou du sirop d'érable ou aucun de leurs dérivés, à moins que ces produits ne soient purs et ne proviennent de l'érable de sa propre ferme".

La ville pénalise d'une amende et même d'un séjour au cachot le cultivateur peu scrupuleux.

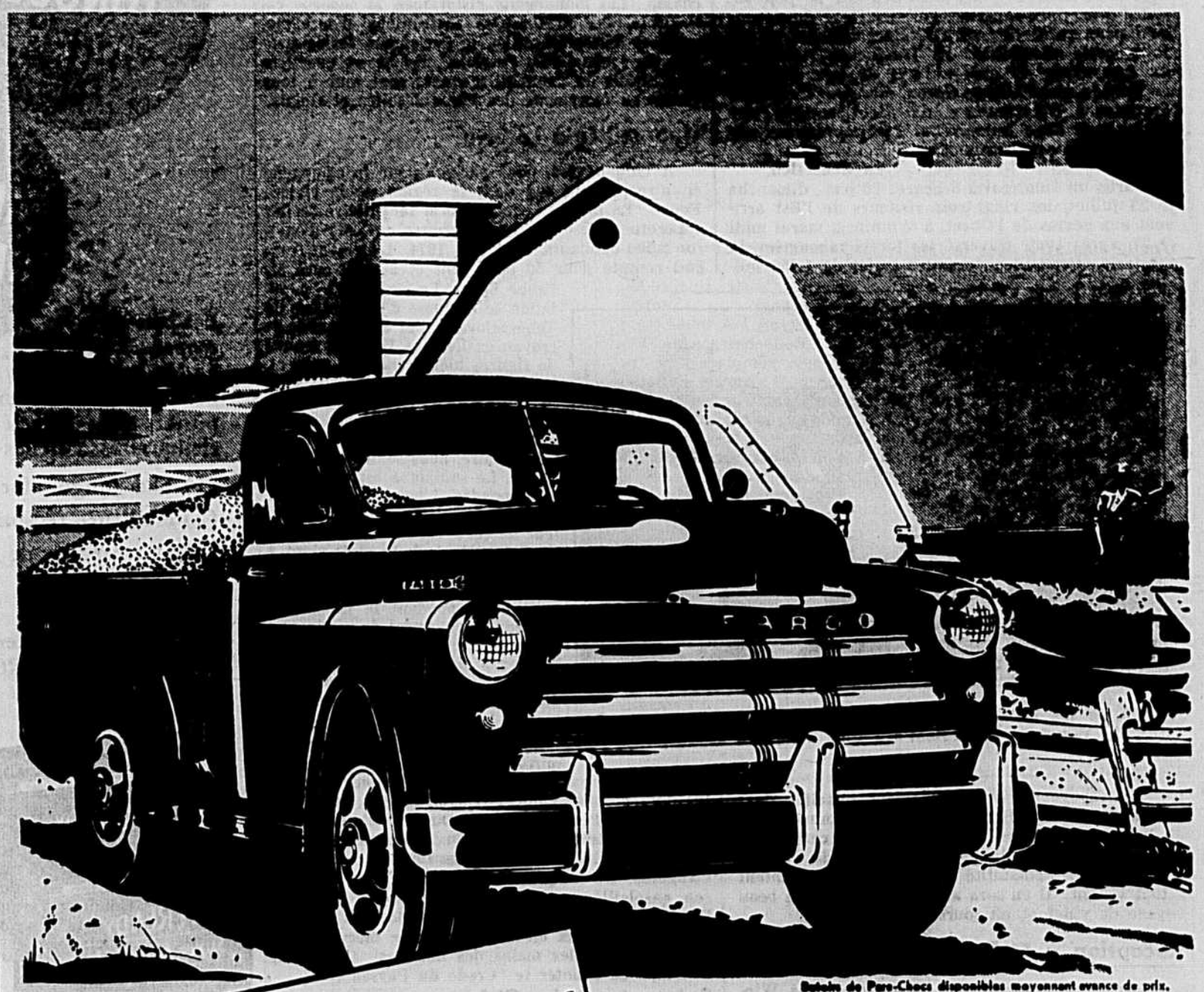
71,000...

(Suite de la page 13)

de l'immunisation antidiphtérique complète tandis que 10,593 recevaient l'immunisation de rappel. Cette dernière, on le sait, est destinée à augmenter la protection contre la maladie. Le ministère de la Santé tient à rappeler aux parents dont les enfants ont reçu l'immunisation proprement dite contre la diphtérie et la coqueluche de ne pas négliger de présenter leurs enfants à la clinique pour l'immunisation de rappel, et ce à la date indiquée par le médecin.

THÉ ET CAFÉ
"SALADA"
Qualité supérieure • Saveur délicieuse

"Que l'on favorise, au contraire, l'association libre, sous la protection des lois de l'Etat et la sauvegarde de celles de l'Eglise et l'association professionnelle rendra à la province tous les services que la sociologie catholique exige."



Bateau de Pare-Chocs disponibles moyennant avance de prix.

LES Fermiers Préfèrent LES CAMIONS FARGO..

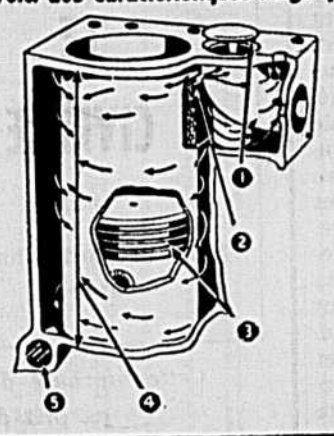
PARCE QUE...
ILS S'ADAPTENT AUX TRAVAUX SUR LA FERME PLUS SÛREMENT
ET À DES FRAIS D'OPÉRATION MOINDRES!

Vous accomplirez votre travail sur la ferme plus aisément avec FARGO parce que vous pouvez obtenir un camion FARGO qui s'adapte à *votre genre* de culture.

Avec FARGO vous avez tout un choix de moteurs, châssis, empattements, armatures, essieux arrière, transmissions et équipement spécial. Votre Agent FARGO vous aidera à choisir la combinaison qui convient le mieux à *votre genre* de culture. Vous obtiendrez un camion de la puissance voulue et d'une économie correspondante.

Voyez ces FARGOS de 1948 chez votre Agent Chrysler-Plymouth-Fargo. Conduisez-les, vous verrez alors comme ils sont faciles à manier et offrent l'ultime en fait de confort. Votre agent vous démontrera un fait important—les NOUVEAUX FARGOS sont la plus haute valeur sur le marché aujourd'hui.

Voici des Caractéristiques Fargo qui vous sauvent de l'argent!



1. Sièges de Soupapes d'Echappement qui résistent à la chaleu et qui réduisent les besoins de rodage.
2. Refroidissement individ - des sièges de soupapes en vue d'en prolonger la durée.
3. Quatre segments par piston . . . épargne en huile et essence.
4. Chemises d'eau toute-longueur en vue d'un refroidissement efficace des parois de cylindres.
5. L'huile est refroidie, d'où une épargne en lubrification et durée plus longue.

Ces caractéristiques de dessin Chrysler sont typiques de l'extra-valeur que vous obtenez avec les camions FARGO. Votre agent vous en montrera bien d'autres.

LES CAMIONS FARGO SONT "Fabriqués par Chrysler" AU CANADA!

Le voyage de liaison rurale

Le Manitoba français

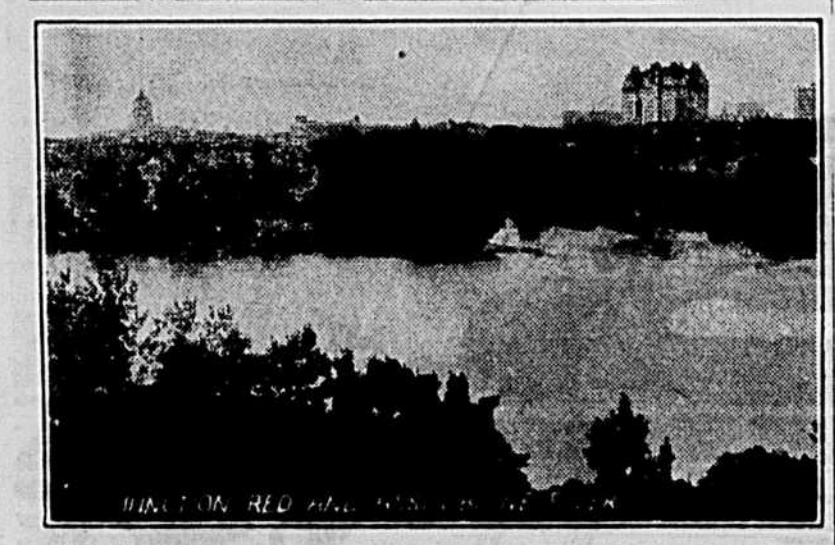
1. St-Boniface, Lorette, Ste-Anne-des-Chênes, La Brocquerie, St-Pierre-Jolys.

par M. l'abbé LOUIS-PHILIPPE GARON, ptre, directeur de l'Ecole Supérieure de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Récemment, une trentaine de représentants des divers mouvements agricoles du Québec entreprenaient un premier voyage de liaison rurale à travers l'Ouest canadien jusqu'à la côte du Pacifique. Les lecteurs de "La Terre de Chez Nous" savent déjà l'accueil enthousiaste qui fut réservé à ces missionnaires — il s'agissait bien, en effet, d'une mission: contribuer à la survivance du peuple français d'Amérique, et d'une mission qui ne se termine pas avec ce simple échange de poignée de mains. Aussi sommes-nous heureux de pouvoir, grâce à M. C.-E. Couture, l'organisateur du voyage de liaison rurale et notre fidèle collaborateur, refaire cette mémorable et fructueuse randonnée en compagnie de quelques-uns de nos délégués. M. l'abbé Louis-Philippe Garon, directeur de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, nous livre aujourd'hui ses impressions sur le Manitoba rural français.

La Rédaction.

Partis de Montréal à 8 heures 20 p.m., dimanche le 25 juillet, les vingt-trois visiteurs de l'Est arrivent aux portes de l'Ouest, à Winnipeg, mardi midi le 27, après avoir traversé les forêts rabougries de l'Ontario. Pendant ce premier trajet de 1,358 milles, les voyageurs, confortablement installés dans un wagon du Canadien National, font connaissance de leurs compagnons et étudient les cartes. La gaieté devient vite la note dominante de l'atmosphère grâce à l'amabilité des Jacistes qui chantent à tout venant. Il en sera ainsi tout le long du beau voyage de vingt et un jours.



Là où les rivières Rouge et Assiniboine se rencontrent. Les villes de Winnipeg et St-Boniface sont bâties au confluent de ces deux rivières.

Réception à St-Boniface

L'accueil le plus cordial nous attendait à Winnipeg. "Québec nous arrive", disait-on. Une délégation de l'Archevêché, des Pères Jésuites et Oblats, dont le Père Méthé, missionnaire-colonisateur, M. C.-E. Couture, secrétaire de l'A.C.F., et plusieurs autres laïques, nous escortent au Collège des Jésuites de St-Boniface. En face de la cathédrale qui domine la ville, Son Excellence Mgr Cabana se porte à notre rencontre. Les voyageurs sont touchés d'un tel geste si sympathique. Un monument historique bien en évidence attire notre attention. C'est la tombe de Louis Riel. Tous les voyageurs s'en approchent dans un religieux silence. Puis c'est la visite de la crypte de la cathédrale sous la conduite de S. E. Mgr Cabana. Là dorment les Monseigneurs Provencher, Taché, Langevin, les grands apôtres de l'Ouest. On y prie pour la grande patrie canadienne. Instants émouvants où le passé revit en nos coeurs pour mieux nous faire comprendre le présent.

Un magnifique dîner de famille nous attendait au Collège. Son Excellence Mgr Belliveau, archevêque de 79 ans, préside au banquet. Il est accompagné de son Auxiliaire Mgr Cabana et de Son Honneur le juge L.-P. Roy. La bienvenue nous est souhaitée par M. C.-E. Couture, secrétaire de l'A.C.F. M. le juge Roy nous fait l'héroïque histoire de la cause du français au Manitoba. Mgr Cabana nous explique la situation religieuse au Manitoba. Cette province compte 729,744 habitants dont 52,996 d'expression française, avec un clergé de trois évêques et de deux cents prêtres disséminés dans cinquante paroisses de langue-française. L'élément français arrive au quatrième rang d'ordre numérique. M. l'abé Ferdinand Mousseau, missionnaire-colonisateur et aumônier de l'U.C.C. et de la J.A.C., de Joliette, apporte le salut de Québec en termes émouvants.—Les Pères Jésuites et Oblats sont d'une obligeance exquise. Les jeunes de l'Action Catholique manitobaine prennent vite contact avec nos jacistes. C'est la plus cordiale gaieté française qui fuse dans ces premiers contacts si chaleureux.

A trois heures, nous visitons la jolie capitale, construite à la moderne, émaillée de verdure et d'allure paisible sous un ciel très clair. Cette agglomération de 235,000 habitants est à sept cents pieds d'altitude, en plein milieu de l'Amérique du Nord et à mi-chemin entre les océans Atlantique et Pacifique. Elle n'est qu'à 60 milles des frontières américaines. Les rivières Rouge et Assiniboine traversent majestueusement ce grand centre d'origine française où s'élèvent les deux cités soeurs: Winnipeg et St-Boniface, bastion canadien-français depuis 1818.

Le poste de radio français de l'A.C.F. de St-Boniface est très bien organisé. Les premières allocutions des visiteurs sont enregistrées sur le champ. Les monuments historiques, la superbe cathédrale, les nombreuses institutions d'enseignement et d'hospitalisation, le Parlement, les immeubles du journal "Le Patriote", les beaux quartiers résidentiels de deux villes-soeurs sont tour à tour visités en compagnie des Pères Jésuites et Oblats.

Une veillée à Lorette

A cinq heures, nous partons pour la campagne en direction du sud dans la région de la rivière Rouge. Le premier contact rural tant désiré se fait à Lorette. C'est une belle paroisse agricole d'environ 3,500 habitants, fondée en 1874. L'élément français compte pour 50 pour cent et a pour curé M. l'abbé Senez. Le reste de la population se compose d'Ukrainiens, de Tchécoslovaques et d'Allemands de croyances diverses. Un beau groupe de figures bien françaises nous attendait aux portes de la belle salle paroissiale. Tout de suite, on se reconnaît pour les membres d'une même grande famille. Le R.P Maurice, vicaire, nous souhaite la bienvenue. Le soussigné est chargé de lui répondre. L'honorable Sauveur Marcoux, ministre d'Etat, cultivateur de cette paroisse et originaire de Sainte-Marie-de-Beauce, vient à notre rencontre accompagné de son épouse. Ils se feront bien volontiers nos guides pendant la randonnée de deux jours. Avant de partir, une visite est faite à l'église pour demander à Notre-Seigneur de bénir les voyageurs et les frères et soeurs de l'Ouest qui nous accueillent si bien.

Sur le bord de la route, nous admirons les deux belles fermes de MM. Marcoux et Lavoie. Enchantés d'un premier contact si sympathique, les Jacistes du bon Père Alexandre Dugré oublient leur fatigue et chantent à qui mieux mieux dans l'autobus qui atteindra Ste-Anne-des-Chênes au son de l'Angelus. De chaque côté du chemin, c'est la moisson ensoleillée et légèrement ondulée. C'est ça l'Ouest, se dit-on, en voyant les clochers élancés et les majestueux élévateurs. Quelle merveille du Créateur entre les mains des hommes! C'est bien le temps de chanter le "Credo du Paysan".

Sainte-Anne-des-Chênes

Ste-Anne-des-Chênes, fondee en 1870, est dirigée par les RR. PP. Rédemptoristes depuis 1916. La population catholique de 230 familles en 1920 est maintenant de 250 familles.

Dès notre arrivée, nous entrons à l'église pour le Salut du Très Saint-Sacrement. En ce lendemain de la fête de la bonne Sainte-Anne, si chère à tous les Canadiens, on comprend facilement que les voyageurs étaient heureux de chanter leur amour à la grande thaumaturge dans cette belle église si invitante à la prière. Le souper se prend dans les familles, au couvent et au monastère. A neuf heures, il fait encore très clair dans cette campagne si reposante. Comme il fait bon de causer librement avec cette brave population qui se presse aux portes de la salle paroissiale. Que de questions l'on se pose. — Pense-t-on encore à nous autres dans Québec? Cela a-t-il bien changé dans telle paroisse que j'ai quittée il y a 15, 20 et même 27 ans?—Et vous autres, êtes-vous contents? Combien d'enfants? Comment réussissez-vous? Avez-vous besoin d'une telle salle? — Monsieur l'abbé, si l'on n'avait pas ça, on ne se connaîtrait pas assez. C'est ici que s'épanouit la grande vie de famille, etc... Un mouvement se fait. Les Jacistes du Québec font irruption dans la salle en chantant et en dansant. En un rien de temps, ils entraînent la jeunesse manitobaine sur la scène. Cette dernière un peu hésitante devant tant de hardiesse veut s'excuser de ne pouvoir participer à ces rondes d'allure nouvelle... "Ça n'a pas d'importance, nous allons les apprendre ensemble", répondent les Jacistes. Les rondes et les chants se succèdent à une vive allure. Le R. P. Aubin est au piano. La jeunesse manitobaine nous répond par le chant du Baiser de la Langue Française. L'assistance est visiblement emue. Le R. P. Curé nous souhaite la bienvenue. Ils nous parlent des luttes qu'ils ont à soutenir et de leur espérance en Québec. Les allocutions alternent avec les chants collectifs: **Chez nous on mange des pommes de terre, Troupiau...**, **J'ai connu dans mon jeune âge**, etc... Monsieur l'abbé J.-E. Boileau, de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Martine,

(Suite à la page 21)

EXIGEZ LES BATTERIES POUR RADIOS QUI VOUS OFFRENT CES

TROIS AVANTAGES

1 PLUS LONGUE DURÉE

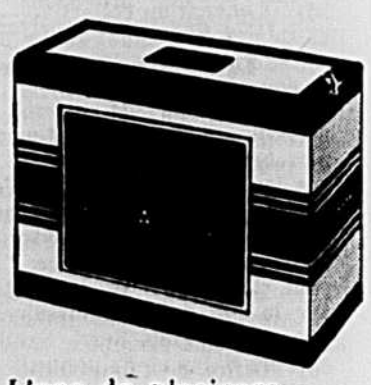
2 MEILLEURE RÉCEPTION

3 PLUS BAS PRIX

Les batteries *convenant* à votre radio et à votre bourse doivent comporter trois caractéristiques essentielles—

(1) plus longue durée.
(2) meilleure réception.
(3) plus bas prix de revient par heure.

LES BATTERIES "EVEREADY" battent la marche à ces *TROIS POINTS DE VUE!*





L'une de plusieurs combinaisons préférées — une batterie A No 730 — et deux Batteries "Super-Layerbilt" No 386.

"Eveready" et "Super-Layerbilt" sont des marques déposées de la
CANADIAN NATIONAL CARBON COMPANY LIMITED
805 Davenport Road, Toronto 4, Canada

RF3F48

EVEREADY
MARQUE DEPOSEE
BATTERIES POUR RADIOS

Réédition

LE CIVISME

par

Me Fernand Chaussé, avocat

- UNE SCIENCE
- UN BREVIAIRE

"Le civisme n'est pas qu'une qualité, si estimable et si nécessaire soit-elle. Le civisme est aussi et surtout une science, celle des rapports de l'individu, du citoyen avec l'Etat."

Cette brochure de près de 200 pages est en vente au prix de 25 cents l'exemplaire au

Service de Librairie de l'U.C.C.

515, AVENUE VIGER MONTREAL (24)



Une partie de la foule assemblée à l'heure du diner, lors du dernier congrès de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, tenu à St-Félicien, Lac St-Jean, le 30 août. On reconnait, sur la première rangée, Mme Philippe Lapointe, présidente diocésaine de l'U.C.C., M. Abel Marion, président général de l'U.C.C., M. Joseph Bouchard, président de la Fédération, M. l'abbé Gérard Lévesque, aumônier diocésain, M. le chanoine Edmond Tremblay, curé de Normandin, Mlle Marie Dupuis, secrétaire générale de l'U.C.F., et plusieurs membres du clergé.

Résolutions et voeux émis à deux congrès de l'U. C. C.

Résolutions adoptées à Trois-Rivières; résolutions et suggestions votées par les congressistes de l'U.C.C. à Nicolet

A TROIS-RIVIERES

1) **Comité de coopération** — qu'un comité de coopération soit institué à la Fédération de l'U.C.C. de Trois-Rivières.

2) **Matériaux de construction**— que la distribution en soit mieux ordonnée afin de satisfaire aux besoins essentiels des cultivateurs.

3) **Etablissement rural**—que le gouvernement provincial réalise un plan d'établissement rural afin de garder nos jeunes à la terre.

4) **Oléomargarine**—que l'on en maintienne l'interdiction au pays.

5) **Convention collective** — que des démarches soient faites par la Confédération de l'U.C.C. auprès du gouvernement provincial pour obtenir une loi validant les conventions collectives pour la vente des produits de la ferme.

6) **Assurance-responsabilité** — que la Confédération de l'U.C.C. établisse un plan d'assurance-responsabilité.

7) **Impôt sur le revenu**—que tout revenu agricole inférieur à $3,000 en soit exempt.

8) **Office de Comptabilité agricole**—que la Fédération de Trois-Rivières en établisse un pour faciliter aux cultivateurs la préparation de la feuille d'impôt.

9) **Représentation auprès du Vatican**—que le gouvernement fédéral nomme un représentant du Canada auprès du Saint-Siège.

10) **Aide au drainage**—que le gouvernement provincial continue son aide au drainage des terres, que les octrois soient augmentés, que le cultivateur bénéficie d'un nombre plus grand d'heures dans l'utilisation du bélier mécanique.

11) **Protection des forêts**—que le gouvernement provincial protège encore davantage nos ressources forestières.

12) **Licence de tracteur**—que le coût de la licence de tracteur et d'automobile soit réduit.

13) **Prix des peaux vertes**—que les prix soient fixés selon la pesanteur.

14) **Zone accréditée** — qu'une telle zone soit établie dans les comtés de la région de Trois-Rivières (Maskinongé, St-Maurice, Laviolette et Champlain) afin d'enrayer les ravages de la tuberculose bovine.

A NICOLET

Résolutions

1) **Hausse du prix des grains**— que le gouvernement fédéral prenne les mesures pour enrayer une hausse du prix des grains qui serait funeste aux producteurs et aux consommateurs a) par la fermeture de la bourse des grains afin d'éviter toute spéculation et, conséquemment, distribution des grains par l'intermédiaire de l'Office du Blé; b) en maintenant les subsides sur le transport des grains; c) en s'opposant à toute hausse dans le coût du transport.

2) **Pénurie du beurre**—qu'on continue de prohiber l'importation et la vente de la margarine; que les deux gouvernements s'entendent pour établir une prime sur la production du beurre; que l'on considère la mise sur le marché d'un beurre contenant un pourcentage moindre de gras et un pourcentage supérieur d'ingrédients secondaires; qu'on prenne les mesures voulues pour prévenir la spéculation au cours de l'hiver, spéculation dont on accuse injustement les producteurs.

3) **Convention collective**—que pression soit faite auprès des députés-cultivateurs et députés amis de l'agriculture pour qu'ils se fassent les défenseurs d'une loi des conventions collectives en agriculture; que le bureau central continue et intensifie sa propagande à ce sujet; que chaque région se charge de faire les démarches voulues auprès du député.

Suggestions

1) que le gouvernement provincial augmente les subventions aux commissions scolaires sur le salaire des institutrices;

2) que le gouvernement provincial accorde un encouragement pour la fertilisation des pâturages et le transport des engrais chimiques;

3) que la gratte de la voirie soit passée au moins deux fois par année sur les chemins non gravelés;

4) que l'heure solaire soit décrétée dans toute la province;

5) qu'on accorde un octroi pour la construction de silos;

6) que les octrois pour emploi de grosses machineries sur la ferme soient accordés à tous les cultivateurs, peu importe quel contracteur fait l'ouvrage, pourvu que le travail ait été recommandé par l'agronome du comté; que le gouvernement provincial augmente le nombre de pelles mécaniques.

7) que les coopératives soient exemptes de l'impôt sur le revenu;

8) que la commission des prix fixe les prix des produits agricoles en tenant compte du coût de production;

9) que la commission d'enquête sur les prix fasse investigation sur la production du clou et de la broche à clôture;

10) que des zones obligatoires soient établies contre l'avortement épizotique;

11) que tous les vétérinaires puissent prendre les épreuves du sang aux conditions établies;

12) que le permis de transport soit accordé à plus de camionneurs;

13) que la loi de l'inspection des grains et graines de semence soit mieux appliquée;

14) que le gouvernement accorde aux cultivateurs désireux de s'établir dans des paroisses organisées les mêmes privilèges que pour les régions de colonisation;

15) que la loi des syndicats coopératifs soit amendée de façon à permettre le choix d'un gérant en dehors du bureau de direction;

16) que le revenu non taxable soit de $1,500 pour les célibataires et de $3,000 pour les personnes mariées, avec exemptions de $200 par enfant recevant l'allocation familiale et de $300 pour les autres enfants;

17) que le bureau central donne un meilleur service pour les abonnements à la "Terre de Chez Nous" et au "Foyer Rural";

18) que le gouvernement provincial amende la loi des produits laitiers afin de permettre à tous les producteurs de créer un fonds de réserve destiné à l'organisation et à la défense de l'industrie laitière;

19) que demande soit faite à l'Office de l'Electrification rurale de donner un meilleur service de l'électricité dans certaines paroisses et certains rangs où le courant est trop faible pour répondre aux besoins, spécialement à l'heure de la traite des vaches;

20) que le gouvernement provincial rétablisse le permis à $1.00 pour les tracteurs servant uniquement à des fins agricoles; de charger une demi-licence pour le cultivateur qui se sert de son tracteur pour transport rémunéré; que le coût du permis soit réduit pour le 2e, le 3e ou le 4e membre d'une famille;

21) que le gouvernement provincial nomme un ingénieur-forestier pour le diocèse de Nicolet, un garde-forestier pour le comté de Nicolet; qu'un plan de reboisement soit étudié pour les terrains impropres à la culture;

22) qu'on se montre plus sévère à l'endroit des chauffards sur la route;

23) que disparaisse le taux décroissant des allocations familiales;

24) qu'un ambassadeur soit nommé auprès du Vatican;

25) que le remboursement provincial pour achats de grains de semence le printemps dernier s'applique aussi bien aux coopératives qu'aux individus;

26) que des remerciements soient adressés aux autorités du Séminaire de Nicolet pour leur hospitalité.

27) que le congrès souhaite le prompt retour à la santé de leur évêque, S. E. Mgr. Albini Lafortune.

Cueillettes des bluets au N.-B.

On estime que le revenu des bluets, cette année, sera de l'ordre de $250,000 dans la province du Nouveau-Brunswick. Seulement le cinquième des bluets fraîchement cueillis là-bas vont directement sur le marché. Le reste de la récolte est mis en boîtes pour fins commerciales au Canada et aux Etats-Unis.

Là, comme dans Québec, les cultivateurs voient dans la récolte des bluets une source de revenu, essentielle aux besoins de leurs familles.

Je fais plus d'argent en trayant à la machine...



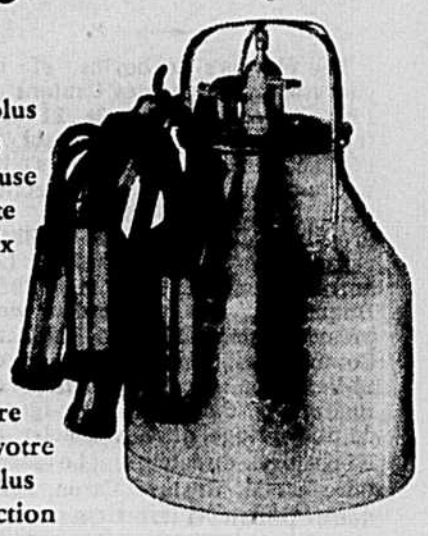
Ce fermier (le nom sera fourni sur demande) trait 13 vaches et cultive 100 âcres seul....

...et c'est moins d'ouvrage!

DE PLUS en plus les fermiers canadiens trouvent que la trayeuse Magnétique Speedway augmente la production du lait... à un prix de revient réduit... et élimine la traite manuelle désagréable et fatiguante.

La trayeuse Magnétique "Speedway" est rapide, régulière et douce... la production de votre troupeau est maintenue à son plus haut degré. De plus la construction en acier inoxydable des trayeuses DE LAVAL est d'un lavage plus facile, plus rapide et plus complet.

Votre agent De Laval sera heureux de vous donner des détails plus complets.



La trayeuse Magnétique "Speedway" De Laval

Traite sûre à plus bas prix

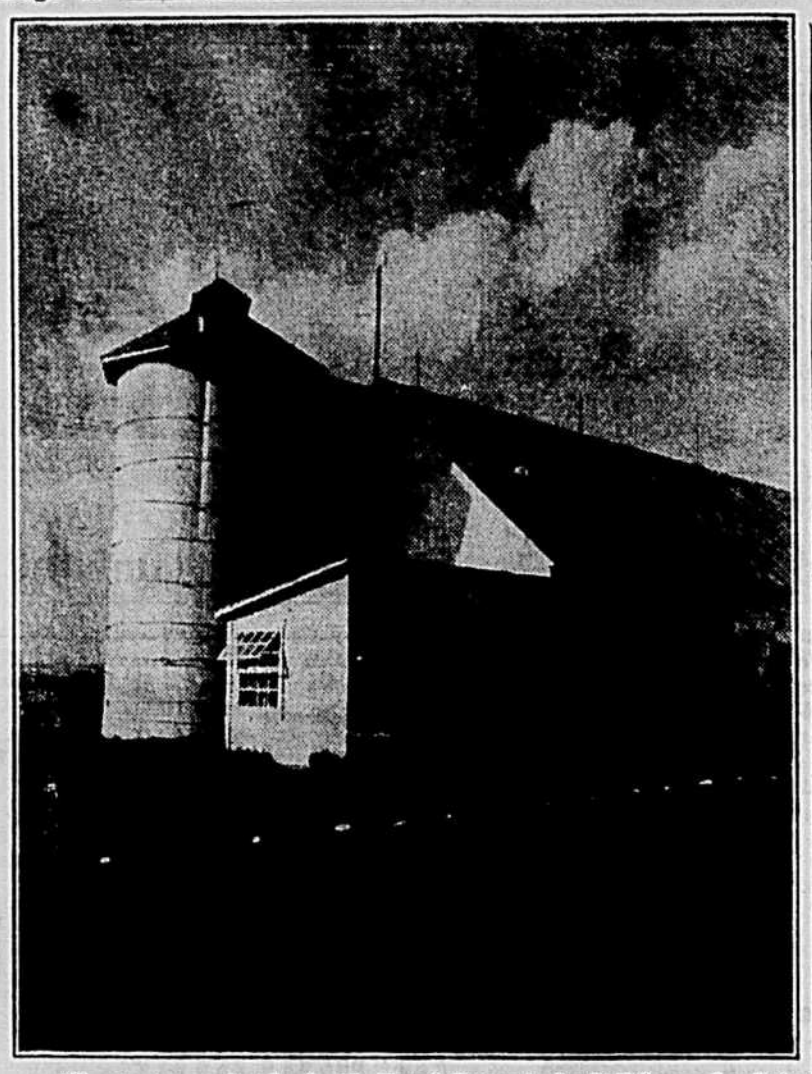


Vous pouvez traire rapidement, proprement et avantageusement avec une "Sterling" De Laval. Chaque pièce en métal qui touche au lait est faite d'acier inoxydable, brillant, à l'épreuve de la rouille, pour une traite plus sanitaire et un entretien plus facile. Traite de Qualité De Laval et plus économique.

Pour plus de 69 ans
Le manufacturier de
l'équipement laitier de plus de qualité.

LA CIE DE LAVAL LIMITÉE
135, rue St-Pierre, Montréal 22, rue St-Jacques, Québec

TRAYEUSES
De Laval



Silo et grange-étable de M. Henri Dupont, de St-Etienne-des-Grès, lauréat de la Médaille d'Argent au concours du Mérite agricole de 1948.
(Photo du Service de Ciné-Photographie)

Coopération

L'éducation par l'exemple

La coopérative de Granby reçoit de nombreux visiteurs.

Chaque semaine, de nombreux visiteurs se rendent à St-Eugène, de Granby, visiter cette vaste organisation coopérative qui s'est spécialisée dans la fabrication du lait en poudre. On vient de tous les coins de la province, en effet, admirer sur place les résultats d'un magnifique effort coopératif. Le succès des coopérateurs de cette region a pour causes principales une souscription suffisante de capitale de la part des membres et une administration très compétente. Le président, M. Omer Deslauriers, se plaît à le répéter: "Il y a, dans cette province, une grave lacune à combler et qui affecte la majorité de nos coopératives, c'est le manque de capital. Il est assez prouvé, pourtant, qu'une coopérative ne peut fonctionner ni réussir sans argent, sans l'argent souscrit et payé par ses propres membres. Le vrai coopérateur ne craint pas de s'attacher à son organisation en lui prêtant son argent. Le vrai coopérateur fait aussi des affaires au comptant."

Le 21 septembre dernier, la coopérative de Granby recevait les directeurs des coopératives de St-Barthélemy, St-Justin, Valcourt et Louiseville Ceux-ci étaient accompagnés des agronomes G. Foucher, de Berthier, Martin Ferron, de Lennoxville, et G. Rouleau ,gérant de la coopérative de Valcourt. M. Deslauriers et M. R.-P. Sabourin leur ont expliqué brièvement les origines de la coopérative de Granby et les diver. étapes des opérations de la fabrication du lait en poudre. Ils ont ensuite entrepris la visite de l'usine sous la direction de M. Sabourin et de M. Richard Thibodeau. Le gérant, M. Jean-Marie Bonin, était en voyage d'affaires à ce . oment.

GAGNEZ FACILEMENT DE SUPERBES PRIMES EN VENDANT NOS CARTES { NOËL / BONNE ANNÉE



Gratis
• MONTRE-BRACELET
• CAMERA
• COUTELLERIE
• GRILLE-PAIN
20 BELLES PRIMES A VOTRE CHOIX

C'est facile. Mallez le coupon et vous recevrez un bel assortiment de $7.90 de cartes. RIEN A DEBOURSER. Vous payez après la vente et nous vous retournons alors la prime désirée.

Rien à DÉBOURSER

Je désire recevoir une boite de cartes pour vendre, et catalogue de beaux cadeaux gratuits.
NOM .....
ADRESSE .....

MALLEZ CE COUPON IMMÉDIATEMENT

C'est un réel plaisir que de vendre ces cartes. Elles sont si belles que vous n'avez qu'à les montrer pour les vendre.

Adressez à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE P.QUE.

NU-FLEX

Le set à tresser SENSATIONEL



Simple! Facile! Vite! couper votre matériel en bandes — insérer dans les appareils — Tresser — Le matériel se plie automatiquement — pas de couture — pas de pliage à la main — pas de repassage. Faites de magnifiques tapis reversibles, cordes pour draperies, sous-plats, ceintures, etc.

Remise par bon de poste.. Pas de c.o.d.

Les commandes seront remplies d'après l'ordre de réception. Hâtez-vous!

NU-FLEX, 1625 ouest, Ste-Catherine, Montréal-25.
NOM .....
ADRESSE .....
.....
Ecrire en lettres moulées, s.v.p.

PRIX $1.00 Le set complet

Les éleveurs de Canadiens

M. Marc Leclerc les réunit à Granby. Une nouvelle revue.

Les éleveurs de bovins et de chevaux Canadiens des Cantons de l'Es se sont réunis, le 21 septembre dernier, au sous-sol de l'église de St-Eugène, pour s'élire un nouveau bureau de direction pour le prochain exercice. Le président élu est M. A.-L. Beauregard, de North-Stukeley. Les autres membres sont M. Théo. Duquette, de Fulford, vice-président, MM. Maurice Hallé, de Cowansville, Edmour Gaucher, de St-Valérien, Arcade Edouin, de Bedford, P. Campbell, de St-Ignace de Stanbridge, et A.-A. Fowler, de Kingsbury, directeurs. Le secrétaire est M. Gustave Caron, agronome d'Adamsville.

M. Marc Leclerc, agronome, propagandiste de l'Association, a profité de cette réunion pour présenter aux éleveurs leur nouvelle revue mensuelle, "Le Digeste de l'Eleveur". Il a aussi montré l'enseigne que l'Association a fait dessiner pour les propriétaires de bovins canadiens et qu'elle leur recommande de placer bien en vue à l'entrée de leur ferme. M. Leclerc a aussi parlé d'insémination artificielle, et de la classification des troupeaux de bovins canadiens.

Les autres orateurs ont été les agronomes I.-N. St-Pierre, du Centre d'insémination artificielle de St-Hyacinthe, J.-M. Bonin, gérant de la coopérative de Granby, et Gustave Caron. M. St-Pierre a donné quelques conseils pratiques en élevage; M. Bonin, de la production laitière, et M. Caron, des concours de fermes. Des techniciens du Service provincial de Ciné-photographie ont ensuite montré quelques films sur l'élevage.

Retraite fermée

Du 23 au 26 septembre, à Villa Sancta Maria, chez les RR. SS. Dominicaines, à Salaberry de Valleyfield, il y aura une retraite fermée pour les fiancées. Pour toute information, communiquer à l'adresse mentionnée ici. Le numéro de téléphone est 625.

On purifie...

(Suite de la page 12)

ce travail se fait au jour le jour. Pour commencer, obéis à ton papa et à ta maman et prie beaucoup.

—Je ne peux pas toujours prier, maman. Quand je joue, quand je suis à l'école...

—Oui, tu peux prier toujours.

Petit Jean regarde sa maman avec un air de ne rien comprendre. Sa mère continue:

—Les religieux, les religieuses prient tout le temps. Ta maman aussi. Et pourtant si nous travaillons! Prier, cela ne veut pas dire de toujours tenir ton chapelet en récitant des Notre Père et des Je vous salue Marie. Prier, c'est vouloir faire plaisir au bon Dieu, à la Sainte Vierge et leur dire aussi souvent que possible que tu les aimes bien et leur demander qu'ils t'aident à rester bon. Cela peut se faire sans que personne le remarque; le temps d'un clin d'oeil, au jeu, à la classe, à table, dans la rue comme dans ta chambre... Oh! mais il est tard. Vite, mon Jean, au lit! Ta maman est une bavarde...

—Vous êtes fine, maman. J'aime ça parler avec vous. Embrassez-moi et je m'endors.

Et avant de fermer les yeux, Jean fait ses premiers essais d'oraison. Il prie comme vient de lui enseigner sa mère, pour préparer sa première communion...

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Avec de tels...

(Suite de la page 14)

sée, surveillant nos moindres mouvements d'impatience, la moindre apparence de défauts; il faut se montrer de son mieux, sans flancher jamais, sous peine de contrister cette Trinité qui habite en nous par Amour...

Voyez-vous déjà les résultats de cette Présence? Plus moyen de pécher, même d'entretenir le plus petit défaut; il faut devenir chaque jour un peu plus digne de nos Hôtes ce qui signifie remplir plus parfaitement les ordonnances des deux grands commandements de la Charité: "Vous aimerez Dieu... Vous aimerez votre prochain . . ." Comprenez-vous quels services cette divine Présence, en notre âme, peut rendre à l'apôtre social? Quel lien étroit existe entre les devoirs de l'apostolat et les devoirs de l'âme en état de grâce?

Mais si cette Présence peut paraître gênante au seul point de vue de la bonne tenue de notre âme, n'oublions pas que c'est une présence d'Amour et voilà pourquoi nos Hôtes ne sont plus gênants du tout. Nous méditerons là-dessus la prochaine fois.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Il n'est pas plus difficile de s'aider que de se nuire. L'aide mutuelle accumule les mérites et les récompenses. Les médisances, les calomnies, les rancunes font du mal, mais en tout premier lieu à celui qui les colporte ou les nourrit.

PETITS PAINS À MIE FINE ET SAVOUREUSE



Pour de meilleurs résultats employez

la LEVURE FLEISCHMANN'S ROYAL

• Vos petits pains seront délicieux si vous les faites avec la Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. D'action rapide, facile à employer, cette levure sèche moderne se conserve durant des semaines sans réfrigération. Pas besoin de courir au magasin à la dernière minute; la Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite est toujours là quand vous en avez besoin—idéale pour cuire à une minute d'avis.

Essayez-la à la première occasion—voyez comme elle est rapide et commode. Pour de meilleurs pains, petits pains et pâtisseries, vous pouvez compter sur la Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Chez votre épicier.



1 paquet = 1 carré de levure dans toute recette



Cette année, le manteau très ample est le dernier cri ! De plus un collet très large—allant jusqu'aux épaules—des poignets bien prononcés et des poches en forme de demi-lune font la beauté de ce vêtement. C'est le patron No 4927, d'Anne Adams, conçu pour convenir à tous vos costumes et robes. Les rayures placées horizontalement pour le collet, les poignets et les poches réalisent une très jolie garniture. Vous serez toutes d'accord que vous économiserez en confectionnant vous-mêmes le manteau. C'est la façon d'être bien mises à peu de frais. Le patron No 4927 est offert dans les grandeurs suivantes: 12, 14, 16, 18 et 20 ans. Si vous utilisez le patron de grandeur 16 ans, vous devrez vous procurer 4½ verges de tissu de 54 pouces de largeur. Vous voyez ce n'est plus un problème pour vous de garnir votre garde-robe et ceci grâce aux patrons ANNE ADAMS !

Si vous désirez vous procurer ce patron, envoyez 25 sous (taxe incluse). Mentionnez lisiblement votre nom, votre adresse ainsi que le numéro du patron. Les instructions sont en anglais seulement.

A NOTER AVEC SOIN: les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette STRICTE CONDITION ne souffre pas d'exception.

Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en payement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en TIMBRES-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les TIMBRES-POSTE. PAS DE C.O.D.

Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

Veuillez adresser votre commande au Service des Patrons de "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal.



Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

Notre fille adoptive

Elle a besoin de notre dévouement, de nos soins attentifs, parce qu'elle fait partie de notre vie rurale et familiale, inséparable d'elle; sans sa présence, nous manquerions de l'élément essentiel à notre survivance et comme nous sommes portés à la traiter en parente pauvre, à la négliger, à la laisser dans le dénûment, la tristesse sans jamais penser sérieusement au vide que laisserait sa disparition!

Vous devinez que cette fille adoptive, qui devrait tenir une si large place dans le coeur de tous nos gens, c'est "l'école du rang". Si sa situation fut déplorable dans le passé, ne tardons pas davantage à corriger nos erreurs et à lui rendre, dès cette année, la vie belle, agréable; cette vie se communiquera à nos enfants, leur donnant plus d'enthousiasme, d'attachement pour ce second foyer où ils passent la plus grande partie de leur jeunesse. En aimant davantage leur école, ils aimeront aussi davantage l'étude; personne reste indifférent à l'apparence, au confort et les jeunes, avec leur spontanéité de sentiment, plus que nous subissent cette attraction si naturelle; ce qu'ils éprouvent envers les êtres et les choses, ils l'éprouveront envers leur école si on la rend attrayante, hospitalière par sa toilette extérieure et intérieure et surtout par le bien-être que les commodités modernes lui permettront de donner.

Tous nos ruraux adopteront avec beaucoup de dévouement cette fille très chère, parce qu'elle partage, à longue année, la vie de leurs enfants; ils en feront la fille de leur coeur, celle qui mérite ce qu'on lui rend pour ses services et non ce qu'on lui offre en simple cadeau. L'école a des droits comme elle a des devoirs, à nous de le comprendre, c'est justice et de répondre aux initiatives suscitées par nos groupements ruraux et les comités des écoles formés dans un bon nombre de paroisses.

Déjà des résultats très encourageants sont signalés et le temps vient très vite où il ne sera plus question de la grande pitié de l'école rurale, ce qui n'était guère à notre honneur!... Nous avons beaucoup trop longtemps laissé les étrangers se bâtir une mauvaise opinion sur notre indifférence pour ne pas dire antipathie envers l'école et l'instruction. Tous savent que l'entretien et l'amélioration de l'école exigent des sacrifices partagés, mais nous consentons combien de sacrifices pour d'autres causes moins urgentes et ne tenant pas si intimement à notre vie rurale. Pourquoi refuser l'aide qui apporterait à nos enfants un bien-être indispensable aujourd'hui? Ne regardons pas inutilement cinquante ans en arrière. Il s'agit d'entrer dans une ère de réalisations constructives et non pas de vivoter dans des souvenirs inutiles et réfrigérants...

Les mères, à qui l'expérience apprend tant de choses, seconderont, cette année, plus fortement que jamais, les comités des écoles et elles s'appliqueront à faire comprendre, avec douceur et persuasion, à leurs hommes, ce qui peut leur rester indifférent parce qu'ils ne s'arrêtent pas à étudier le problème sous tous ses angles principaux; ils tirent leurs déductions du seul point de vue financier. Que d'autres aspects infiniment plus importants doivent supplanter celui-là, à condition de faire taire les préjugés et d'autres petites mesquineries pas jolies du tout à exprimer à haute voix! Les mamans ne s'en laisseront pas imposer, elles comprennent trop profondément les intérêts de leurs enfants; elles battront la campagne avec audace s'il le faut, pour le progrès de l'école rurale.

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY

Pie XII écrit au R. P. Archambault

Une lettre du Pape en marge de la Semaine Sociale des Trois-Rivières

Voici le texte de la lettre que S. Exc. Mgr Montini, substitut à la Secrétairerie d'Etat a adressée, au nom du Souverain Pontife, au président des Semaines sociales du Canada, à l'occasion de la prochaine Semaine sociale qui doit avoir lieu aux Trois-Rivières, du 23 au 28 septembre.

Cité du Vatican, 3 juillet 1948.

R. P. Joseph-P. Archambault, S.J.,
président des Semaines sociales
du Canada,
Montréal.

Mon révérend Père,

S'il est un sujet d'actualité, c'est bien celui de la prochaine Semaine sociale des Trois-Rivières: le problème de la paix. On aurait pu croire, en effet, qu'après les années cruciales, que nous venons de vivre, les hommes s'appliqueraient enfin à réaliser, parmi eux, "la tranquillité dans l'ordre". Hélas ! le prophète Jérémie pourrait aujourd'hui, comme en son temps, renouveler sa plainte douloureuse: "Ils disent: Paix ! Paix ! alors qu'il n'y a point de paix". Et cependant, l'espérance divine, que l'Esprit-Saint a mise dans nos coeurs, ne nous permet pas de nous laisser aller au découragement. Plus même le ciel paraît obscur, plus les nuages s'épaississent, et plus aussi nous devons travailler à faire luire sur ce pauvre monde un arc-en-ciel de paix. "Ayez confiance, nous dit le divin Maître, j'ai vaincu le monde". Aussi le Vicaire du Prince de la paix ne pouvait-Il que Se féliciter très sincèrement de voir Ses chers fils canadiens aborder une étude dont on ne saurait exagérer l'urgence et l'importance, car il n'est que trop clair que la paix sera chrétienne ou ne sera pas. La contribution du catholicisme à cet égard est donc capitale: c'est dans la mesure où les peuples et leurs chefs s'en inspireront

(Suite à la page 12)

Hommes, Femmes Fatigués, Faibles, Nerveux, Sans Entrain

Retrouvez vitalité, vigueur, énergie

Ne souffrez plus de faiblesse, lassitude, dépression nerveuse, dues à la pauvreté du sang. Réveillez-vous frais et dispos, soyez plein d'entrain toute la journée, ayez une réserve d'énergie pour le soir. Prenez Ostrex. Contient fer, vitamine B_1, calcium, phosphore. Tonifie le sang, reconstitue l'organisme, stimule et renforcit, améliore l'appétit et la digestion. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 50c. Essayez aussi les comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur entrain, vitalité, à partir d'aujourd'hui. Toutes pharmacies.

VOULEZ-VOUS GAGNER UN SUPPLEMENT ?...

Revenus stables. Commission intéressante sur ventes. Produits de pépinière Red Tag, garantis. Outillage de vente fourni gratuitement. Travail très rénumératif; temps partiel ou complet.

DOMINION NURSERY CO.,
MONTREAL 1.

Congrès de l'U. C. F. à Nicolet

L'école et la famille, principal sujet à l'étude. — Visite d'une exposition artisanale. — Importantes résolutions.

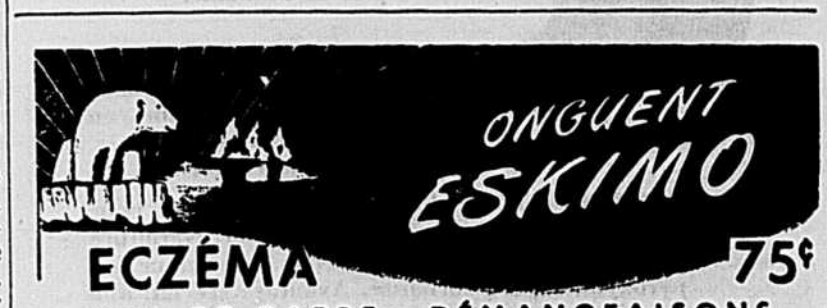
Dernièrement se tenait à Nicolet le congrès diocésain de l'Union catholique des Fermières. Les autorités du Séminaire avaient bien voulu mettre leur chapelle et leurs salles à la disposition des congressistes. Plusieurs dames venues de tous les coins du diocèse ont répondu à l'invitation des dirigeantes. Aussi, la nombreuse assistance fut-elle un record dans les annales de l'U.C.C.

La journée débuta par la messe célébrée par M. l'abbé Georges Pinard, aumônier diocésain de l'U.C.C. et de l'U.C.F. Le révérend Père Lebel, s.j., aumônier général, donna le sermon. Il rappela avec conviction notre vocation à la sainteté. Les commentaires portèrent sur le texte de saint Paul: "C'est la volonté de Dieu que vous soyez des saints". Il fit voir que cette parole doit avoir son écho dans tous les coeurs, dans celui de l'agriculteur et de la fermière, comme dans celui du religieux et de la religieuse. Mais, cette sainteté en quoi consiste-t-elle? C'est ce que le prédicateur exposa dans le cours de son début. Nous portons en nous dès le Baptême, le germe de la sainteté: la grâce sanctifiante. Cette vie divine qui inonde nos âmes, y efface les fautes, divinise nos actions et nous rend aspirants au bonheur éternel. La grande réalité de la présence de la Trinité en nos âmes est la plus merveilleuse des vérités, C'est elle qui donne un sens à notre vie, qui unifie nos actes et leur donne une portée éternelle. Le révérend Père démontra magnifiquement que l'essence de la sainteté, c'est bien d'être enfants de Dieu et que les facultés d'ordre divin susceptibles de faire fructifier en nous la sainteté sont les trois vertus théologales"; la Foi, l'Espérance et la Charité". Il rattacha habilement le principe de solidarité et d'entr'aide mutuelle qui anime les mouvements d'A.C. au grand précepte de la charité chrétienne. Faciliter aux 800,000 agriculteurs du Québec le bien-être matériel suffisant pour pratiquer la vertu, voilà le but louable et sur lequel, à l'instigation de l'aumônier général, tous les membres de l'U.C.F. se doivent de méditer.

Après le sermon, les déléguées des 29 cercles furent invitées à s'incrire. Ensuite, Mme Omer Coté, présidente générale, prononça l'allocution d'ouverture. La plus cordiale des bienvenus fut souhaitée aux invitées et Mme la Présidente ne manqua pas de souligner la présence des hôtes d'honneur: Mgr Roméo Gagnon, grand vicaire du diocèse, le révérend Père Lebel, aumônier général, M. l'abbé Dumas, curé de la cathédrale et Mademoiselle Marie Dupuis, secrétaire générale de l'U.C.F. Mme Coté expliqua le but du congrès. Notre association diocésaine, pour ne pas être très riche, ne possède pas moins des comptes en ordre, et l'assistance à bien voulu le reconnaître en approuvant l'exposé du budget. Il y eut visite de l'exposition artisanale de l'U.C.F. de Nicolet. Les beaux couvre-pieds, les tapis crochetés et les tricots prouvaient que les doigts de la femme canadienne savent encore confectionner les articles nécessaires à la vie d'un foyer.

Après le dîner, les congressistes purent constater le beau travail accompli par Mlle Senneville, technicienne en coupe, car à tour de rôle défilèrent sur la scène des femmes, des jeunes filles et même

(Suite à la page 21)



Pie XII écrit au...

(Suite de la page 11)

que le monde retrouvera son équilibre et sa prospérité.

La Semaine sociale des Trois-Rivières a d'ailleurs compris quels encouragements elle trouverait, dans l'accomplissement de son salutaire travail auprès du Pontife glorieusement régnant, dont on a pu dire que toute son oeuvre, toute sa vie s'épuisa ent au suprême service de la justice et de la paix.

En plus de ses vastes entreprises de secours et de charité, auxquelles le Canada catholique a voulu, lui aussi, participer si honorablement, le Saint-Père ne se passe pas, en effet, malgré les incompréhensions des hommes, d'édifier la charte doctrinale de la paix. Ses discours, ses écrits n'ont d'autre propos, semble-t-il, que d'éclairer les chemins par où les peuples puissent enfin se retrouver et s'embrasser dans une étreinte d'amour fraternel, de justice et de paix. Car les bonnes intentions, si louables soient-elles, ne suffisent pas. Une pareille oeuvre ne peut vraiment et durablement réussir que dans la lumière des vérités éternelles, dont l'Eglise, columna et firmamentum veritatis, *a reçu le divin dépôt. Aussi le Saint-Père ne laissera-t-Il passer aucune occasion d'affirmer les principes sauveurs, hors desquels les constructeurs de l'ordre nouveau travailleraient en vain.*

Il sait avec quel zèle et quelle intelligence les professeurs de la Semaine sociale des Trois-Rivières feront écho à Ses augustes enseignements. Il compte beaucoup sur eux pour qu'ils soient diffusés dans leur propre pays et à travers le monde. En s'employant à dissiper les doctrines mortelles, trop répandues aujourd'hui, qui, dans un souverain mépris des valeurs spirituelles, ne concevraient la paix — et quelle paix! — que dans le desséchement des coeurs et l'abolition de la dignité humai-

(Suite à la page 21)



"Ça ne fait pas si mal que c'en a l'air", dit ce bambin qui a dû se soumettre comme bien d'autres au vaccin avant l'entrée des classes. Même le tout petit ne trouve pas l'aiguille si pire que cela quand la maman a pris l'habitude de l'amener régulièrement aux cliniques de puériculture. Il en viendra même à considérer l'infirmière de l'Unité sanitaire comme sa meilleure amie.

Education

On purifie des sources

Mon petit Jean, le grand événement de cette année sera ta première communion. Tu apprends à lire, à écrire, à compter. Tout cela, c'est très bien. Tu apprends aussi ton catéchisme et les religieuses se servent de belles images et de grands cahiers à colorier pour vous aider à comprendre quelque chose aux mystères de la religion. Mais le beau, le grand travail que tu vas faire, avec ton papa et ta maman, c'est celui de préparer ton âme à la première visite de Jésus.

—J'ai hâte, maman. Quoi faire pour me préparer?

—Voyons, qu'est-ce qu'on t'a dit au catéchisme?

—Je ne sais pas, maman.

—On t'a dit que tu dois éviter le péché et pratiquer les vertus; c'est la vraie manière de prouver à Jésus que tu l'aimes et que tu veux Le recevoir comme il faut.

—Je veux Le recevoir comme il faut, maman.

—Alors évite le péché et pratique les vertus.

—Qu'est-ce que c'est, les vertus, maman?

—Les vertus, c'est comme de belles fleurs cachées dans l'âme des petits baptisés et elles attendent que le petit garçon ou la petite fille les cultive, comme on fait pour les fleurs dans le jardin. Le diable, lui, essaie de flétrir ces belles fleurs en faisant commettre des péchés aux enfants.

—Est-ce qu'il va m'en faire commettre des péchés, le diable?

—J'espère bien que non. Tu n'as qu'à ne pas l'écouter.

—Comment savoir, maman, que je fais des péchés?

—Je te le dirai, moi, chaque fois que je m'en apercevrai.

—Et si vous ne vous en apercevez pas, maman?

Ta conscience te le dira. Tu sais? cette voix en dedans qui dit tout bas, quand tu vas faire quelque chose: "Jean, fais pas ça, c'est mal... Jean, écoute tes parents, étudie bien, accepte ce petit sacrifice... Tu l'as entendue, cette voix, dis?

Jean pense, ses grands yeux bruns fixés sur le crucifix suspendu au mur de sa chambre et d'un air mystérieux, il répond à demi-voix en embrassant sa maman:

—Oui, je l'entends souvent, la voix en dedans.

—Si tu écoutes toujours la petite voix de ton coeur, tu deviendras ce qu'on nomme avec admiration un beau caractère; si tu écoutes le démon, tu seras un vilain caractère. Mais ne crains rien, ce n'est pas si compliqué:

(Suite à la page 10)

Graphologie

par Marie de l'Epée

GEORGES MARIE — Jeune homme orgueilleux et ambitieux qui sait user de diplomatie pour arriver à ses fins mais qui manque de persévérance et peut aussi être facilement influençable. Il est tout autre dans l'intimité qu'en affaires. Pour ceux qu'il aime, il peut s'imposer bien des sacrifices et faire preuve de dévouement.

* * *

JEZABELLE — Vous êtes consciencieuse sans étroitesse d'idées. Vous aimez la clarté, l'ordre et vous vous appliquez à suivre les conventions propres à votre état. Vaniteuse et bien féminine dans votre milieu social où vous aimez à ce que vos efforts soient appréciés. Volonté soumise, enthousiasme et virilité.

* * *

SUZANNE do W. — Fillette autoritaire et décidée, déjà consciente de sa valeur personnelle qu'elle sait mettre en évidence avec le plus grand naturel. Enfant gâtée habituée à prendre ses résolutions et à déployer de l'initiative. Elle agit avec aplomb, indépendance et un sans-gêne de bon aloi qui ne peut que continuer de s'accroître.

* * *

NAPOLEON S.C. — Ténacité et fermeté malgré votre faible état de santé. Il faudrait vous habituer à prendre la vie miette par miette, oubliant les soucis et les inquiétudes du lendemain pour vous permettre de laisser reposer votre système nerveux et garder votre énergie, dont vous avez besoin pour soutenir vos efforts.

* * *

ZACHARIE B. — Vous subissez des hauts et des baisses: aujourd'hui enthousiaste pour subir une grande dépression demain. Tenace au commencement d'un travail pour vous relâcher facilement: manque de résistance physique, car vous êtes un jeune homme intelligent, clairvoyant qui aimez à échanger vos idées, à discuter.

* * *

LUCIENNE CH — Vous avez dû subir l'influence d'un milieu cultivé, en profiter et vous former une personnalité originale. A votre tour vous aimez à faire bénéficier votre entourage des qualités acquises, à donner un conseil et votre appui à moins fortuné que vous. Votre volonté manque un peu de résistance et votre imagination s'emballe quelquefois.

(Marie de l'Epée) graphologue

PATRONS

par ANNE ADAMS

PATRON NO 4561



Très joli ensemble pour la fillette, il comprend: le "jumper", la blouse, le boléro et les bouffants. Grandeurs: 1, 2, 3, 4 et 5 ans. Prix: $0.25 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement.

PATRON NO 48



Deux-pièces de bon goût que vous devriez choisir pour la saison d'automne. Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20; aussi tailles 30, 32, 34, 36, 38, 40 et 42. Prix $0.25 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement.

A NOTER AVEC SOIN. Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en payement de ces patrons. Prière d'effectuer le payement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

Faites vos commandes au

SERVICE DES PATRONS

La Terre de Chez Nous
515, avenue Viger, Montréal





RURAL

Elégance, protection et qualité assurées avec les

COUVRE-CHAUSSURES MINER

Vulcanisées sous pression pour plus de résistance.



LUCERNE

RURAL: Chic modèle Pullover à surface de caoutchouc noir, rouge ou brun; doublure en filet. Grandeurs pour dames, jeunes filles et enfants.

LUCERNE: Couvre-chaussures de velours pour dames. Fermoir à glissière à l'intérieur. Garniture de fourrure vierge avec revers protecteur en pyroxyline. Bord surbaissé. Avantage spécial: une empeigne imperméable, qui garde le soulier sec.

THE MINER RUBBER COMPANY LIMITED, GRANBY, QUÉ.

Pour une protection absolue, choisissez les CHAUSSURES MINER en caoutchouc vulcanisé sous pression

Chez les Fermières de Chicoutimi

Le congrès annuel de l'Union Catholique des Fermières du diocèse de Chicoutimi s'est tenu cette année à Saint-Félicien en présence de plus de 350 dames, venues de toutes les paroisses rurales du diocèse, et sous le distingué patronage de M. le chanoine Simon Bluteau, curé de St-Félicien, représentant de son Excellence Mgr Melançon. Mme Philippe Lapointe, de Notre-Dame d'Hébertville, présidait. Nous avions le plaisir d'avoir parmi nous Mlle Marie Dupuis, secrétaire générale le l'U.C.F., représentant l'Union centrale.

Assistaient aussi, MM. les abbés Gaudiose Tremblay, curé de Notre-Dame de la Doré; Adolphe Tremblay, curé de St-Eugène; Joseph Dufour, curé de St-Jérome; Joseph Tremblay, curé de St-Ludger de Milot; Yvon St-Pierre, vicaire à Normandin.

M. le chanoine Simon Bluteau, curé de St-Félicien, célébra la messe et M. le vicaire Gaspard Tremblay prononça le sermon.

Les réunions de l'avant-midi eurent lieu conjointement avec les hommes de l'U.C.C. On comptait tout près de 1,500 congressistes.

Y adressèrent la parole: M. Joseph Bouchard, président de l'U.C.C., Mme Philippe Lapointe, présidente de l'U.C.F.; M. le docteur Jean-Marie Lévesque, maire de la ville de St-Félicien; M. l'abbé Gérard Lévesque, aumônier diocésain de l'U.C.C. et de l'U.C.F. ainsi que M. le chanoine Simon Bluteau, curé de St-Félicien.

Mme la Présidente

Madame Lapointe s'adressa aux dames en ces termes:

"Nous voulons nous grouper, serrer les rangs, pour enrayer les fléaux qui menacent notre milieu rural; la désertion du sol et les difficultés d'établissement de nos jeunes.

Par l'intérêt que vous portez à tout ce qui touche les questions rurales, je sais que vous êtes venues à la conquête du savoir, à la recherche de la lumière. Pour qui sait vouloir, il y a mille manières de prévenir le mal et de favoriser le bien.

C'est pourquoi, une fermière qui s'inscrit dans l'Union professionnelle ne pose pas un geste quelconque, celui de payer une contribution et de voir son nom inscrit dans le registre. Cette fermière s'engage à donner l'exemple en tout, non seulement celui qu'elle doit à son entourage comme chrétienne, mais encore, elle doit l'exemple de l'apostolat social. Elle doit prêter ses talents pour la cause de la classe agricole, elle devient solidaire de ses compagnes.

Faire partie de l'U.C.F. est un devoir de justice sociale. Les dames, qui sans préjudice pour leur devoir d'état, peuvent sacrifier de leur temps aux oeuvres sociales,

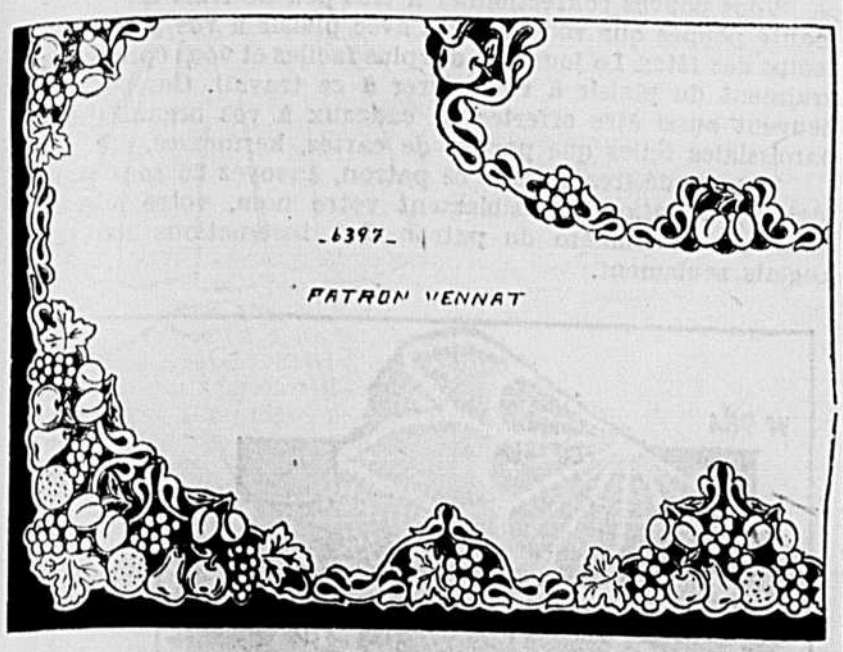
(Suite à la page 21)

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

Une table bien garnie éveille l'appétit !



Patron No 6397 NAPPE A DINER "Les Fruits". Dessin très décoratif et relativement facile à faire entièrement au point de boutonnière.

Patron à tracer au crayon, coin et bordure 50c, centre séparé 30c. Ensemble au complet 65c. Au fer chaud bordure et coin de 54 x 72 pcs 90c, 54 x 90 pcs $1.10, 72 x 90 pcs $1.25, 2 x 3 vgs $1.50. Centre séparé 50c. Commandé en même temps que la nappe seulement 25c de plus.

Etampée sur 1ère qualité de coton fini toile, bordure seule: 54 x 72 $3.50, 54 x 90 pcs $4.25, 72 x 90 pcs $5.00, 2 x 3 verges $6.00. Pour faire imprimer le centre 50c de plus.

Serviette assortie de 17 pcs, à tracer au crayon 30c, au fer chaud 4 pour 35c. Une douzaine étampée sur coton blanc fini toile $4.00.

Fil à broder $1.50 en montant suivant la grandeur de la nappe. Grand carbon bleu 20c.



No 6550 NAPPE A DINER, charmant dessin, facile court et vite fait, plus spécialement pour nos grandes écolières.

Patron à tracer, coin, côté et centre 60c. (Ne se vend pas au fer chaud) Serviette assortie de 14 pcs 28c.

Etampée sur superbe coton blanc fini toile 54 x 72 pcs $3.50, 54 x 90 pcs $4.25, 72 x 90 pcs $5.00. 6 serviettes assorties de 14 pcs ensemble $1.75.

Fil à broder blanc ou de couleur $1.50 en montant suivant la grandeur. Grand carbone bleu 20c. Cerceau français en bois avec vis ajustable 65c.

Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en payement de ces patrons. Prière d'effectuer le payement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D.

Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

Veuillez ajouter à ces prix, 2% pour la taxe provinciale plus $0.03 pour couvrir les frais de port lorsque votre commande est d'une valeur au-dessous de $1.00.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger — Montréal

Feu Madame Omer Piette



Jeudi, le 9 septembre dernier, avait lieu à Ste-Elisabeth de Joliette, les funérailles de Mme Omer Piette, ancienne présidente générale de l'U.C.F.

Je me fais un devoir de rappeler à nos membres le souvenir de cette pionnière qui s'est donnée toute entière à l'oeuvre, y laissant même de sa santé. Sur le plan diocésain, elle fut de la première heure, affrontant les difficultés pour diffuser la doctrine syndicale et donnant l'exemple de l'oubli de soi comme du don total de sa personne et cela sans souci des récompenses. Nous, de Joliette, nous gardons de madame Piette le souvenir d'une apôtre sociale, d'une maman éducatrice et par-dessus tout d'une chrétienne admirable.

Son zèle a dépassé les limites du diocèse puisqu'elle fut la présidente générale de l'Association pour l'année 1945-46. Elle n'abandonna son poste que lorsque sa santé fut gravement atteinte.

Sur le plan provincial, son dévouement n'a pas connu de ralenti. Se donnant toute à toutes, elle illustra d'une manière bien édifiante que "La mesure du don de soi, c'est de se donner sans mesure".

A monsieur Piette, à ses deux fils, prêtres, à sa fille religieuse, à chacun des autres membres de sa famille, nous offrons nos sympathies les plus sincères et l'assurance de notre pieux souvenir.

Puisons dans l'exemple que laisse Mme Piette, la force de la volonté pour agir surtout quand le bien commun est en jeu.

Marie DUPUIS
secrétaire générale

13/9/48.

71,000 examens en un seul mois

Au cours de juillet dernier, dans les territoires desservis par des Unités sanitaires, il y a eu 71,368 examens d'enfants d'âge pré-scolaire et 1,179 cliniques de puériculture. Tels sont les chiffres qui apparaissent dans le dernier rapport mensuel de la division des Unités sanitaires de la province de Québec. Par ailleurs, 5,495 enfants ont bénéficié

(Suite à la page 7)

Nouvelles affiliations

Les cercles de Saint-Rémi d'Amherst, Val Limoges du diocèse de Mont-Laurier; Béarn, Lorrainville, et Rollet du diocèse de Timmins; Saint-Robert-Bellarmin, du diocèse de Québec; Garthby, du diocèse de Sherbrooke, feront partie désormais de l'Union centrale.

Marie DUPUIS,
secrétaire générale.

Comment utiliser les tomates vertes

Voici que faire des tomates que les gelées empêchent de mûrir.

La tomate nous est venue de l'Espagne qui l'avait eue, à son tour, de l'Amérique du Sud, lorsque ses conquérants envoyaient par navires des charges de joyaux précieux, de métaux et de fruits à Castille et à Léon.

Toutes les teintes de toutes les couleurs brillaient dans ces cargaisons, car les tomates étaient jaunes, rouges, roses et vertes et ces dernières ressemblaient à une soie foncée et étaient très estimées même en ces premiers temps de colonisation. Un jour, la tomate dans sa beauté resplendissante, traversa les Pyrénées et arriva en France. Le monde devait bientôt connaître sa saveur exquise et sa couleur attrayante.

Qu'on l'appelle légume ou fruit, la tomate est exquise à tous les repas, dans un menu simple ou compliqué. La ménagère qui connaît la valeur réelle de la tomate, la sert souvent lorsqu'elle est en saison, même plus qu'une fois par jour.

Lorsque l'air est piquant et qu'il y a danger d'une gelée, il est probable que les tomates ne mûriront pas durant les courtes heures de soleil; alors on peut déguster parfaitement le fruit vert car ces tomates vertes peuvent être gardées pendant des semaines. Les plus grosses mûriront, mais la plupart d'entre elles seront servies vertes. On peut les servir de différentes façons. Les tomates vertes marinées sont bien connues, mais en soupe ou même en salade, elles sont aussi bonnes. Les tomates vertes peuvent faire divers plats pour le mets de résistance pour le lunch ou le souper. En ajoutant des piments comme font les Mexicains et les Espagnols, ils obtiennent une sauce épicée délicieuse qui est un peu différente, mais elle est tout aussi bonne faite avec des tomates vertes. Comme fruit pour dessert la tomate verte peut être tranchée, on enlève les graines et puis on la fait cuire avec la moitié de son poids en sucre. C'est une très vieille recette, si bonne qu'elle n'exige aucun commentaire. Les tomates vertes cuites sont d'une richesse rare. Les économistes ménagères de la section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, vous offrent ces recettes délicieuses.

TOMATES VERTES AU FOUR

6 tomates vertes
4 oignons moyens
3 cuillerées à thé de sucre
2 cuillérées à thé de sel
quelques grains de poivre
1 cuillerée à table de graisse de bacon
2 tasses de chapelure

Lavez et tranchez les tomates et tranchez les oignons. Mettez des couches alternantes de tomates et d'oignons, de sucre, de sel, de poivre et de chapelure (1½ tasse de chapelure) dans un plat graissé qui va au four. Mettez le couvercle. Faites cuire dans un four modéré à 350°F., pendant 45 minutes. Enlevez le couvercle. Garnissez de la ½ tasse de chapelure qui reste. Parsemez de graisse de bacon. Faites cuire dans un four modéré pendant 15 minutes de plus. Six portions.

SORBET AUX TOMATES VERTES

3 tasses de tomates vertes, hachées
3 clous de girofle
quelques grains de poivre
1 cuillerée à thé de sel
2 cuillerées à table de sucre
1 feuille de laurier
1 tranche d'oignon
1 cuillerée à thé de vinaigre
2 cuillerées à thé de gélatine
2 cuillerées à table d'eau froide

Mêlez les tomates, les épices, le sucre, le sel et les oignons. Faites cuire pendant 10 minutes dans une casserole recouverte. Egouttez. Ajoutez le vinaigre. Faites tremper la gélatine dans l'eau froide et faites dissoudre sur eau bouillante. Ajoutez à la purée de tomate. Versez dans le plat de congélation du réfrigérateur et laisser congeler. Battez souvent au cours de la période de congélation. Six portions.

pas besoin de beurre dedans ou dessus



Brioches au fromage 'MAGIC'

1½ tasse farine — 1 c. à soupe shortening
½ tasse lait — 6 c. à soupe fromage râpé
¼ c. à thé sel
2 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
(Lorsqu'à moitié cuite, placez un carré de fromage sur la brioche pour plus de saveur)

Tamisez ensemble les ingrédients secs et incorporez le shortening. Mélangez-y légèrement le fromage, puis ajoutez le lait peu à peu. Abaissez sur planche enfarinée à ½ pouce d'épaisseur. Découpez avec petit emporte-pièce à brioches. Cuisez à four chaud (475°F.) 12 à 15 minutes. Donne 12 brioches.



Empêchez la **CONSTIPATION** de ruiner votre santé



Si vous souffrez de constipation vous le faites inutilement. Votre état peut être grandement amélioré. Vous pouvez obtenir une élimination naturelle tous les jours. Vous pouvez être normal. Le secret d'une bonne santé est, en grande partie, une élimination régulière. Essayez le célèbre traitement Fruit-a-tives. Suivez les directions fidèlement. Prenez 3 comprimés au coucher, 1 comprimé ½ hr. avant chaque repas pendant 3 jours, puis ensuite 2 au coucher pendant 7 jours. Vous serez surpris de l'amélioration de votre santé. Des milliers de personnes attestent une nouvelle joie de vivre, une nouvelle santé, grâce au traitement prouvé Fruit-a-tives.

FRUIT-A-TIVES



Bien des femmes sont sujettes au mal de dos. Souvent, les reins en sont la cause car les reins, avec le foie, doivent filtrer les impuretés du sang.

Donc, si vous vous sentez fatiguée, épuisée, et avez mal à la tête par suite de douleurs lancinantes dans le dos—cela est peut-être dû à vos reins et à votre foie. C'est pourquoi, depuis plus d'un demi-siècle, tant de Canadiennes se fient aux Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie.

Faites que votre organisme fonctionne bien. Essayez aujourd'hui les Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie. Le nom "Dr. Chase" est votre guide. 3F

Pilules Dr. Chase pour les REINS et le FOIE



"La Vierge du Rosaire ne réunit point ces centaines de milliers de personnes sans parfois accorder de grands miracles, sans opérer de merveilleuses guérisons aux pauvres loques humaines venues la prier et la supplier. En 1934, on avait déjà donné le récit de plus de 400 de ces miracles".

Notre-Dame de Fatima

par l'abbé Lionel Brisseau

Chapitre dix-huitième

SANTE DES MALADES

Comme à Lourdes, le sanctuaire portugais possède son Bureau des Constatations où des médecins examinent avant et après la bénédiction donnée avec l'ostensoir. Une sage réglementation régit cet organisme. Les miracles ne sont annoncés officiellement qu'après minutieuse enquête.

La Vierge du Rosaire ne réunit point ces centaines de milliers de personnes sans parfois accorder de grands miracles, sans opérer de merveilleuses guérisons aux pauvres loques humaines venues la prier et la supplier. La **Voz da Fatima** en 1934 avait déjà donné le récit de plus de 400 de ces miracles. Actuellement, on en compte plus de 800. Glanons quelques cas de guérisons; ils nous montreront la bonté miséricordieuse de Marie.

Le jour même de la danse du soleil, lors de la dernière apparition, le bruit courait qu'une guérison venait d'avoir lieu à la Cona Voici le cas: Maria do Carmo, femme de Joachim dos Santos, âgée de 47 ans, vivant au village d'Arnal, souffrait de tuberculose depuis cinq ans. Des douleurs et malaises par tout le corps laissaient soupçonner une tumeur à l'utérus. Ne pouvant ni manger ni dormir, elle était réduite en juillet 1917 à la dernière extrémité. Elle entend parler des faits de la Cova distante de 35 kilomètres et promet d'aller quatre fois à Fatima, pieds nus, afin de demander sa guérison à Notre-Dame.

Le 13 août, elle veut faire le premier pèlerinage. Son mari s'y oppose prétextant la pauvreté, et le danger pour elle de mourir en chemin. Il cède cependant, et les deux époux se mettent en route La pauvre femme arrive exténuée à Fatima. Mais après quelques instants elle sent un mieux et peut prendre de la nourriture.

Le 13 septembre, deuxième pèlerinage et la malade prend toujours du mieux. Le 13 octobre, en route pour Fatima, elle est surprise non loin de chez elle par une pluie torrentielle qui ne cesse plus. Elle arrive tout trempée. Les douleurs et tous les malaises disparaissent, c'est une guérison complète. Un an plus tard, elle affirme: ne s'être jamais de sa vie aussi bien portée.

CARIE VERTEBRALE. — (avril-mai 1924). José de Oliveira, âgé de 27 ans, né à Adaufe, commerçant à Porto, souffrait depuis deux ans déjà d'une terrible carie vertébrale (Mal de Pott) avec un volumineux abcès dans la région lombaire. Après des traitements nombreux et inutiles il en arriva à un tel état que, d'après le certificat médical: "visité par un collègue spécialiste pour les maladies des os celui-ci ne donna à la famille qu'un délai de huit jours pour un dénouement fatal. Quelques jours après au contraire, le malade ressentait un mieux extraordinaire, presque subitement. La fièvre disparaît, la fistule cesse de suppurer, les mouvements de la jambe droite se font sans efforts, les douleurs lombaires cessent et le malade, au bout de peu de jours, demande à se lever. Bientôt, il eut retrouver son bon aspect de jadis sans le moindre trouble ni malaise." Ainsi écrit le médecin Soares Junior le 20 janvier 1925. Il ne dit pas cependant que le changement s'est opéré le jour où le malade a commencé à boire de l'eau de Fatima et à prier la Sainte Vierge avec les siens.

Donnons maintenant le récit d'un accident arrivé à un médecin et sa guérison. Le Docteur da Silva Ribeiro écrit: "Je suis absolument convaincu que j'ai été préservé de la mort uniquement par l'intervention de Notre-Dame du Rosaire de Fatima après le terrible accident où je me suis fracturé une jambe, une clavicule, un métacarpe et fait diverses blessures avec contusions, entre autres, une de gravité exceptionnelle, à cause de sa localisation et de l'hémorragie qui en est résultée..."

Ce médecin filait à grande vitesse le soir du 9 mars 1926, en motocyclette sur la route de Canas de Senhorim. Comme il venait d'éviter une charette, il entend une explosion et est projeté au loin. Un pneu s'est détaché de la roue et la chambre à air a éclaté. Comme médecin, il est bien convaincu que sa vie ne devait normalement durer que quelques instants. Les hémorragies se succédaient. Il invoque Notre-Dame du Rosaire de Fatima et, dans un grand élan de piété, lui fait une promesse. Sa femme qui accourt sur le lieu de l'accident invoque aussi Notre-Dame. En attendant il donne des ordres aux femmes accourues à son secours, on le transporte chez lui. Il fait venir son curé pour entendre sa confession Il sait qu'il en a pour peu de temps à vivre. On le transporte ensuite par chemin de fer et sur un brancard à l'hôpital de l'Université de Coimbre. Malgré la terre et la saleté d'un tablier qui retenait les membres, il n'y eut pas d'infection. Et le médecin guéri écrit: "On ne peut expliquer impartialement et honnêtement, ni même bien comprendre, au seul point de vue de la science, ce qui est arrivé. C'est un cas au moins si extraordinaire et si exceptionnel, une coïncidence si providentielle, que je ne puis m'empêcher de l'appeler MIRACLE. Je ne trouve aucun autre mot qui puisse le remplacer et traduire plus exactement ce que je pense, après ce qui est arrivé et que je viens de raconter."

La semaine prochaine, chapitre dix-neuvième: GUERISONS MIRACULEUSES.

N.B.—LE MOIS DE MARIE A NOTRE-DAME DU ROSAIRE DE FATIMA est en vente au prix de $0.85 par la poste. Nous recommandons aussi la lecture de IL ETAIT TROIS PETITS ENFANTS par le Chanoine Barthas, au prix de $1.35 ainsi que LES TROIS ENFANTS DE FATIMA, saynète en 7 tableaux au prix de $0.75; enfin, une petite brochure de $0.15 intitulée: LES APPARITIONS DE FATIMA. Nous avons aussi des images à Notre-Dame de Fatima, $1.00 le cent. En vente au Service de Librairie de l'U.C.C., 515, avenue Viger, Montréal.

Vieux lainages

Pourquoi ne pas faire transformer vos vieux lainages et tricots en couvertures de lit ?

Nous cardons et filons aussi la les couvertes, etc.
laine et vendons la laine,

FILATURE PLESSIS Ltée

Plessisville Québec

VOUS CONNAISSEZ DES FEMMES QUI

SOUFFRENT DE CHALEURS PUIS SONT TRANSIES

Voici une Bonne Nouvelle!

Votre âge est-il entre 38 et 52 ans et passez-vous cette difficile période fonctionnelle de "l'âge moyen" particulière aux femmes? Cela vous donne-t-il des poussées de chaleurs, vous sentez-vous la peau moite, *très nerveuse*, irritable faible? Définitivement, alors, essayez le Composé Pinkham's pour soulager de tels symptômes! Il est renommé pour ceci!

Nombre de femmes avisées "d'âge moyen" prennent le Composé Pinkham's régulièrement pour aider à accumuler une résistence à ces ennuis.

Le Composé Pinkham's ne contient aucun narcotique—nulle drogue formant habitude. Il *aide la nature* (vous savez ce que nous voulons dire). Ce remède



possède aussi ce que les Médecins appellent un effet tonique stomachique.

NOTEZ: Vous préférerez peut-être les TABLETTES LYDIA E. PINKHAM avec fer ajouté.

COMPOSE VÉGÉTAL Lydia E. Pinkham's

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

Donnez de la joie à vos petits!

PATRON NO 7173

PAR ALICE BROOKS

Vous pouvez confectionner à très peu de frais une charmante poupée que vous offrirez avec plaisir à vos petits aux temps des fêtes. Le jouet est des plus faciles et vous éprouverez vraiment du plaisir à vous livrer à ce travail. Ces poupées peuvent aussi être offertes en cadeaux à vos organisations paroissiales telles que parties de cartes, kermesses, etc.

Si vous désirez obtenir ce patron, envoyez 25 sous (taxe incluse). Mentionnez lisiblement votre nom, votre adresse ainsi que le numéro du patron. Les instructions sont en anglais seulement.



Un soleil dans votre boudoir

PATRON NO 984

PAR ALICE BROOKS

Si vous désirez rajeunir l'aspect de votre boudoir tout en protégeant vos meubles, voici le bon moyen. Tricotez ces jolis appliqués, de confection facile tout en occupant agréablement vos moments de loisirs. Les soirées d'automne sont toutes proches et elles favorisent l'exécution de tous ces fins travaux.

Si vous désirez obtenir ce patron, envoyez 25 sous (taxe incluse). Mentionnez lisiblement votre nom, votre adresse ainsi que le numéro du patron. Les instructions sont en anglais seulement.

A NOTER AVEC SOIN: Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette STRICTE CONDITION ne souffre pas d'exception.

Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en payement de ces patrons. Prière d'effectuer le payement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D.

Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger — Montréal

Aux membres de l'U.C.F.

Avec de tels Hôtes !

Vous avez bien pensé, durant cette dernière semaine, aux Hôtes d'honneur de votre âme? Vous êtes convaincues que la Sainte Trinité habite en vous puisque vous êtes en état de grâce; là, il n'y a pas à vous récuser, à proclamer que vous n'êtes pas dignes... C'est bien entendu que personne sur la terre n'est digne de vivre en la compagnie divine, mais puisque le bon Dieu le veut, l'a dit et assuré, laissons-Le faire!

C'est très gênant, dites-vous... Oui et non! Oui, parce qu'avec de tels Hôtes: le Père, le Fils et l'Esprit-Saint cela devient gênant de se laisser aller à toutes nos faiblesses et à tous nos défauts. Quand des visiteurs distingués nous rendent visite, il faut voir avec quels soins nous nous présentons devant eux surveillant notre toilette, notre langage, notre tenue; l'heure du départ sonnée, nous pouvons revenir à notre naturel mais avec les Visiteurs de notre âme, pas moyen de jouer la comédie; Ils sondent au plus profond du coeur et de la pen-

(Suite à la page 10)

Feuilleton de la "Terre de Chez Nous"

La terre qui meurt

par Rene Bazin

(Reproduction autorisée par la Société des Gen de Lettres, France.)

No 32

XIV
L'EMIGRANT

Lorsque Toussaint Lumineau rentra à la Fromentière, l'après-midi était avancé. Il pleuvait toujours. Dans la cheminée de la grande salle, la plus grosse des marmites bouillait, pleine de pommes de terre destinées au souper des hommes et à la nourriture des porcs. Devant le feu, Mathurin et le valet, emprisonnés par le mauvais temps, se chauffaient et attendaient des nouvelles. L'infirme, très sombre et surexcité depuis le départ d'André, n'avait pas prononcé une parole de tout l'après-midi. On entendait la petite Rousille plier du linge, et le mettre en chambre voisine.

Le père monta les marches du perron, et ouvrit la porte. Trois pensées à la fois s'élancèrent vers lui et demandèrent: Qu'ont-ils dit ceux de la ville? Les reverra-t-on? Vous ont-ils laissé partir sans même une promesse?" Mais personne n'osa l'interroger. Il se dirigea tout droit vers son lit, et, ayant salué son monde d'un seul bonjour, il se tut, et commença de se dévêtir, pour reprendre ses habits de travail. Il quittait sa belle veste, son chapeau galonné de neuf, ses souliers. La réponse devait être mauvaise. Un silence gêné régnait dans la salle. Et, à mesure que les minutes passaient, Mathurin s'irritait davantage. Assis sous l'auvent, plié en deux, les traits ramassés comme un poing qui se serre, il se sentait blessé, lui, l'aîné, d'être traité comme le valet ou comme une femme. Pourquoi ne l'avoir pas pris à part? Pourquoi ne pas lui avoir fait un signe, qui aurait suffi?

Sa mauvaise humeur éclata, lorsque le père, ayant fini de se rhabiller, ordonna:

— Rousille, tu vas venir avec moi et le valet: nous ferons des paniers dans la grange. Toi, Mathurin, pour une fois, tu remplaceras ta soeur, et tu surveilleras la marmite.

— Vous ne me croyez donc bon à rien? dit l'infirme.

Mais, contrairement à son habitude, qui était de donner des raisons et d'adoucir les ordres, le métayer éleva la voix, et répondit:

— Je commande à tous, ici. Viens, Rousille!

Suivi de sa fille et du valet, il traversa la cour, et, en face de la maison, pénétra dans la grange, dont il ouvrit à deux battants la porte charretière. Là étaient le pressoir le tilbury rouge, des brouettes, des mues, des échelles, des poutres et des perches rangées le long des murs, et, au milieu du cercle que formaient ces choses disparates, un espace vide, poussiéreux, où les poules venaient gratter et se poudrer. Le métayer s'assit sur un madrier, le visage tourné vers la ferme, devant une cuve où trempaient des bottes d'osier. Rousille, agenouillée à contre-jour, près de lui, commença à tirer de l'eau, un à un, les brins d'osier, qu'elle pelait avec son couteau de de poche et passait à son père. Celui-ci prenait les tiges blanches, et les tordait sur des charpentes de panier déjà préparées et assemblées. Dans un angle, le valet divisait à coups de serpe des gaules de châtaignier.

La pluie redoublait, dans l'air plus vif et plus froid. Elle étendait un voile entre la grange et la maison. Une lumière, venue on ne sait d'où, incertaine de sa route comme la pluie et qu'on eût dite comme elle obéissante au vent, éclairait pauvrement les travailleurs. Les canes criaient de plaisir dans le Marais; les moineaux pépiaient sur les chevrons du toit. Pas une parole ne s'élevait entre le métayer, sa fille et son valet.

Toussaint Lumineau regardait seulement Rousille. Il la regardait plus souvent et plus attentivement que de coutume. Il songeait: "Voilà tout ce qui me reste!" Par moments, il s'arrêtait de travailler. L'osier blanc devenait immobile dans sa main qui retombait. C'était le souvenir des autres enfants qui passait, comme la pluie, par rafales. Le père, dans le secret de son coeur, appelait: "François? André?" Il essayait de se représenter la petite Amérique dessinée sur l'atlas. Où était son dernier fils, maintenant, dans le monde immense? Dans une ville? Sur les chemins? Sur la mer qui prend les hommes? Toussaint Lumineau cherchait à le rejoindre. Mais l'effort était vain. Toutes les routes de sa pensée se perdaient dans l'inconnu....

A la même heure, bien loin, il y avait une âme que revoyait, avec la netteté des images familières, la Fromentière et ses ormeaux, le père, Rousille, Mathurin, les prés du Marais, toute la Vendée autour.

C'était l'enfant que le père nommait avec le plus de regret, celui que cherchaient, avec leur pauvre imagination naïve, les deux tresseurs de paniers et le valet qui fendait des perches. Etranger, inconnu, las d'avoir passé la nuit dans un wagon et l'après-midi à courir les bureaux d'agences, il était assis sur des balles de peaux de mouton cerclées de fer, au milieu des docks d'un grand port, et il attendait l'heure de s'embarquer sur le paquebot qui l'emporterait. Devant lui, l'Escaut, roulant ses eaux en demi-cercle, les heurtait avec des remous profonds contre le quai, fleuve énorme qui sortait de la brume, partout d'égale largeur et partout couvert de navires. André suivait, de ses yeux fatigués, ces formes qui se croisaient, voiliers, steamers, barques de cabotage ou de pêche, toutes colorées du même gris par le brouillard et le jour finissant, et qui se mêlaient un moment, puis se dénouaient, et glissaient, et divisaient leurs routes. Il regardait surtout au-delà, les terres basses que le fleuve enveloppait dans son pli, les prairies saturées d'humidité, désertes, illimitées, et qui semblaient flotter sur la pâleur des eaux. Comme elles lui rappelaient le pays qu'il abandonnait! Comme elles lui parlaient! Ni les roulements des camions, ni les sifflets des commandants, ni les voix des milliers d'hommes, de toutes nations, qui déchargeaient les navires autour de lui et s'agitaient sous les abris de tôle gaufrée, ne le pouvaient distraire. Ils ne s'intéressait pas davantage à la grande ville étendue en arrière, et d'où venait parfois, à travers la rumeur du travail, un carillon de cloches comme il n'en avait jamais entendu.

Cependant, l'heure approchait. Il le sentait à l'inquétude qui grandissait en lui. Le bruit d'une troupe en marche le fit se détourner. C'étaient les émigrants, qui sortaient des bouges où les agences les avaient parqués, et, traversant la place, formaient une longue colonne, grise aussi dans la brume.

Les voici qui arrivent. Les premiers rangs s'engagent déjà entre les futailles et les piles de sacs entassés sur les quais. Ils piétinent dans la boue, et se hâtent, pour occuper les meilleurs coins de l'entrepont. D'autres suivent, hommes, femmes, enfants, jeunes et vieux confondus. On devine à peine leur âge. Ils ont les mêmes yeux tristes. Ils se ressemblent tous, comme les larmes. Ils ont mis, pour le voyage, leurs plus mauvais vêtements, vestons informes, tricots, manteaux troués, mouchoirs bridant les cheveux, jupes de laine rapiécées, compagnons qui ont travaillé et souffert avec eux. Ils frôlent André Lumineau, immobile sur la balle de laine, et ne prennent pas garde à lui. Entre eux ils ne parlent point, mais, dans leur procession hâtive, les familles groupées font des îles; les mères tiennent les enfants par la main et les abritent du vent; les pères, de leurs coudes écartés, les protègent contre la poussée. Tous portent quelque chose, un paquet de hardes, un pain, une poche fermée avec une ficelle. Et tous ont le même geste, au même endroit du chemin. Quand ils débouchent des rues, là-bas, ils se dressent et se haussent un peu, toujours du même côté, vers les plaines de l'Escaut, vers les brumes plus claires, qui indiquent, dans le ciel, la place du soleil déclinant; ils fixent, comme si c'était le leur le petit clocher d'horizon qui se lève des terres invisibles. Puis ils tournent dans les docks; ils découvrent le paquebot qui fume, les treuils qui roulent, le pont déjà noir d'émigrants. Alors, ils faiblissent. Ils ont peur. Plusieurs voudraient revenir en arrière. Mais tout est bien fini. L'heure est venue. Le billet de passage tremble au bout de leurs doigts. Les âmes seules retournent au pays, à la misère qu'on avait maudite et qu'on regrette, aux chambres désertées, aux faubourgs, aux usines, aux collines sans noms qu'on appelait "chez nous". Et pâles, les pauvres gens se laissent pousser par le flot, et s'embarquent.

André Lumineau les regarda longtemps sans se joindre à eux. Il cherchait un visage de Français. N'en trouvant pas, Il se colla dans le rang, au hasard. Il portait, par la poignée, sa caisse noire qui dormait, voilà cinq jours, dans le grenier de la Fromentière.

(à suivre)



Trois jeunes éleveurs qui promettent: André, Jean-Jacques et Henri, fils de M. Henri Dupont, lauréat de la Médaille d'argent du Mérite agricole.



Chez M. Henri Dupont, de St-Etienne-des-Grès, lauréat de la médaille d'argent au concours de 1948 du Mérite agricole, quatre hommes à gages font de la terre neuve. (Photo du Service de Ciné-photographie)

La Terre et la Famille

par Gérard Filion

Cours à domicile de l'U.C.C. (année de 1946-47), brochure de 100 pages, $0.25 l'exemplaire, $2.50 la douzaine, plus frais de poste (10 pour cent). Adressez-vous

SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.

515, avenue Viger, Montréal (25)

LES JEUNES AVENTURIERS... par Steiq

ENCORE PREMIER!



Naturellement, il aime les Kellogg's Corn Flakes
Pourrait-il en être autrement d'un artiste de trottoir?

De nouveau en 1948,
4 sur 5 disent que les Kellogg's Priment par leur Saveur!

LORSQUE des enquêteurs indépendants ont demandé aux ménagères canadiennes quelle marque de flocons de maïs elles aimaient le mieux, 4 sur 5 ont répondu: "Kellogg's!"

Oui, les Kellogg's Corn Flakes ont tant de succès que votre famille les mange souvent plus vite que vous ne vous y attendez.

Vérifiez maintenant l'étagère de votre dépense: Si votre dernier carton a été ouvert, commandez d'autres Kellogg's Corn Flakes demain. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

La Meilleure Marque en fait de Céréales!



Les concours agricoles de Sherbrooke

Où les éleveurs, jeunes et adultes, rivalisent d'adresse. Nombreux exhibits de grande culture — du potager et du verger. — Grand déploiement des Jeunes Eleveurs.

La caractéristique dominante de l'exposition régionale de Sherbrooke est le tournoi annuel des jeunes juges qui s'y tient chaque année en vue de choisir les équipes championnes provinciales en expertise sur les bovins-laitiers et de boucherie — les porcs, et les moutons. Avec cette exposition coïncident également les concours régionaux des clubs de jeunes éleveurs des Cantons de l'Est qui y ont présenté la semaine dernière du jeune bétail Holstein, Ayrshire et Jersey et participé à diverses autres épreuves inscrites au programme de ces concours préparé par le ministère fédéral de l'Agriculture duquel relève la direction des clubs.

Ces manifestations ont groupé à Sherbrooke plus de 300 fils et filles de cultivateurs qui ont élu domicile cette année à l'Ecole d'Agriculture Noé Ponton où ils ont trouvé une généreuse hospitalité. C'est également à ce foyer d'enseignement et de formation professionnelle qu'a eu lieu le banquet traditionnel offert par le Ministère provincial de l'Agriculture et la Commission de l'Exposition en hommage à la Jeunesse rurale.

Outre la proclamation des équipes victorieuses dont les noms ont été soulignés par de nombreux applaudissements et que nous annonçons ailleurs, des trophées et prix en argent ont été donnés par le Club Kiwanis de Sherbrooke à quelques jeunes éleveurs méritants à divers titres. Les récipiendaires en ont été MM. John Bearworth du Club de Brome; M. McGillevray du Club de Knowlton, G. Savage et J.P. Desroches du Club de Granby.

Le trophée provincial a été présenté à l'équipe victorieuse en expertise sur les bovins, constituée des jeunes Owen et R.B. Ness.

La coupe Stéphane Boily offerte au concurrent conservant individuellement le plus haut nombre de points a été méritée par M. Maurice Proulx, de La Baie du Febvre, tandis que les jeunes Aimé Gadbois et Marcel Rodier, de St-Barnabé, de St-Hyacinthe, constituant l'équipe championne ont reçu le trophée offert par M. J. Nichols, de Lennoxville. Ce trophée offert par M. C.D. French, député de Compton, à la Législature, est décerné à MM. A. McElrea et Dan Page, de l'équipe de Lennoxville, championne en expertise sur les bovins de boucherie et le trophée Louis Coderre à l'équipe formée des jeunes Maurice et D. Lalande, de St-Placide, gagnante en expertise sur les moutons.

M. J.-P. Fleury, directeur des clubs, a proclamé les vainqueurs et présidé le dîner conjointement avec M. Louis Coderre, président du Comité des Jeunes de l'exposition de Sherbrooke.

M. Jean Charles Magnan, directeur du Service de l'Enseignement Agricole, à titre de représentant de l'Honorable Laurent Barré, a félicité les vainqueurs et tous les concurrents. Dans une courte allocution, il a d'abord remercié tous ceux qui se penchent sur la jeunesse et s'intéressent à l'importante question de sa préparation à la carrière agricole. Le but des groupements de jeunes ruraux est de former de meilleurs citoyens, de bons cultivateurs, d'excellents chrétiens; ils visent à la formation d'un esprit social et de fierté professionnelle, dit-il. "Vous puisez tant au sein de vos cercles que dans les concours auxquels vous participez des leçons de fierté, de compétence et de coopération qui vous seront profitables une fois lancés dans la lutte pour la vie. Vous devez être reconnaissants pour l'intérêt que l'on porte à vos succès. Les manifestations dont vous êtes l'objet en cette circonstance sont une belle récompense de votre effort, de votre travail et doivent vous encourager à voir l'avenir avec confiance. Vous avez l'âge, la force, la santé, l'enthousiasme, la volonté, toutes les qualités qui avec la compétence professionnelle vous conduiront au succès et qui feront de vous des chefs dont la profession a besoin pour relever le niveau social et qui doit briller au même rang que les autres classes de la société."

Ont aussi adressé la parole: M. le Chanoine Malouin, directeur de l'Ecole Ponton; M. A. Trudeau, maire de Sherbrooke; J.-A. Ste-Marie, vice-président de la Commission de l'Exposition; MM. Archie Roy et Roger Ellyson, deux anciens clubistes vainqueurs des tournois de jeunes à Toronto ont résumé les avantages retirés de leur participation aux groupements de jeunes ruraux; M. Albert Desrosiers, M. G. Marcoux, agronomes-propagandistes, M. A. E. Mactauen, secrétaire du Conseil Canadien des Jeunes Agriculteurs et M. Yates, gérant de la ferme Maxwellon, de Ste-Anne-de-Bellevue, donateur d'une génisse Jersey, mérité par le jeune Daniel Coates, de Lennoxville. Parmi les invités d'honneur, on remarquait M. J. Ernest Dubé, directeur du Service de la Propagande et son adjoint M. Henri Lauzière; MM. les professeurs D. Damphousse et Joffre Proulx, agronome, M. l'abbé Ed. Comeau, aumônier diocésain de l'U.C.F. et de la J.A.C., les juges des concours MM. Adrien Morin; Frs Boulais, Hermas Lajoie, Marc Leclerc, L. H. Hamilton, G. Rodrigue et H. Pintal, ainsi que plusieurs agronomes et propagandistes des clubs et cercles de jeunes.

Les exhibits primés

Dans les concours de jeunes bovins les clubs des Cantons de l'Est ont présenté 44 Holsteins, 50 Ayrshires et 8 Jerseys.

Le meilleur veau Ayrshire a été

(Suite à la page 19)







Quelques photos prises à l'occasion du tournoi provincial des jeunes éleveurs, à l'Exposition de Sherbrooke. Dans la série de gauche, à partir du haut:

1. Tauraux "Ayrshire": Excelsior Prince des Bois", du troupeau G. Petit & Fils, de Waterville, champion junior; "Estrand Juno", de l'Orphelinat St-Joseph, vice-champion junior; "C. B. Royal Jingo", de M. O. A. Fowler, de Kingsbury, vice-champion senior, et "Rougemont Beau Prince", de G. Petit & Fils, grand champion.

2. Equipes victorieuses dans les concours d'expertise: à genoux, Owen et R. B. Ness (bovins laitiers); à gauche, Maurice et D. Lalande, de St-Placide (moutons); A. McElrea et D. Lalande (bovins de boucherie); Aimé Grandbois et Marcel Rodier, de St-Barnabé (porcs); Maurice Proulx, de La Baie du Febvre, champion individuel, et son entraîneur, l'agronome Albert Desrosiers.

3. De gauche à droite, MM. Henri Héon, H. Lauzière, J.-E. Dubé, directeur du service de la propagande, M. Ross, gérant de l'Exposition, Mlle A. St-Pierre, secrétaire, M. J.-P. Fleury, directeur des clubs, Dr Adrien Morin, et un groupe d'agronomes propagandistes.

Dans la série de droite, à partir du haut:

1. Délégués des clubs de Jeunes éleveurs ayant pris part au tournoi. Au premier plan, M. J.-P. Fleury.

2. Un des beaux attelages que l'on voit encore en assez grand nombre à l'Exposition.

3. "Rougemont Beau Prince", grand champion de l'Exposition, taureau Ayrshire appartenant à MM. G. Petit & Fils, de Waterville.

4. Génisse Ayrshire championne, propriété du jeune Maurice Tremblay, de Coaticook.

5. Taures Ayrshire qui ont valu à leurs propriétaires, M. McGillevray et Allen Turnbull, du club de Knowlton, le 1er prix du concours de groupes de deux sujets.

6. Génisses Ayrshire ayant remporté le 2ème prix au même concours, présentées par Mlles Alberte et Rachel Dubé, de Hillhurst.

(Photos du Service de ciné-photographie)











Le succès d'une exploitation dépend des aptitudes de ses administrateurs

Fructueuse journée coopérative à St-Paul-de-Kent. — La nécessité de l'instruction. — L'épargne chez les jeunes.

Il est admis que la réussite de toute entreprise dépend essentiellement de la connaissance approfondie, ou tout au moins suffisante, des principes généraux qui sont à la base d'une saine administration. En d'autres termes, le succès d'une exploitation, quelle qu'elle soit, suppose chez les membres et les dirigeants en particulier, une connaissance particulière acquise par l'étude et complétée par l'expérience.

Le mouvement coopératif n'échappe pas à l'application de ce principe. Voilà pourquoi les coopérateurs de la paroisse de St-Paul, veulent entendre parler de coopération et, comme cultivateurs, s'instruire aussi de la science agricole. Cette région agricole estime que les cultivateurs sont les hommes les plus nécessaires au point de vue social et économique.

M. François Arseneault, président de la Coopérative de St-Paul, présidait la récente assemblée de cette organisation. M. Gérald Arseneault, gérant de cette Coopérative, invité à adresser la parole, expliqua le but de cette réunion coopérative. Il faut avoir des occasions pour s'instruire et s'armer de toutes les connaissances possibles comme coopérateur et agriculteur.

M. François A. Blanchard prononça une conférence intitulée "L'Economie rurale et la Coopération" expliqua ce que l'on entend par économie rurale. C'est l'étude, dit-il, des rapports qui s'établissent entre les différents facteurs de l'entreprise agricole en vue d'assurer le plus grand profit possible ou la plus grande aisance. L'économie rurale a pour but d'apprendre au cultivateur à produire avec profit. Pour être bon coopérateur, dit-il, il faut connaître l'économie rurale. Il souligna surtout l'importance de la production qui fournira le capital si nécessaire à nos organisations coopératives. Il traita du jardin potager et de l'emploi et la fabrication du compost et insista surtout sur la conservation du sol, car la terre se meurt, dit-il. On ne suffit plus de combattre les plantes malades, aussi les animaux sont malades. Il termina en demandant de produire beaucoup, surtout des légumes, et de produire économiquement.

M. Martin J. Légère, gérant de la Fédération des Caisses Populaires Acadiennes, parla de l'épargne chez les jeunes et insista surtout pour que nos jeunes restent sur la ferme autant que possible. Si on pratiquait plus l'économie, les revenus pourraient plus suffire pour avoir un beau domaine. Nos jeunes pourraient trouver, en épargnant, des conditions d'établissement plus faciles. Avec le mouvement coopératif, on met ses intérêts en commun. Les marchés pour les produits sont plus faciles d'accès. Avec les connaissances agricoles d'aujourd'hui, on devrait être plus en mesure d'obtenir de plus hauts prix pour les produits. Quand on commence jeune à épargner, on en prend l'habitude. Celui qui est prêt à s'établir et a un assez beau montant dans la caisse populaire est encouragé dans sa profession agricole, car il pourra triompher plus facilement des difficultés qu'il rencontrera et devenir prospère.

De nombreuses questions agricoles furent posées qui font voir que les gens aiment à se renseigner et apprécient la nécessité de l'instruction.

M. le curé Camille Cormier, qui était présent, ainsi que plusieurs autres membres du clergé, adressa quelques mots. Il encouragea fortement le mouvement coopératif et l'agriculture, disant qu'il faut que les gens mènent à bien l'exploitation de leur terre pour s'assurer une production plus abondante et plus économique.

L'Union Coopérative

A Chatham, le 27 septembre

L'assemblée annuelle de l'Union Coopérative du Nouveau-Brunswick aura lieu cette année, à Chatham le 27 septembre à 10.00 a.m. (heure solaire) à la salle de l'Opéra de Chatham.

On s'attend à une bonne délégation de la part des organisations coopératives afin d'assurer le succès de cette réunion.

Des questions très importantes seront étudiées au cours de cette assemblée et aucune coopérative ne peut se dispenser d'y être représentée. Aujourd'hui plus que jamais peut-être, il faut la collaboration de tous et de chacun pour assurer le succès du mouvement coopératif. Comme l'Union coopérative est une des organisations dont le but est d'unir en autant que possible tous les secteurs de cette grande entreprise, il est donc absolument nécessaire que tous s'y intéressent.

M. Wilfrid Keohan donnera un rapport sur l'Etat actuel de nos coopératives et le rapport de l'Union Coopérative du Canada sera donné par un de ses représentants d'Ottawa.

Les rapports de la section française seront donnés par le secrétaire et l'on discutera les problèmes du "Fermier Acadien", ainsi que du "Maritime Co-operator". On parlera de l'assurance coopérative des cours de coopération, de surveillance, de propagande, ainsi que du programme de l'année.

90,000 barils de pommes

Depuis vingt ans, la récolte de pommes a toujours augmenté au Nouveau-Brunswick. Quoique la récolte de cette année ne peut dépasser celle de l'an dernier, on l'estime à 80 pour cent de celle de 1947, soit environ 90,000 barils. La belle saison a contribué à cette bonne récolte et on a pu contrôler raisonnablement les maladies et les insectes.

La moyenne des huit dernières années fut de 87,000 barils. Si aucune tempête ou quelque chose d'imprévu ne vient ruiner la récolte, il y a chance que la production soit de 100,000 barils.

L'an dernier, sur un total de 230 vergers, on a dénombré 81 variétés de pommes. Les producteurs de pommes veulent faire un effort pour améliorer leur verger en éliminant encore plusieurs variétés. La variété McIntosh, la plus populaire au Nouveau-Brunswick, est classée parmi les meilleures au monde et sa production augmente d'année en année. L'an dernier plus de 43 pour cent de toute la récolte de la province étaient de variété McIntosh.

Les autres variétés les plus récoltées dans la province sont la Fameuse, la Wealthy, la Cortland la Dudley, la Duchesse, l'Alexandre et la Milwaukee.

Plus de 70 pour cent de la récolte de 1947 trouva son débouché dans la province. La demande y est encore forte cette année.

L'exposition de St-François

Prix attribués aux meilleurs sujets Ayrshire et croisés. — Jugements rendus par M. Rosario Pelletier.

La paroisse de Saint-François a remporté encore cette année, un beau succès de l'exposition régionale de bétail Ayrshire le 23 août dernier, à St-François de Madawaska. Cent-quarante-huit têtes de bétail Ayrshire furent présentées à cette exposition qui était tenue sous les auspices de l'Association des Eleveurs de bétail Ayrshire de la province et présidée par M. Alphonse Dionne, agronome du comté.

M. Rosario Pelletier, régisseur de la ferme expérimentale de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, et président national de la Société des Eleveurs d'Ayrshire, agissait comme juge de 92 têtes croisées et 56 de race pure qui suscitèrent beaucoup d'intérêt.

Plusieurs adressèrent la parole au cours de la journée: M. l'abbé Ernest Lang, curé de la paroisse, l'honorable J.-G. Boucher, M.A.L., et J. Docithé Nadeau, M.A.L., députés du comté; M. Cyrile Godbout, préfet du comté, M. Camille Chiasson, agronome, assistant-surintendant de l'Industrie Animale et secrétaire de l'Association des Eleveurs de bétail Ayrshire, ainsi que M. Rosario Pelletier.

Voici, à la suite, les noms de ceux qui remportèrent les 1er, 2e et 3e prix dans chaque section:

Veaux croisés (seniors): M. Claude LeVasseur, St-François; M. Claude LeVasseur, St-François; M. Homer Lévesque, St-André.

Veaux croisés (seniors): M. Félix Lévesque, Powers Creek; M. Emile Pelletier, Rocky Brook; M. Achille Martin, Powers Creek.

Génisses de 2 ans—croisées (en lactation): M. Homer Lévesque, St-André; M. Aurèle Ouellet. Pelletier's Mills; M. Denis Landry, Pelletier's Mill.

Génisses de 2 ans—croisées (sèches): M. Charles Cyr, Pelletier's Mill; M. Homer Lévesque, St-André; M. Rosario Lang, Clair.

Génisses de 3 ans—croisées: M. Wilbrod Chamberland, Rocky Brook; M. Homer Lévesque, St-André; M. Homer Lévesque, St André.

Vaches adultes —(croisées): M. Wilfrid Cyr, Pelletier's Mill; M. Homer Lévesque, St-André; M. Wilfrid Cyr, St-André.

Veaux de race pure: M. Claude Levasseur, de St-François; M. Claude Levasseur, St-François; M. Maurice Laforge, St-André.

Génisses, un an, de race pure: M. Aurèle Albert, Pelletier's Mill; 2ème et 3ème prix, M. Claude LeVasseur, St-François.

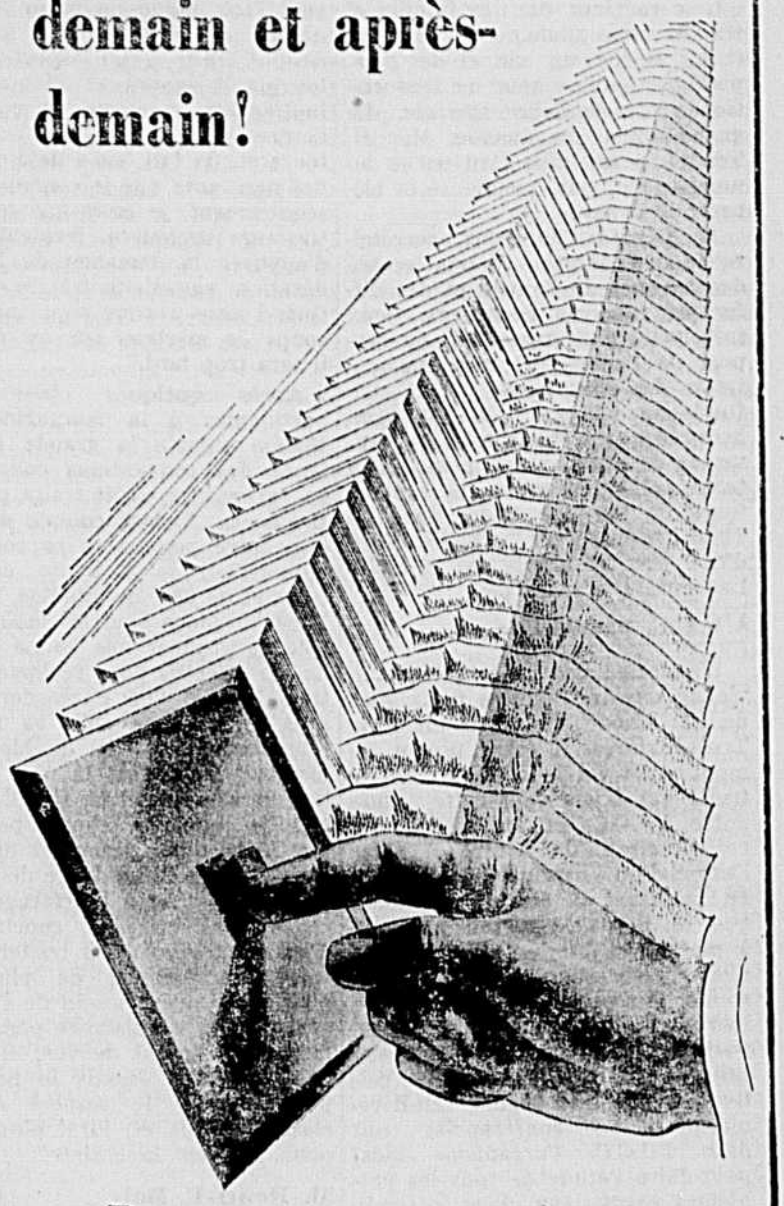
Génisses, 2 ans, de race pure, 1er et 2e prix: M. Aurèle Albert, Pelletier's Mill, 3ème prix, M. Claude LeVasseur, St-François.

Génisses de 3 ans, de race pure: M. Aurèle Albert, Pelletier's Mill; 2ème et 3ème prix, M. Claude LeVasseur, St-François.

Vaches adultes de race pure: M. Claude LeVasseur, St-François; M. Adam Pagé, St-François; M. Claude LeVasseur, St-François.

Tous les éleveurs et nombreux visiteurs furent satisfaits de cette journée d'exposition. Des repas avaient été servis sur le terrain, et des félicitations vont à tous ceux qui ont participé au succès de cette fête champêtre.

Il faudra de la lumière demain et après-demain!



DE NOMBREUSES régions du pays sont sérieusement affectées aujourd'hui par une insuffisance d'énergie électrique.

Mais l'on est à remédier à cette situation. De vastes projets de développement d'énergie électrique sont maintenant en cours — *grâce au placement des fonds de l'assurance-vie.*

C'est que, voyez-vous, une partie de chaque dollar que vous confiez à l'assurance-vie est placée dans des obligations de gouvernements, de services publics et industrielles. Des millions de ces dollars de l'assurance-vie contribuent au développement de nouvelles centrales électriques dans tout le Dominion.

Quand ces projets seront terminés, il y aura de l'énergie électrique pour tous nos foyers, nos fermes et nos industries, pendant de nombreuses années à venir.

C'est ainsi que votre assurance-vie joue un double rôle. Elle fournit une protection financière à votre famille et contribue à élever le niveau de vie de la nation!

Un message des compagnies d'assurance-vie au Canada et de leurs agents.

Tout bon citoyen possède de

L'ASSURANCE-VIE

LR-38F

L'UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS

CE QUELLE EST
CE QUELLE A FAIT
CE QUELLE FERA

par
Gérard Filion
Secrétaire-général

Tous les membres de l'U.C.C. doivent se procurer cette brochure. Elle leur fera connaître leur association professionnelle et partant, leur fera aimer davantage.

On peut se la procurer au prix de 10 cents l'unité et de $1.00 la douzaine, plus dix pour cent pour frais de port, en s'adressant au

SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.

515, avenue Viger **Montréal (25), P.Q.**

Important...

(Suite de la première page)

Rousseau, souhaita la bienvenue aux congressistes. Il rappela avec fierté ses origines terriennes—M. Rousseau est né dans le comté de Nicolet—l'attachement à la terre qui se continue dans sa famille et fit une belle apologie de l'agriculture, source de vie et de paix, plus particulièrement de l'association professionnelle agricole. Le grand-vicaire du diocèse, Mgr H. Trudel, devait plus tard parler au nom de l'autorité religieuse et clôturer le congrès.

M. Gérard Champoux, secrétaire de la Fédération, donna lecture des travaux de l'année et des différents rapports financiers. Deux faits principaux ressortent du rapport de l'année; 1) une augmentation des effectifs de l'U.C.C. trifluvienne d'à peu près 700 membres, ce qui porte le total aux environs de 2,500; 2) un projet d'entente collective entre les producteurs de lait des Fédérations de Trois-Rivières et Québec-Nord d'une part, et la Cie des Produits Laurentide, d'autre part.

L'U.C.C. paroissiale

L'adoption des rapports fut suivie de quelques brèves remarques de M. Elzéar Roy, agronome de Trois-Rivières. Il est à propos de mentionner ici la collaboration étroite qui existe dans cette région entre l'U.C.C. et les agronomes, collaboration de nature à aider l'association professionnelle tout en facilitant le travail agronomique. M. Roy s'est surtout appliqué à mettre en lumière l'importance d'une association professionnelle solide. Il souligne que l'U.C.C. trifluvienne a fait un pas de géant en portant ses effectifs à 2,500 membres, mais il y a plus de 6,000 cultivateurs dans la région, fait-il remarquer. Le conférencier voit dans l'U.C.C. l'organisme idéal pour faire l'étude de tous les problèmes paroissiaux, dans le syndicat professionnel le centre par excellence autour duquel doit graviter toute activité paroissiale, "non pour régenter, mais pour étudier et suggérer; pas un petit groupe dont le seul but est de critiquer, mais les meilleurs hommes de la paroisse qui étudient les problèmes de la paroisse." Comme problèmes pressants, il cite l'industrie laitière, le drainage, les mauvaises herbes, la coopération, les statistiques. A ce dernier sujet, M. Roy fait remarquer que, dans la plupart des paroisses, il n'y a pas une place où l'on peut s'adresser pour avoir un tableau assez fidèle de la localité au point de vue artistique d'ensemencement, de production, de vente, etc. Il incite les membres de l'U.C.C. de se faire chacun les propagandistes de leur association dans leur localité respective; "Vous avez le champ libre, il n'y a aucune organisation rivale dans les différentes paroisses des comtés de la province, c'est donc le temps d'en profiter".

Le conférencier souligne ensuite le prix étonnamment bas de la cotisation à l'U.C.C. en regard des services de toutes sortes que les cultivateurs en retirent. Il énumère tous les services mis sur pied tant par le bureau central que par la Fédération et soutient que seul l'abbonnement à la "Terre de Chez Nous" vtut plus que $3 par année".

Le président général

Etant donné l'heure tardive à laquelle il a pris la parole, M. Abel Marion, président général, s'est limité à quelques observations d'un intérêt particulier. Il a d'abord rendu hommage au président démissionnaire, M. Omer Milot, dont il a loué le dévouement sans limites, le gugement éclairé et les 21 ans de travail obscur dans son association professionnelle. M. Marion a rappelé combien précieux furent les conseils de cet artisan de toujours au bureau de direction de l'U.C.C.

"J'ai noté avec beaucoup d'intérêt, dit le président général, les résolutions que votre congrès vient d'adopter. J'aurais cependant voulu que vous en ajoutiez une autre, plus importante qu'elle ne le paraît. La Fdération canadiennes d'Agriculture, dont votre association est membres, a demandé et continuera de demander au gouvernement fédéral l'institution d'un tribunal d'arbitrage dans chaque province, en ce qui concerne l'impôt sur le revenu. La loi de l'impôt, telle que rédigée présentement, donne au ministre ou à tout fonctionnaire qui le suggère au ministre la faculté de décider quel montant un contribuable peut être obligé de payer au ministère du Revenu dans un cas donné. C'est là un aspect de la loi plutôt ignoré et d'apparence inoffensive, mais qui un jour ou l'autre peut jouer de mauvais tours et, de fait, en a déjà joué à des personnes que je connais. Conséquemment, je crois que les cultivateurs organisés feraient bien d'appuyer la demande de la Fédération canadienne à ce sujet. Quand nous aurons reçu quelques coups de marteau sur les doigts, il sera trop tard."

Après quelques observations pertinentes à la margarine, M. Marion signale la grande importance des conventions collectives en agriculture, sujet traité par M. Brousseau. Tenant compte du fait que notre population se compose aujourd'hui de 32% de cultivateurs et de 68% de citadins, il souligne l'urgence pour la classe agricole de grouper une bonne partie de ses effectifs pour réclamer une telle loi qui "ne s'accordera pas sans lutte parce qu'il va falloir plier sur les pieds de bien du monde". Mais c'est là une condition de sécurité et de stabilité qui signifie quelque chose pendant que la sécurité deroulant des octrois et de la dépendance de l'Etat mène tout droit à l'esclavage.

"De plus en plus, conclut M. Marion, nous avons à traiter avec les gouvernements; de plus en plus, nous avons besoin de l'appui général, de la puissance pour soutenir notre point de vue; il nous faut plus que jamais le nombre pour imposer le respect de la classe agricole et, j'irai plus loin, pour imposer la crainte".

M. Henri-E. Bois

Le gérant général de la Coopérative Fédérée dit lui aussi tout le bien qu'il pense de M. Milot, en qui il voit un "homme droit, désintéressé, sachant ce qu'il veut, qui d'un groupement informe a fait une force assez bien organisée". Reprenant une remarque faite plus tôt dans la journée par M. Elzéar Roy, il fait un parallèle entre les organisations ouvrières et les organisations agricoles. 'L'ouvrier, dit-il veut un salaire pour faire vivre sa famille; c'est un problème à traiter avec un employeur. L'affaire du cultivateur est beaucoup plus complexe. Il y a votre revenu, très bien; mais il y a aussi tous les à-coté, tout ce qui touche de près ou de loin à l'exercice de votre profession." Le conférencier énumère les problèmes multiples auxquels doit faire face le cultivateur, et il en conclut: "Pour créer la puissance dont vous avez besoin, vous voyez dans quels domaines variés vous devez exercer votre influence. Aussi longtemps que vous ne donnerez pas à vos associations la puissance et par le nombre et par le capital, vous ne pouvez espérer bâtir la protection qui vous est nécessaire."

Le conférencier signale brièvement les relations qui doivent exister entre les coopérateurs et les cultivateurs organisés qu'il appelle deux associés naturels". Il félicite l'U.C.C. d'avoir pris à son service des techniciens agricoles et dit toute l'importance de bons agronomes dans une telle association. M. Bois incite les cultivateurs non seulement à donner leur adhésion à une société, mais à la maintenir. "Ce que veut le système coopératif, nous le verrons quand viendra le choc, quand viendra la dépression."

Convention collective

Après avoir dressé un tableau de la situation agricole il y a 24 ans, avant la fondation de l'U.C.C., alors que "l'agriculture était menée par n'importe qui, excepté les cultivateurs" et comparé la situation actuelle, M. Cuthbert Brousseau, propagandiste de l'U.C.C. dans Joliette, aborde le sujet de la convention collective qu'il définit à peu près comme suit: "Entente entre cultivateurs-producteurs et acheteurs-transformateurs dans le commerce des produits agricoles".

La convention collective suppose une législation qui donnera à ces ententes force de loi. Une telle législation ne peut s'obtenir que par le nombre, étant donné que la convention une fois signée "n'obligera pas la majorité à se ranger du côté de la minorité, mais bien celle-ci à se ranger du côté de la majorité". En plus de la loi, il faut la finance et, en plus de la finance, la reconnaissance syndicale pour permettre à votre association, en l'occurrence, l'U.C.C., de traiter avec le commerce organisé. Viendront aussi se greffer à la loi la formation de comités paritaires, composés de représentants des producteurs, d'un côté, et des acheteurs de l'autre qui s'entendront pour faire observer la loi. Dans le monde du commerce, cette dernière question est réglée depuis longtemps: ils ont leurs représentants. On ne peut en dire autaut des producteurs. La loi des conventions collectives comportera aussi l'extension juridique, ce qui signifie que tous les producteurs d'un produit donné, ceux qui ont signé et ceux qui n'ont pas signé, seront tenus de s'en tenir aux termes de la convention à condition, évidemment que le groupe signataire soit majoritaire. "Comme vous le voyez, dit M. Brousseau, la convention collective existera uniquement en fonction du bien commun de la profession; il ne saurait y être question d'invividualisme".

Que donnera au cultivateur la convention collective, demande le conférencier? "Depuis toujours, répond-il, les cultivateurs, lorsqu'ils achètent, doivent payer ce qu'on leur demande; quand ils vendent, ils doivent se contenter d'accepter le prix offert. La convention collective vous mettra à

(suite à la page 23)

Convocations

DIMANCHE, le 26 SEPT.

Clériсy, (Abitibi).
La Sarre, (Abitibi).
Mont Saint-Michel, (Lab lle),
Saint-François d'Assise.

LUNDI, le 27 SEPTEMBRE

Saint-Sixte, (Papineau).

MARDI, le 28 SEPTEMBRE

Martinville, (Compton),
Papineauville, (Papineau).

MERCREDI, le 29 SEPT

Saint-Lin, (L'Assomption).

SAMEDI, le 2 OCTOBRE

Stornoway, (Frontenac).

Aidons-nous les uns les autres!

Vous avez à votre disposition bien des moyens d'aider votre association professionnelle. L'un des plus simples, c'est d'encourager les annonceurs de la "Terre de Chez Nous". Quand vous achetez d'eux, dites leur que c'est parce que vous avez lu leurs annonces dans le journal que vous recevez. Rien de plus facile!

Sans son journal, l'U.C.C. n'aurait pu se répandre comme elle l'a fait: elle n'aurait pu fonder les services dont bénéficient les cultivateurs; elle ne pourrait exercer l'influence qui profite tant à toute la classe agricole. La "Terre de Chez Nous", c'est l'arme la plus efficace de l'association professionnelle.

Or l'annonceur sérieux contribue, pour sa part, à soutenir le journal qui vous défend. Il paye et il s'attend justement que ses annonces lui rapportent. Quand vous avez des achats à faire, acordez-lui votre préférence et dites-lui bien que vous le faites afin qu'il s'en rende compte.

Le champ de la collaboration n'a pas de clôtures. Nous avons mille moyens de nous aider les uns les autres. N'y manquons pas!

D. B.

Que votre...

(Suite de la première page)

cat local de l'U.C.C., M. Herman Rousseau, fit de même. Aux premiers rangs de l'assemblée on notait la présence de Mgr J.-Roméo Gagnon, grand-vicaire du diocèse, de M. Abel Marion, président général de l'U.C.C., de M. le chanoine Durand, supérieur du Séminaire, d'un grand nombre d'aumôniers et de curés de la région aussi bien que des agronomes des différents comtés compris dans la Fédération.

M. Beny Manseau

Le président ouvre le congrès en remerciant les autorités du Séminaire de leur hospitalité et en exprimant la reconnaissance de la classe agricole envers le clergé, largement représenté à Nicolet. Après avoir déploré l'animosité que suscite encore aujourd'hui les élections dans la classe agricole, il suggère que le thème du congrès soit le mot "Paix". Il conseille aux membres présents d'imiter les avocats, par exemple, qui une fois les élections terminées ne conservent qu'un seul et même but: l'avancement de leur association. M. Manseau souligne ensuite l'importance du prochain cours à domicile de la "Terre de Chez Nous" qui, cette année, portera sur la doctrine sociale de l'Eglise. Il encourage chaque cultivateur à se faire dans sa paroisse, par l'exemple et la parole, un véritable propagandiste de sa Fédération. "Les cadres sont grands, dit-il, le champ est vaste, les problèmes sont nombreux et variés. Travaillons tous ensemble à les résoudre de notre mieux."

Rapports du secrétaire

M. Roger Cloutier, propagandiste et secrétaire de la Fédération, donne lecture du rapport de l'année dans lequel on trouve plusieurs initiatives nouvelles et l'on se rend compte jusqu'à quel point les comtés englobés dans la région de Nicolet ont avancé au point de vue syndicalisme. On y constate entre autres choses que la Fédération compte maintenant 5,181 membres contre 4,678 l'an dernier, soit une augmentation de 503 membres sur 1947 et 1,507 de plus qu'il y a trois ans. Les cinq premiers cercles sont: La Visitation, où 100% des cultivateurs sont des adhérents à l'U.C.C.; Saint-Grégoire, 166 membres; La Baie, 151 membres; St-Sylvère, 141 membres; Gentilly 139 membres; St-Wenceslas, 139. Un total de 25 syndicats comptent plus de 75% des cultivateurs dans l'U.C.C. contre 15 l'an dernier et 55 cercles ont plus de 50% des cultivateurs dans l'association professionnelle. Il y a en tout dans le diocèse 69 syndicats ou cercles contre 45 en 1947.

Au cours de l'année écoulée, 272 équipes d'étude furent tenues dans les rangs de 64 paroisses; 4,250 cultivateurs prirent part à ces différentes équipes d'étude ainsi qu'un grand nombre de jeunes; au delà de 600 nouveaux membres payèrent leur contribution à ces équipes; ils suscitèrent l'émission de $250,000 d'assurance-vie.

Parmi les résolutions les plus importantes adoptées par le congrès de Nicolet, il faut en signaler trois qui se rapportaient au bien-être de la grande proportion des cultivateurs: l'une réclamant une loi des conventions collectives dans le commerce des produits agricoles; une autre demandant au gouvernement fédéral de prendre les mesures pour éviter toute hausse des grains et une troisième s'opposant à la l'égalisation de la margarine et suggérant plutôt une réduction du pourcentage de gras dans le beurre mis sur le marché.

Chantier et copératives

Le président du comité forestier régional, M. Rémi Massé, de Ste-Gertrude, parle des chantiers coopératifs et en profite pour signaler la fondation au cours de l'année du premier dans la région de Nicolet, soit celui de Ste-Perpétue, composé d'environ 35 jeunes gens qui feront chantier cette année dans la région de Dolbeau. Il fait remarquer que le problème primordial des jeunes qui vont en forêt n'en est pas un d'ordre économique, mais bien un de milieu. Il faut assaillir le milieu du bois, y rendre la vie plus chrétienne et plus profitable aux jeunes en même temps. C'est en ce sens que le chantier coopératif est une école de formation. Le conférencier compare la jeunesse à un fruit qu'il faut cueillir; si nous ne nous occupons pas de le cueillir à la bonne date, dit-il, le même temps qui l'aurait fait mûrir suffira à le faire pourrir.

M. Joseph Carrier, président du syndicat de Warwick, vient à son tour dire quelques mots des relations qui doivent exister entre les syndicats de l'U.C.C. et les coopératives. "Autrefois, avoue-t-il je croyais que la première organisation dans une paroisse était la coopérative. Aujourd'hui, mes idées sont changées. Je considère que les cultivateurs qui ont d'abord passé par le syndicat professionnel font en général de meilleurs membres à la coopérative locale; ils connaissent mieux ce qu'est la vraie coopération. Le cultivateur qui fait partie d'une coopérative d'abord pour retirer une ristourne à la fin de l'année n'est pas un bon coopérateur. Il y a plus important que la question de ristourne. "M. Carrier est en même temps président du syndicat et gérant de la Coopérative à Warwick.

M. Abel Marion

Le président général commence par attirer l'attention des plus âgés parmi les congressistes sur la différence qui existe entre l'imposant congrès d'aujourd'hui et les premières réunions de l'association professionnelle à Nicolet il y a quelque vingt ans.

Abordant en premier lieu le service d'assurances de l'U.C.C., il y voit un "réservoir d'argent" susceptible d'aider la classe agricole à mieux s'organiser et signale que "le petit réservoir commence à avoir suffisamment de fonds pour être utilisé" puisque le bureau central vient de consentir un prêt de $100,000 aux Abattoirs du Saguenay. "La première fois que je suis venu ici, dit-il, alors que nous n'avions pas un bardeau pour abriter notre tête, si j'avais parlé de $100,000, j'aurais sûrement fait rire de moi. Aujourd'hui, ce n'est que le premier cent mille. Qu'est-ce que ce sera quand les petits jeunes qui sont présents à ce congrès auront atteint notre âge? Ils disposeront eux, de millions de dollars".

Passant à la convention collective, le président général fait remarquer aux congressistes: "Relisez vos résolutions, reprenez-les toutes et vous constaterez que les trois quarts, sinon les neuf dixièmes disparaissent ou tombent d'elles-mêmes si nous avons une loi ou l'équivalent d'une loi s'appliquant à la convention collective dans le commerce des produits agricoles. Nous serions en mesure de cesser nos demandes innombrables parce que nous aurions en mains l'outil voulu pour régir nous-mêmes nos propres affaires. Mais n'oubliez pas, d'autre part, qu'une telle loi suppose que la minorité se soumet

(Suite à la page 23)

L'Exécutif de

L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT: M. Abel MARION, Sainte-Edwidge, Compton.
AUMONIER GENERAL: Le Rév. Père Léon LEBEL, S. J.
AUMONIER GENERAL ADJOINT: Rév. Père Charles St-Arnaud, S. J.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuel AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P. Q.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.
DIRECTEURS GENERAUX:
M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique Nicolet.
M. Delphis MAROIS, St-Augustin, Portneuf.
M. Lionel MARTIN, St-Polycarpe, Soulanges.
M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.
SECRETAIRE GENERAL: M. Thuribe Beizile, 515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

Remerciements à saint Isidore

Un abonné à notre journal, demeurant à Sainte-Claire, dans le comét de Dorchester, désire remercier publiquement saint Isidore pour avoir obtenu, par son intercession, des guérisons d'animaux.

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic — J.-Alfred Bastien
761 Ouest, rue Ste-Catherine,
MONTREAL

RADIO

L'UNIVERSITE LAVAL

La campagne de souscription en faveur de l'Université Laval reçoit l'appui de Radio-Canada. Déjà, des émissions spéciales ont été diffusées par les postes CBV, de Québec, CBJ, de Chicoutimi, et plusieurs postes affiliés au réseau français des diocèses de Québec, de Rimouski et des Trois-Rivières.

Le dimanche 26 septembre, de h. 30 à 9 h. 30 du soir, les mêmes postes présenteront une émission à laquelle participeront des artistes de grande réputation. Au cours de cette heure, de brèves allocutions seront prononcées par Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et chancelier de l'Université, le Très Honorable Louis Saint-Laurent, l'Honorable Maurice Duplessis, Son Honneur le maire Lucien Borne et l'Honorable Onésime Gagnon, qui présentera la souscription de la province. Le poste CBV consacrera également plusieurs autres émissions à cette campagne.

LE REVEIL RURAL

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du "Réveil rural" pour la semaine du 26 septembre 1948:

Le dimanche, 26 (1 h. à 1 h. 15 p.m.): "Jardins plantureux, jardins fleuris" Conférencier: M. Stéphen Vincent.

Le lundi, 27 (12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.): "Conseils agricoles de la semaine". Conférencier: M. Georges-Noël Fortin.

Le mardi, 28: Les chansons de Jacques Labrecque.

Le mercredi, 29: Conférence par M. André-Albert Rioux, cultivateur de Mont-Joli, comté de Matane.

Le jeudi, 30: Interview de M. A. Pelletier, cultivateur.

Le vendredi, 1er octobre: Les chansons de Camille Bernard.

Le samedi, 2: Conférence par M. A. Deschamps.

RADIO-CUNICOLE

Tel est le titre des nouvelles émissions cunicoles qui débuteront le 26 septembre courant, au poste CHEF de Granby. Tous ceux qui sont intéressés à l'élevage du lapin, dans cette ville ou ses environs, pourront brancher leur appareil sur ce poste, dimanche soir, le 26 courant, de 7 heures à 7.15, afin d'entendre une nouvelle série d'émissions cunicoles dirigées par M. Jules-O. Girard, publiciste de l'Association des Producteurs de Lapins du Québec.

DEMENAGEMENT

La Société Radio-Canada vient d'acheter, au nom du gouvernement fédéral, l'édifice de l'Hôtel Ford, à Montréal, où elle logera son service international, ainsi que les studios des postes CBF et CBM, les services techniques, bureaux, laboratoires, magasins et ateliers. L'immeuble s'appelera désormais "Edifice Radio-Canada".

On importera...

(Suite de la première page)

que le gouvernement canadien se serait donné comme objectif l'importation d'un volume total de 15 à 20 millions de livres. De plus, le gouvernement fédéral aurait l'intention de maintenir le prix de plafond du beurre à ce qu'il est présentement en dépit du fait que le beurre danois et néo-zélandais se vendent meilleur marché que le nôtre. Les frais de transport et d'entrée ramèneraient le prix du beurre importé à celui qui a cours actuellement au Canada. On présume que l'Office de Soutien des Prix du gouvernement fédéral agira comme agent importateur.

L'impôt sur...

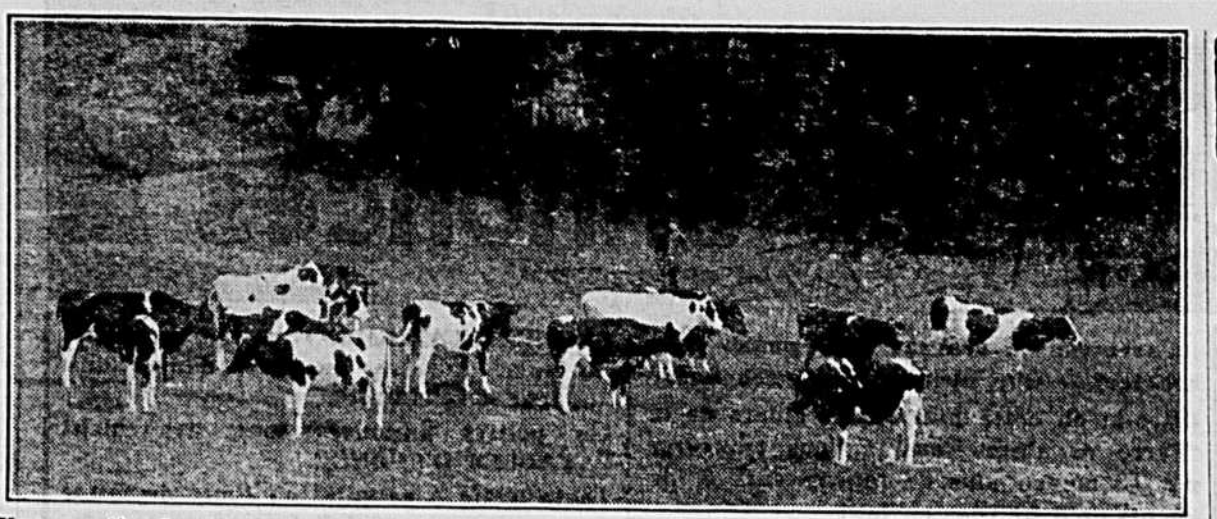
(Suite de la page 4)

très simples et surtout peu coûteux, afin que toutes les coopératives puissent éviter des ennuis et des déboursés. A chaque jour, cependant, nous constatons, parce que nous en avons des preuves évidentes, que nos conseils ne sont pas suivis.

Il serait certainement à souhaiter que l'on accorde plus d'attention à ce point, car tout le travail fait et à faire ne l'a pas été et ne le sera pas à titre de passe-temps.

(à suivre).

M. HARDY, agronome



Une partie du troupeau de M. Henri Dupont, de St-Etienne-Des-Grès, lauréat de la Médaille d'argent au concours du Mérite agricole, 1948. (Voir, en page 24, l'article de M. Omer Beaudoin).

Les concours...

(Suite de la page 16)

présenté par le jeune M. Tremblay de Coaticooke. Dans les classes de groupes de deux sujets, les jeunes M. Mc Gillevray et Allan Turnbull, du Club Knowlton ont pris la première place et Mlles Alberta et Rachel Dubé, de Hillhurst, le 2e prix.

Robert Bisson, de Victoriaville a présenté le meilleur sujet Holstein et le jeune D. Cormier et Cécile Bisson le meilleur couple.

Chez les Jersey, Ross Belland du Club de Sawyerville a remporté le 1er prix.

John Beerworth du club de Brome s'est classé premier du concours d'exposants.

Produits agricoles et de l'élevage

La liste des exposants de Sherbrooke si considérable soit-elle ne comporte pas beaucoup de nouvelles recrues. Dans toutes les classes de produits végétaux et de l'industrie animale, nous retrouvons les noms des vieux habitués et il faut confesser que l'éléphant anglais profite davantage de ces concours et récolte la part du lion [illegible] prix offerts.

Miel et produits de l'érable

Huit exposants se sont disputé les prix. M. H. Pease, de Richmond obtenant le premier pour miel en gâteau et M. N. Wilkins de Richmond pour le miel extrait.

Dans les produits de l'érable on a présenté du sucre en petits et gros pains, du sirop embouteillé, de la tire, des collections commerciales de ces produits et du sucre mou. M. O. M. George, de South Stukeley prenant la plupart des premiers prix.

Au comptoir des produits laitiers, M. Louis Laramée, de St-Rosaire d'Arthabaska a obtenu le 1er prix des dix exhibits de fromage mis en montre tandis que M. Gérard Grenier d'Arthabaska obtenait le même succès pour le beurre et cet exposant obtient le prix spécial offert par la Société d'Agriculture des Cantons de l'Est.

Produits de Grande Culture

Les premiers prix sont décernés aux exhibits de M. O.M. George pour l'avoine de variété hâtive; à M. Pease, de Richmond pour avoine Banner, à M. S. Billings de Sherbrooke pour orge à 6 rangs; à M. W. Lavallée, de Brompton-ville pour maïs fourager et à M. P. E. Taylor, de Richmond pour betterave à sucre.

La ferme Speyer, de Massawippi a présenté le meilleur exhibit de mil. Un prix spécial offert pour la meilleure collection de plantes-racines a été mérité par M. A. S. Billings.

Au secteur des produits du verger, M. Ernest Sirard, de West Shefford a obtenu les premiers prix pour pommes Lobo et Melba. On présentait également des exhitits de Duchesse, Pêche de Montréal, Wealthy, Joyce, St-Laurent, Mc Intosh et Fameuses.

Espèce chevaline

Six chevaux Clydes ont été soumis à l'expertise. Les prix ont été à l'expertise. Les prix ont été décernés aux exhibits Wm. Duff, de Sth Duham et J.W. Mc Gillevray, de Knowlton.

Chez les Percherons, M. Rosario Bernier, de Windsor Mills a présenté l'étalon champion et M. A. Pessley de Stanstead, la jument championne. Ces exposants ont présenté 13 sujets.

La race Belge était représentée par 11 chevaux et 15 juments. M. Edmond Proteau de St-Samuel de Frontenac, mérite les rubans pour étalon et jument champions et prend les premiers prix des concours de progénitures de mâle et de femelle. Ont aussi concouru les exhibits de MM. J.M. et J.O. Lavigne, de St-Norbert d'Arthabaska, Me Clary, de Hailey; R. Price, de Sherbrooke et A. Taylor, de Shawyerville.

Espèce porcine

A la porcherie, les sujets mis en montre par M. Antonio Sevigny, de Princeville, ont remporté la plupart des premiers prix dans les classes Yorkshire. M. O.A. Fowler, de Kingsbury, remportait les mêmes succès dans les concours de porcs Tamworth Ont aussi concouru avec succès les sujets de MM. Aimé Demers de Rock Forest; Y. Miller de Brome; M.B. Corey de Hatley et J.A. Woodward, de Lennoxville.

Espèce bovine

Outre les jeunes bovins des clubs de Jeunes Eleveurs on a présenté à Sherbrooke 345 têtes de bovins laitiers. La race Jersey vient en premier lieu avec 127 sujets, les Holsteins et Ayrshires avec 82 et 81 respectivement et 54 de race Canadienne.

Dans les classes Jerseys les exhibits de M. J.L. Dion, de Farnham ont mérité les rubans de championnat pour taureaux. Il obtient également le ruban de championnat senior pour vache. Les exhibits E.B. Speyer sont proclamés champions juniors tandis que Madame Virvin, de North Hatley, a présenté la vache faite championne senior de réserve.

Dans les concours de troupeaux âgés les groupes ont été ainsi classés.

1—J. L. Dion; 2—E.B. Speyer; 3—Madame Virgin; 4—A. Carson; 5—C. Stuart; 6—A.I. Peasley; 7—R.G. Crack, de Kingsbury.

Les jeunes troupeaux: 1—E.B. Speyer; 2—Dion; 3— Bellows; 4—Heasley; 5—Peasley; 6—Stewart. M. Dion a pris le 1er prix des progénitures maternelles.

Race Holstein

Les rubans de championnat pour taureaux ont été décernés aux exhibits de M. B.L. Mc Intosh et à M. Miller de Brome pour l'animal proclamé vice-champion. Le même éleveur a présenté les femelles proclamées championnes junior et senior de réserve. M. Fredette, de Windsor Mills présente la taure vice-championne junior et M. Mc Intosh, la vache championne senior.

M. Alfred Bisson, de Victoriaville qui exposait pour la première fois à Sherbrooke a remporté le 1er prix pour taureau d'un an et taure d'un junior et son groupe s'est également classé premier du concours de progénitures juniors de taureau.

Les troupeaux âgés ont été classés dans l'ordre suivant: 1er B.L. Mc Intosh; 2—M. Miller; 3— Conner; 4—A Bisson.

Les jeunes troupeaux: 1—A. Berworth; 2—Miller; 3—Bisson.

Classes Ayrshires

Ont concouru les troupeaux de MM. Petit & Fils, de Waterville; Orphelinat St-Joseph, du même endroit; O.A. Fowler, de Kingsbury.

Race Ayrshire

Dans le concours pour championnat senior "Rougemont Beau Prince" de MM. Petit et fils, de Waterville, mérite le ruban de grand championnat; et "Cherry Bank Royal Juigo, de la vacherie A.O. Fowler, le titre de vice-champion senior.

Le champion junior présenté par MM. Petit et fils a été proclamé par la suite vice-grand champion.

Chez les vaches, "Lyster IX", appartenant à M. A.B. Lyster, de South Durham, décroche les titres de championne senior et grande championne, et Johnston's Princess' de la ferme D. Johnston, de Stanstead, le ruban de vice-championne senior et vice-grande championne.

La taure "Lyster 12B" reçoit le ruban de vice-championne junior, tandis que "Glencameron Lady Judy" exposé par J.W. MacGillevray, de Knowlton mérite celui de championne junior.

L'expertise des troupeaux et progénitures par M. Roland Pigeon a donné les résultats que voici:

Troupeau senior: 1—A.B. Lyster, South Durham; Orphelinat St-Joseph; Georges Petit et fils, Waterville; Douglas Johnston, Stanstead; O.A. Fowler, South Dunham.

Progéniture Senior d'un taureau: 1—Orphelinat St-Joseph; 2—D. Johnson; 3—Lyster; 4—Fowler.

Progéniture d'une vache: 1—Fowler; 2—Orphelinat St-Joseph; 3—Johnson Douglas.

Jeune troupeau: 1—Petit et fils; 2—McGillevray; 3—Orphelinat St-Joseph; 4—A.B. Lyster; 5— J. Douglas; 6—Fowler; 7—Albert Dubé, Hillhurst.

Progéniture junior: 1—McGillevray; 2—Petit; 3—Lyster; 4—Orphelinat St-Joseph; 5—Douglas; 6—Fowler; 7—Dubé.

Bétail Canadien

Ont présenté des exhibits MM. Aimé Demers, Roch Forest; O.A. Fowler, Kingsbury; J.A. Leblanc, Stornoway; Harold Baldwin, Sherbrooke.

Dans les classes de taureaux, les premiers prix ont été décernés par le Dr Adrien Morin, représentant du Conseil des Salaisons du Canada, aux exhibits de M. Baldwin pour taureau d'un an; J.A. Leblanc, pour veau senior; Rock Cayer, de Roch Forest, pour taureau de 2 ans et à "Tisandre de Ferme Centrale, de M. Fowler, proclamé champion senior et grand champion de Sherbrooke. Le même exposant avec "Loan Oak York" reçoit le ruban de vice-grand champion.

Dans les concours de femelles, ont concouru pour le championnat junior les exhibits de MM. O.A.

(suite à la page 22)

TEMPÉRATURE

Nous aimons tous parler de température, même si ce n'est pas en connaissance de cause. Mais, aujourd'hui, faites le savant et posez à votre voisin, la "colle" suivante: "Le chiffre moyen des orages éclatant à un instant donné dans le monde est plus près de 2,000 que de 200. Vrai ou faux?" Poursuivez ensuite, triomphalement, non sans avoir laissé votre victime s'empêtrer dans ses calculs: "C'est vrai. Les statistiques démontrent qu'à tout instant donné environ 1,800 orages éclatent sur le monde". Et observez l'effet...

En voici une plus facile: "Quand le temps est froid, il ne neige pas. Vrai ou faux?" Vous répondriez comme moi, c'est vrai. Mais il vous faut vous rendre à l'évidence devant l'explication lumineuse que voici. L'extrême sécheresse de l'air très froid tend à empêcher les grosses chutes de neige, car il faut de l'humidité pour former les nuages de neige; mais c'est la seule raison qui pourrait justifier cette croyance populaire. On a vu, en effet, des chutes de neige de deux pouces d'épaisseur se produire à une température de 24 degrés sous zéro.

Il nous faudra bientôt penser à la neige, en dépit de ce que disent les almanachs. La semaine dernière, les habitants de la ville de Québec en ont vu tomber quelques flocons par une température de 49 degrés.

L'Almanach Beauchemin

Les 23 et 24 septembre, menaçant.

Du 25 au 27 septembre, grands vents.

Du 28 au 30 septembre, nuits fraîches et temps clair durant le jour.

Le Monde Rural

Du 24 au 27 septembre, temps agréable.

Du 28 au 30 septembre, chaud.

Heure Moyenne du Soleil

Lever: du 26 septembre au 2 octobre, 5.54 heures A.M.

Coucher: du 26 septembre au 2 octobre, 5.46 heures P.M.

Les lunes de septembre et d'octobre

Dernier quartier, le 26 septembre, à 0.07 heure A.M.

Nouvelle lune, le 2 octobre, à 2.42 heures P.M.

Premier quartier, le 9 octobre, à 5.10 heures P.M.

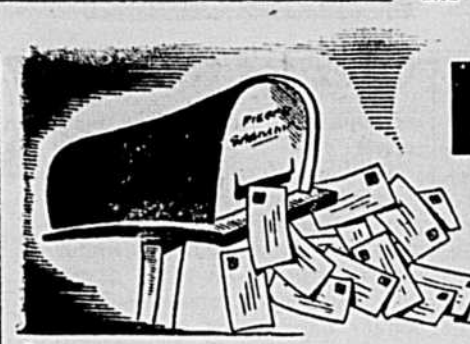
Pleine lune, le 17 octobre, à 9.23 heures P.M.

PEINTURE GARANTIE
$3.00 le gallon
VERNIS EMAIL
Demandez notre liste de prix
Cie de Peinture et Vernis "ENO"
8014 de l'Epée
MONTREAL 15


FAITES DE L'ARGENT DANS VOS HEURES DE LOISIRS

MACHINE A TRICOTER
"Auto Knitter"
La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate.
ASSORTIMENT COMPLET DE LAINE
Auto Knitters & Hosiery Ltd.
Autrefois de Toronto, maintenant à l'adresse
6324, rue Louis Hébert — Boîte 130, Station R.
Dept T Montréal

B. TRUDEL & CIE
FOURNITURES ET MACHINERIES POUR LAITERIES.
BEURRERIES ET FROMAGERIES
304, Place d'Youville MONTREAL



Les petites annonces

Qu'avez-vous a vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger?

Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous" Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot.— Prix minimum: $1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consecutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement PAYABLES D'AVANCE.

Toute lettre à ce sujet ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

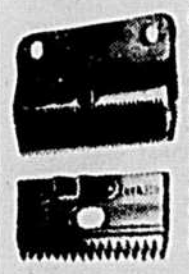
Département des petites annonces,
La TERRE DE CHEZ NOUS,
515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Le TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 80,000 COPIES

AIGUISAGE

ATTENTION CULTIVATEURS! Lames de tondeuse aiguisées par experts, sur émery, fini à l'huile, 35c le set, garanties pour tondre votre troupeau. Réparons tout ce qu'il y a de défectueux, vendons tondeuses et accessoires. **L'AIGUISERIE RURALE INC., Baieville, Co. Yamaska.**

CULTIVATEURS



Confiez-nous l'aiguisage de lames de tondeuses à vaches, moutons, de barbiers, etc. Prix 45c la paire. Machines à aiguiser perfectionnées dernier modèle. Satisfaction garantie ou argent remboursé. Essayez-nous. Nous offrons en vente le nouveau clipper électrique OSTER pour tondre vaches, chevaux et autres animaux, prix: $29.50 complet, GARANTIE d'un an. Réparons tondeuses brisées ou défectueuses. Vendons tout accessoire pour tondeuses à manivelle ou électriques. Fabriquons fameux coupe-cornes à bétail. Ecrivez-nous pour demander liste de prix. Adressez: **L'USINE D'AIGUISAGE STEWART, Dépt 104, Pierreville, Co. Yamaska, Qué.**

A VENDRE

MACHINES A COUDRE $8.95 Nouvelles Williams ou Raymond modèles droits avec 2 tiroirs $8.95. Plus récents modèles $11.95 Williams, Raymond ou Eaton avec tête tombante à 2 tiroirs $17.95. Modèles plus récents à 4 tiroirs $20.95. Singer droites $14.95. Singer à tête tombante avec 2 tiroirs, bobines rondes ou longues au choix $32.95. Très récentes $39 $42 $50. Machines à pièces pour cordonniers $38. $42. Machines de tailleurs Singer $26.95 $32.95. Machines SINGER électriques portatives avec nouvelle boîte et nouveau moteur $85. Emballage en plus $1. Toutes les machines ci-dessus sont remises à neuf et sont garanties être dans le meilleur état de travail. Envoyez un bon de poste pour le tout ou $5 d'accompte, le solde payable sur livraison. **CANADIAN SEWING MACHINE COMPANY, 117 Elm Street, Toronto Ont.**

A VENDRE A BON MARCHE: Outillage complet pour fabrication de beurre et fromage. S'adresser à M. VEILLEUX, 515, avenue Viger, Montréal.

COUVRE-LITS EN CHENILLE $4.99 SUPERBES COUVRE-LITS en chenille pour lits simples et doubles, dans toutes les couleurs bien tissés $4.99. Aussi couvre-lits en chenille avec dessin de PANIER, couleurs variées, complètement recouverts de chenille, grandeur: 90 x 100 — $8.98. Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiées C. O. D. plus frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfait. S'adresser à **HANDICRAFT DISTRIBUTORS 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.**

CHANSONS à vendre en français Populaires Cow-Boy ou comiques — 30 pour $1 ou 75 pour $2. **NOVELTY DEALERS, St-Zacharie, Québec.**

CHAINES pour tracteurs: 9 X 24 ou 10 X 24 — $24. 10 X 28 — $28. 9 X 32 — $32. 9 X 36 — $36. 9 X 38 — $38. 9 X 40 — $40. Les commandes C. O. D. sont acceptées. **GERARD D'ARAGON, Thurso, Qué.**

SPECIAL: SERTISSEUSES "FARGO" $11. Victor $13.50, Moderne Senior $25.25, Autocanner Madelon $61, Egreneur de blé-d'Inde $20.85; extracteurs de jus Victor $9.75. Do-omatic $11.50. Boîtes émaillées No 2 et 2½, $7.45 et $6.75 le paquet; blanches $7.75 et $6.45. 15% d'escompte sur toute autre marque de sertisseuses, etc. Catalogue sur demande. Machineries de 3 ans d'usage pour canneries et laiteries. **J.-B. MONTAMBAULT, Batiscan, (Champlain).**

FRAMBOISIERS très gros fruits, $1 douz., $7 cent — $50 mille. PIVOINES, Phlox, Iris, Lis 25c — $2.50 douz. Lilas blanc, rouge, Rosiers $1. Tulipes géantes 75c douz., $5 cent. Mélangées, couleurs uniques $7 cent. **ADRIEN GRAVEL, Ste-Geneviève près Montréal.**

COUPONS

SOIE, COTON, LAINE, FLANELLETTE, SOUS-VETEMENTS, PLASTIQUE — 500,000 lbs toujours en mains. Demandez notre liste gratis. LISIERES de tapis en soie, 70 lbs pour $3.50. S'adresser à **ASSOCIATED CONVERTERS, 4103, rue St-Laurent, Montréal 18.**

5,000 TONNES à mélasse vides, 90 gallons $2.75 chacune plus taxe provinciale. Aussi barils de métal "Drums" — 45 gals. très propres pour tout usage — $5.50 plus taxe. Pas de commande C. O. D. Envoyer argent ou bon de poste. **JOS. LEBEL, 540, rue Villeray, Montréal.**

QUATRE INCUBATEURS "Buckeye" neufs, ayant servi quatre mois. Capacité: 1350 chacun. Pour plus détails, écrivez à **ERNEST MARCHAND, Bureau Lebrun, Maskinongé, Qué**

A VENDRE: 150 cordes de croûtes de bois mou, dur et sèche. Pas cher. **FLORENT PAQUETTE, St-Canut, Co. Deux-Montagnes. Tél. 905 R 21.**

BONS PLANTS framboisiers Newburg et Viking très productifs, avantageux pour le marché; variété rouge pâle. **EMILE DEMERS, Ste-Justine Station, (Vaudreuil), P. Q.**

SPECIAL: 20% réduction sur laveuses, radios, frigidaires, clippers. Electrifiez à bon marché. **AGENCE SERVICE, Case Postale 84, St-Jean, Qué.**

ATTENTION CULTIVATEURS
A VENDRE, pneus de tracteurs, en caoutchouc, pour boulonner aux roues d'acier, $15 chacune pour roues arrière, $7.50 chacune pour roues avant. Indiquez le diamètre et la largeur de la roue commandant. **NATIONALE RUBBER CO. LTD., 5 Wiltshire Ave., Toronto.**

ANIMAUX A VENDRE

VERRATS Yorkshire enregistrés, classés XXX, nés en mars. Aussi 3 taureaux canadien âgés 5 et 6 mois. Père et mère qualifiés. Visite sollicitée. **JULES NICHOLS, La Présentation, (St-Hyacinthe).**

CHEVAL Belge, couleur blond, classe A, né en juin 1940, fils de Boulot de Gambermont, à vendre. **DORIUS CHAMBERLANT, St-Gérard, Yamaska, Qué.**

BON CHEVAL de travail, âgé 10 ans, pesant 1400 lbs, à vendre. S'adresser à **ERNEST LALONDE, Ste-Philomène, Co. Châteauguay, Qué.**

ANIMAUX A VENDRE

JUMENT enregistrée Percheronne de 4 ans, d'un beau noir, garantie partout, bien domptée, pesant 1300 lbs. A vendre chez **VALERE BOURGAULT, Ste-Hénédine (Dorchester).**

DEUX JEUNES TAUREAUX Holsteins, pur sang, nés 14, 15 juillet 1948, provenant de mère, classées "Bonne plus". Une mère à 4 ans 11,600 lbs lait 3.97 gras. L'autre 3 ans 10,694 lbs lait 3.98 gras en 278 jours. Le père classé "XX". Troupeau accrédité, contrôlé, éprouvé. S'adresser à **LAURENT CORDEAU, Ste-Madeleine, Co. St-Hyacinthe.**

VERRAT Yorkshire né en février, classé XXX prêt pour service. S'adresser à **ALPHONSE MICHAUD, Plessisville, Qué.**

JEUNES TAUREAUX Canadiens 1 et 2 ans, de mères au Livre d'or. Père classé AA dont la mère a mérité Médaille de Bronze. Troupeau accrédité. S'adresser à **HONORE CHABOT, St-Gervais, Co. Bellechasse, P Q.**

DIX bons VERRATS Yorkshire enregistrés de choix classés (3) XXX âgés de 6 mois, à bonne condition. **PAUL-E. GIRARD, Ste-Rosalie, Co. Bagot, P. Q.**

COMPTABLES AGREES

A. BEGIN, Comptable agréé, licencié en lois et sciences commerciales. 940, rue Cherrier, Montréal. Tél. Amherst 5507 — 102, rue Jeanne d'Arc, Québec. Tél. 4-1462

COMMERCE A VENDRE

AUBAINE. Moulin à scie et farine, machinerie pour bois, prospère, bien situé, bonne clientèle, grand planeur, gros revenus annuels. Situé sur route nationale, près Montréal. A vendre ou à échanger pour terre ou maison appartements. Venez voir M. **GEORGES SCOTT, Ste-Théodosie, Co. Verchères. Tél. 5 S 1-2.**

DIVERS

POUX ET AUTRES PARASITES
LA LOTION FINALE, liquide parfumé et d'emploi commode, détruit instantanément poux, lentes et autres parasites du corps humain. Prix 40 sous poste payée. Pas de C. O. D. Pas de timbre. Ecrivez: **AGENCE NERVITAL, case postale 3, Station Delorimier, Montréal.**

SOUDEURS: "ARC A SOUDER" MAGIC 110 volts AC-DC, soude ramolit, coupe tous les métaux. Facile à employer, renseignements fournis. Complet avec dispositif d'électricité, les attachements de l'arc métallique, la flamme, les carbones, flux, les tiges, le masque. Seulement $19.95. Employé par la Marine — garanti d'un an. Idéal pour la ferme. **MAGIC WELDER MFG. Co., 239 CE Canal St., New York City.**

PEINTURE GARANTIE: intérieure et extérieure — $3 le gallon. EMAIL $4.50 et $6.50 gallon. BLANC MAT $4.50 gallon toutes couleurs. Adressez vos commandes à: **ECONOMIC PAINT 1233 rue Wolfe, Montréal.**

COURS PRIMAIRE par correspondance pour enfants malades, infirmes, arriérés. Professeur diplômé, expérimenté. S'adresser: **L'ECOLE AU FOYER, 1045 Est Marie-Anne, Montréal 34, Qué.**

PROTEGEZ VOTRE TOIT! Les vieux toits percés se remettent à neuf avec la peinture d'amiante liquide Elastik Roof Kote. Facile à appliquer. Fret payé. Vous épargnez de l'argent. Tous renseignements gratis. **DOMINION CEMENT PAINT COMPANY Dépt F, 451 King, St W., Toronto.** Notre 58e année.

ACHETEZ et revendez les meilleures huiles à moteur en pintes, 5 gallons, barils, etc., scellés et lithographiés, garanties par 20 années d'existence. S'adresser à **PENNSYLVANIA GASOLINE LTD., 1215 St-Grégoire, Coin Bréheuf, Montréal.**

FUMEURS! Arrêtez de fumer la cigare grâce aux capsules "Anti-Nico" inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet avec instructions $2. Expédié C. O. D. si désiré. **RALCO'S, Casier 183, St-Hyacinthe, Qué.**

ATTENTION, ATTENTION CULTIVATEURS! Nouveau paratonnerre en cuivre approuvé et inspecté par le Gouvernement. Consultez mes prix. Adressez-vous immédiatement à **GEORGES ROUSSEAU, Licencié, Pierreville (Yamaska).**

LAINE filé pure, 2, 3 et 4 brins, toutes les couleurs. Prix $1.59 la livre. Ecrivez à **GOODZ FRERES, Ste-Sophie, (Terrebonne), Qué.**

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez: **COURS MODERNES PRATIQUES ENRG., Casier 5, St-Hyacinthe, P. Q.**

PRESSEURS DE FOIN. Faites l'essai de nos étiquettes en bois pour marquer les pesées sur balles de foin et paille. Prix 60c le mille F. O. B. ici. Echantillon sur demande. **THE BALE LABEL CO., Malmaison, Qué.**

DIVERS

VOUS POUVEZ faire de l'argent en sollicitant des commandes pour couvertures de laine neuves faites d'après vieux lainages. Tissure nouvelle, tout laine ou pure laine, grandes couvertures dans les couleurs les plus nouvelles. Directement du fabricant. Demandez notre catalogue aujourd'hui même. **MIDLAND MILLS, Dept. 90, Midland, Ont.**

AVEZ-VOUS DE L'EAU DURE?
VOTRE EAU passée dans le filtre-adoucisseur BADGER, est plus douce que la pluie — CLAIRE comme du cristal — NE SENT RIEN — Ne goûte pas — Exige seulement une FRACTION de votre dépense ordinaire de savon — PROLONGE de beaucoup la durée de votre linge — Enlève L'APPARENCE TERNE de la vaisselle et verrerie — Libère et maintien propre votre plomberie et système de chauffage — Elimine le CERNE du bain et du lavabo — Conserve aux aliments 100% de leur saveur et de leur apparence. BADGER s'installe facilement à tout système d'eau à pression, est facile d'opération et dure la vie — En nous envoyant par la POSTE une PINTE de votre eau dans une bouteille PROPRE, et nous mentionnant le NOMBRE de personnes à la maison, SANS OBLIGATION de votre part notre agent pourra vous donner de plus amples détails — NE TARDEZ PAS! **LA CIE DU FILTRE-ADOUCISSEUR BADGER, 205, Edifice Transportation, Montréal, ou chambre 530, 251, rue St-Joseph, Québec, P. Q.**

CATALOGUE 1948 et 1949 envoyé gratis, lingerie usagée, machine à coudre, meubles, coupons neufs à la livre. S'adresser **J.-ROSARIO FAUCHER, St-Zacharie, Qué.**

MEILLEURE MANIERE DE REPARER LES COUVERTURES QUI COULENT
MATERIEL LIQUIDE RUBBERCRETE, s'applique FROID, empêche incendie, imperméable comme du rubber pour 10 ans. Un gallon par 100 pds carrés (10 X 10) $1.93 (minimum 5 gallons).

POUR LA TOLE ROUILLEE
Aluminium Liquide, une couche suffit, couvre 500 pds carrés (50 X 50) au gallon $7.50.

POUR LES TROUS
Ciment d'amiante Rubbercrete 0.18 la livre (minimum 10 lbs).
Instructions envoyées avec commandes C. O. D. (Indiquer sorte de toiture.) Qualité garantie ou argent remis. Fournissons institutions et communautés religieuses. Envoyez cette annonce, 10% d'escompte. AGENTS DEMANDES. **TOITURE PLASTIQUE RUBBERCRETE, 205, Edifice Transportation, Montréal 1.**

COUPONS: divers matériels. Demandez liste de prix. **NORMAND PARENT, St-Zacharie, Co. Dorchester, P. Q.**

HOMMES DEMANDES

CULTIVATEURS sérieux connaissant animaux. Un par paroisse, localisé avantageusement pour devenir notre dépositaire. Pas un agent obligé de voyager mais nous demandons représentant officiel des Produits OKA VETERINEX, remèdes vétérinaires efficaces. Fournissons littérature gratuitement. Revenu additionnel pour vous. Payons commission raisonnable. Ecrivez pour renseignements qui vous intéresseront certainement. **LABORATOIRE DOLLARD, 653, rue Villeray, Montréal.**

ETABLISSEZ VOTRE PROPRE COMMERCE avec notre agence — Le Service à domicile le plus moderne, le plus complet et le plus facile à obtenir. Nous manufacturons 250 nécessités domestiques, garanties, connues et appréciées d'un océan à l'autre. Ecrivez aujourd'hui pour détails et catalogue GRATIS — **FAMILEX, 1600 Delorimier, Montréal.**

HOMME marié pour industrie laitière et grande culture. Références exigées. Logé, 15 milles de Montréal. **ECRIRE CASE 43, La Terre de Chez Nous, 515 ave. Viger, Montréal.**

HOMME DE FERME D'EXPERIENCE, 30 ou 40 ans célibataire ou seul propre, sobre de préférence avec connaissance en jardinage, soin des gazons et fleurs pour "SUN VALLEY FARM", Val Morin, centre de touristes des Laurentides, 50 milles de Montréal. Equitation en été et ski en hiver. Place d'avenir à l'année pour homme qualifié. Bon salaire. Besoin immédiat. Références exigées. Ecrire, R. CLOUTHIER, chambre 284, Gare Windsor, Montréal, ou téléphonez le soir, après 7 heures, à Montréal, ATlantic 3973.

INSTITUTRICES

INSTITUTRICE demandée pour école de rang dans St-Jovite. Salaire $800. Pour information s'adresser à **HENRI GAUTHIER, Secrétaire-trésorier. Tél. 82 St-Jovite, P. Q.**

MACHINES AGRICOLES

MOULANGE à marteaux, mélangeur à moulées, crible à grains, le tout en parfait ordre et à prix d'aubaine. S'adresser à **ROGER BELISLE, St-Mathias (Rouville), Qué.**

MACHINES AGRICOLES

TRACTEUR "CASE" De Laval — Pompes — Poêles L'Islet — Fixtures électriques. Réparations de tous genres, Pompes à calcium. Tracteurs toujours en mains. Prix raisonnable. Pour toutes commandes et informations, écrire à **T.-AUGUSTE NADEAU, Distributeur, Ste-Martine, (Châteauguay). Tél. 71-3.**

TRACTEUR Farmall Cub à vendre, avec herse à disques, faucheuse et charrue. Très peu usagé. $1,000. Cause de vente: retour à l'armée. Pour renseignements, adressez-vous au **CAPITAINE LEO BISSONNETTE, St-Michel de Bellechasse, Qué.**

TRACTEUR W 4 McCormick Deering sur pneus avec lumières, démarreur, poulies, charrue à 2 et 3 raies sur pneus avec herse à roulettes 28 disques McCormick. Le tout en très bon ordre. S'adresser à **ANACLET LECLAIR, St-Germain de Granthem, Co. Drummond.**

TRACTEUR "Ford" à vendre, système Ferguson, avec poulies, pelle, chaînes et charrues. Le tout en parfait état. **MAGLOIRE GATIEN, Saint-Marc, Rang 'a 1', Co. Verchères.**

PLACEZ VOTRE COMMANDE aujourd'hui afin de vous assurer la livraison de votre épandeur à engrais chimiques ou chaux au printemps. Avons aussi en main, wagons de ferme sur pneus, trayeuse électrique deux unités. **HOCHELAGA FARM EQUIPMENT, 5315, 13ième avenue, Rosemont, Montréal,**

TRACTEUR Ford neuf avec charrue et herses, tout équipé. Un tracteur No 30 Massey-Harris 1 102 G senior sur pneus, 1 poney avec tous accessoires, 1 Gibson sur pneus et charrue, 2 presses à foin Moody à moteur. 1 épandeur No 11 Massey-Harris sur pneus. Pas correspondance, venez voir. **LUCIEN TETRAULT, St-Césaire, Co. Rouville. Tél. 601-1-5.**

TRACTEUR International 10-20 remis à neuf à vendre. S'adresser à **ARMAND LECOMPTE, 118 ouest, Blainville, Ste-Thérèse, Co. Terrebonne.**

ON DEMANDE

POULES et poulets abattus, prix spécial pour de gros poulets de chapons bien engraissés. Poste de classement. **J.-D. ARSENAULT, 1061, rue Church, Verdun.**

ACHETONS oeufs classés ou non. Payons suivant classement. Aussi volailles et dindes de toutes races. Prix du marché. S'adresser à **NAPOLEON GAGNE, 2037, rue Amherst, Montréal. Tél. Amherst 1349**

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. S'adresser à **QUEBEC ENTREPOT ENRG., 215 rue Dorchester, Québec.**

POUSSINS - POULETTES

A VENDRE: 1000 poulettes grises R. O. P prêtes à pondre. S'adresser à **RENE SABOURIN, Ste-Scholastique, Co. Deux-Montagnes.**

AVICULTEURS pouvez satisfaire la forte demande d'oeufs en commandant des poulettes de 6 et 8 semaines, disponibles à prix raisonnable pour livraison immédiate. Demandez notre liste de prix et commandez le plus tôt. Commandez maintenant pour livraison en octobre. **BRAY HATCHERY, 122 John N., Hamilton, Ont.**

POULETTES P. R. B. et hybrides âgées de 5 à 6 mois, à vendre. **ALCIDE LACHARITE, aviculteur, St-François-du-Lac, Co. Yamaska, P. Q.**

PHOTOGRAPHIES

SERVICE DU MEME JOUR Films développés et imprimés, 25c ch. Impressions n'importe quelle grandeur 3c chacune. Chaque commande finie et retournée par la malle en 24 heures. **STUDIO RAPIDE Dépt "C. N." Station "E" Montreal**

GRATIS
UN AGRANDISSEMENT 5 X 7 avec rouleau complet réussi. Films développés gratuitement. Impresaions 3c chacune. Commande payable d'avance. Ajoutez 3c frais postaux ainsi que la taxe. **R. SYLVAIN, C. P. 157, Station R, Montréal 10.**

AMATEURS
FILMS développés gratuitement. Impressions toutes grandeurs 3c GRATIS. Agrandissement carte postale avec commande de 25c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais postaux. **JEAN ST-JACQUES, Case 145, Station Delorimier Montréal.**

PHOTOS FINIES PARCHEMIN SUR PAPIER "VELOX". FILMS développés, imprimés, 25c. Impressions 3c. Agrandissement gratuit. Ajoutez 5c frais de poste. **LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Dept. D, Montréal.**

REMEDES

MERVEILLEUSE DECOUVERTE D'APRES-GUERRE: Vous qui souffrez de rhumatismes, mal de dos, de gorge, de tête, de jambe, varices, muscles endoloris, entorses, rhumes, toux, etc., employez L'HUILE YOR pour un soulagement rapide, efficace. Pénètre et frappe à la racine du mal. Des milliers de clients satisfaits. Prix $1.15 franco. Adressez, **YOR CHEMICAL CIE, Estcourt, Qué.**

TABLETTES TOUSSINES



Contre: Toux, Gourme, bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcir, purifier le sang, faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille de Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval. Expédiées FRANCO sur réception du prix de $0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec. **Pharmacies Brunet et Livernois, Dr Jos. COMTOIS, St-Barthélemy, P. Q.**

SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE? — Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique ni de bandage ni de lames d'acier. Ecrivez à **SMITH MANUFACTURING CO., Dept. 200 Preston Ont**

LA BERNARDINE
MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour maladie de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau. $1.25 la boîte. **MONASTERE DES PERES CISTERCIENS Rougemont Que**

PRISES PIDARD — Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste $1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à **Ths-Le GIRARD spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Co Roberval, P Q. Agents demandés.**

TERRES A VENDRE

TERRE 215 arpents, 5 milles Coaticook, 2 milles village Dixville, église, beurrerie, magasin, école, service d'autobus, station. Bâtisses modernes, eau courante, gros roulant, sucrerie, trayeuse, 25 vaches, 25 taures, 4 chevaux, 50 cochons. Vendra avec ou sans roulant. S'adresser à **RAOUL RIENDEAU, Coaticook, R. 4. Tél: 619-13.**

TERRE à vendre sur route 22, 2 milles village Yamaska, grandeur 60 arpents, 9 en bois, maison et bâtiments en parfait ordre, électricité partout. Avec ou sans roulant **DONAT PELISSIER, Yamaska est, (Yamaska).**

TERRE 84 arpents, bonne terre jardinage, maison 7 appartements modernes, écurie, grange, porcherie de 40 porcs, poulailler 200 poules. 200 pommiers commencent à produire. L'eau, l'aqueduc dans toutes bâtisses, 2½ milles village. Route nationale, service autobus. **ARMAND BEAUPRE, Mansonn, Co. Nicolet, Qué.**

A VENDRE: TERRE 90 arpents, propre à toute culture, très bien bâtie. S'adresser à **LOUIS RACETTE, St-Alexis, Co. Montcalm.**

BONNE TERRE 65 arpents en culture, 35 arpents en bois, située en avant de l'église dans le village de L'Avenir. A vendre à prix sacrifice. Ecrivez ou adressez-vous à **ROSAIRE BEAUREGARD, L'Avenir, Co. Drummond, P. Q.**

TERRE 125 acres bâtie, eau courante partout, roulant complet, grande sucrerie. Vendrais à sacrifice, ou engagerait famille pour prendre charge immédiatement. **R. DERAGON Waterloo, Qué.**

TERRE A LOUER

A ST-JACQUES-LE-MINEUR, comté de Laprairie, terre de 115 arpents entière ment en culture, située en plein village, logis fourni, à louer sans roulant à conditions faciles. S'adresser à **DOMINIQUE BEAUDIN, directeur, "La Terre de Chez Nous" 515, avenue Viger, Montréal, (24), P. Q.**

-GRATIS-



Dépt. F., 1, rue Victoria, Lévis, P.Q.

Allocution...

(Suite de la page 5)

jeunes quittent la terre pour chercher fortune ailleurs souvent ils se laissent éblouir par des apparences trompeuses, par le mirage de la prospérité. La terre c'est la mère nourricière de l'humanité. Celui qui cultive la terre devrait être fier de fournir le pain à l'humanité. Si je me suis dévoué pour organiser l'U.C.C., c'était pour mettre un peu de fierté dans l'âme des cultivateurs. J'ai déploré et je déplore encore un cultivateur qui se croit inférieur aux autres classes de la société, au contraire ce n'est pas le premier venu qui peut faire un cultivateur prospère.

Pour avoir du succès en agriculture, il faut être intelligent et travailleur. Celui qui abandonne la terre avec le caprice de travailler seulement 40 heures par semaine, ce n'est pas de l'étoffe pour être cultivateur.

Congrès de l'U. C. F... (Suite de la page 11)

de charmants marmots, portant des vêtements confectionnés par des élèves des cours de coupe. Treize paroisses purent bénéficier des services de l'institutrice et l'on put en constater les heureux résultats.

Madame Cécilia Vigneault-Dolan, secrétaire diocésaine, donna ensuite lecture de quelques pages de sa magnifique enquête sur les écoles rurales du diocèse. Ce fut, si l'on peut s'exprimer ainsi, l'une des pièces de résistance de la journée. Les chiffres sont révélateurs et l'on peut constater sans amertume, la situation pitoyable de certains élèves et de certaines écoles dans le domaine tant matériel que spirituel. Un champ immense s'ouvre à qui veut aider au relèvement culturel et éducationnel chez nous. Le sujet d'étude proposé cette année, encore aux membres de l'U.C.F.: "Les relations entre l'école et la famille" est donc très opportun.

Mgr le Grand-Vicaire voulut bien apporter ensuite le réconfort de sa parole. Il exprima sa satisfaction de l'assistance nombreuse et apporta le message de sympathie et d'encouragement de notre évêque "L'arme que nous voulons partout pour renouveler la face de la terre, c'est l'U.C.C. et l'U.C.F." Il s'attrista de la désertion des campagnes et recommanda fortement aux mamans de donner à leurs petits une éducation terrienne et chrétienne. "Que les jeunes filles ne craignent pas d'épouser des habitants". "Le foyer doit être le centre de gravité vers lequel tout converge, il doit être le port d'attache où l'on revient souvent pour se retremper et s'encourager". Monseigneur recommanda la générosité et le don de soi, comme des vertus de base chez la maman et l'institutrice et insista sur la nécessité de présenter du beau aux jeunes. Pour remédier aux maux actuels, l'éducation de la mère est la planche de salut et il faut des biens d'amour invincible appuyés sur un christianisme ardent dans toutes les familles.

L'élection d'un Bureau diocésain ne fit pas voir de grands changements. Les dirigeantes peuvent y voir là l'indice que leur dévouement est apprécié. On procéda par proposition. Mme Omer Coté de La Baie, fut réélue présidente, et Mme Dominique Gaudreault, de Nicolet, vice-présidente.

L'étude des résolutions occupa la majeure partie de l'après-midi. Onze résolutions principales comprenant plusieurs aspects particuliers furent discutées et approuvées. Mme Robert Rochette, de Nicolet en proposa l'adoption et Mlle Cécile Cormier, de Saint-Grégoire la seconda. Les principaux points à l'étude furent:

1—Le problème scolaire, amélioration: — conditions matérielles éducation pré-scolaire plus soignée, formation chrétienne de l'enfant plus complète.

2.—Intensification de la propagande en faveur du mouvement.

3.— Appui à donner à l'Eglise en ce qui concerne les graves problèmes de la moralité; réactions dans la tenue des dames et protestations contre les désordres.

4.— Adoption d'un plan d'hygiène comprenant les services d'une éducatrice-hygiéniste.

5.— Alerte à sonner en ce qui concerne l'alimentation, retour à une cuisine plus saine, plus conforme à nos besoins. Mme Françoise Gaudet-Smet assura l'U.C.F. de sa collaboration étroite en ce domaine, elle mettra son savoir et sa compétence à notre service dès son retour d'Europe.

6.—Amélioration dans la tenue et la distribution de "Semences" le bulletin diocésain de nos cercles, etc.

M. le Président de l'U.C.F., Benjamin Manseau, donna quelques mots d'encouragement. "Tant vaut d'encouragement. "Tant vaut la la femme, tant vaut la ferme" dit-il. Il réaffirma sa conviction d'être dans le vrai en suivant les directives du clergé qui lui-même puise ses lumières dans la doctrine sociale de l'Eglise, la plus désintéressée et la plus intègre qu'il soit.

Mlle Marie Dupuis répondit à l'attente de l'assistance en prononçant avec la conviction et la flamme qu'on lui connaît une allocution courte, mais vibrante. "Ensemble, nous marcherons vers la même étoile" dit-elle. Soyons des femmes de coeur qui cherchent à s'améliorer pour mieux rayonner". Elle souligna la sublimité du dévouement du prêtre et répondit aux fausse théories contre la participation du clergé aux mouvement de réforme sociale. "La génération de demain, c'est nous les femmes qui la faisons; si vous aimez la terre elle vivra!" Elle laissa en guise de méditation ces deux phrases si riches de sens et si réconfortantes pour tout apôtre dévouée à une cause noble: "Tant qu'on a pas tout donné, on n'a rien donné" (Guynemer) et "Rien ne fait tant de bien que de faire du bien".

M. l'abbé Georges Pinard, aumônier diocésain de l'U.C.C. et de l'U.C.F., résuma les enseignements de la journée et rappela les mots d'ordre lancés dans les différentes allocutions. Il incita les dames à retourner chez elle avec la conviction ferme de compter pour une dans le triomphe du mouvement de l'U.C.C. et de l'U.C.F.; chacune devra participer aux cercles d'études sur la doctrine sociale des Papes et encourager les siens à s'adjoindre à des mouvements coopératifs et chrétiens.

Mme la Présidente clôtura le congrès par quelques paroles de reconnaissance et d'optimisme.

Cécilia Vigneault-Dolan,
secrétaire diocésaine.

Pie XII écrit au... (Suite de la page 12)

ne; en se faisant les haut-parleurs de l'Evangile, où gît l'unique secret de la libération et de l'épanouissement des âmes, dans l'amour de Dieu et du prochain; en proclamant sans relâche les seuls principes, par lesquels les peuples s'engageraient résolument "dans la voie de la paix et de la prospérité", les catholiques sociaux canadiens auront bien mérité, non seulement de leur patrie terrestre, mais de l'Eglise elle-même. Aussi le Saint-Père a-t-Il à coeur de les en féliciter et remercier. Et pour attirer sur leurs travaux, auxquels présidera la haute sagesse de S. Exc. Mgr l'Evêque des Trois-Rivières, une abondante pluie de grâces, l'Auguste Pontife Se plaît à vous envoyer, mon Révérend Père, ainsi qu'à toute la famille des Semaines sociales du Canada, la précieuse faveur de la Bénédiction Apostolique.

Veuillez agréer, mon Révérend Père, l'assurance de mes sentiments bien dévoués en N.S.

J.-B. Montini, Substitut

Chez les fermières... (Suite de la page 12)

accomplissent leur part de justice sociale.

Ainsi une fermière qui, par négligence, indifférence ou partipris, refuse d'entrer dans son Association professionnelle, compromet le progrès de cette Association, l'empêche d'atteindre les résultats bienfaisants qu'elle serait en mesure d'assurer si chaque membre du corps social agricole voulait remplir parfaitement sa mission, si humble soit-elle.

Il s'agit, mesdames, de donner le coup, de sortir de cette sorte de léthargie et de marcher! . . .

Le chanoine Bluteau

M. le chanoine Bluteau encourage les femmes à rester à la terre.

"La femme, dit-il est le pivot sur lequel repose tout l'avenir de la famille et de la terre. C'est elle qui communique ses goûts à son mari et à ses enfants; si elle aime la terre, son mari et ses enfants l'aimeront et le foyer s'y attachera. Si, au contraire, la femme n'aime pas la terre, elle n'encouragera pas son mari et même si celui-ci est un bon terrien, le foyer s'en ira en ville, dans des milieux américains et anglais peut-être, où, après la troisième génération, il aura perdu sa foi et sa langue!

"Quelqu'un dit: "Dans toutes questions, sociale, religieuse, économique même, allez au fond et vous y trouverez toujours une femme."

J'ai connu bien des ménages où les pires malheurs sont arrivés et ça dépendait toujours de la femme; c'est qu'elle a beaucoup d'influence sur l'homme: le mari aimera ce que sa femme aime; de là l'importance pour les femmes de la campagne d'être de véritables terriennes afin de garder leur famille à la terre.

"Que nos femmes apprennent à leurs enfants à aimer l'agriculture; qu'elles en fassent des hommes forts, vigoureux, qui rendront service à la société.

"C'est la femme qui fait les bon ménages.

"C'est la femme qui fait les bonnes sociétés."

M. Abel Marion

M. Abel Marion, président général de l'U.C.C. fait aux dames de l'U.C.F., l'honneur d'une courte visite.

Mesdames, vous êtes appelées à faire des sacrifices, car vous n'avez pas le même appui que d'autres organisations. Par contre, cet état, que vous avez voulu librement, vous demande des sacrifices plus grands qu'à vos maris. Il faut souvent peut-être, tirer du bas de laine pour l'U.C.F., des économies amassées avec peine. Ces sacrifices valent-ils la peine d'être fait? Déjà le Pape de répondre oui: L'Episcopat a également répondu oui et moi-même, me faisant leur faible écho, je vous réponds oui. De plus en plus, on compte sur une stabilité prévue par l'Etat; on demande à l'Etat de prendre soin de l'être humain de sa naissance à sa mort. N'oublions pas que le dernier état de stabilité s'appelle l'esclavage; quelques pays l'ont déjà atteint. Et vous, chaque fois que vous acceptez des gratifications individuelles, vous les achetez au prix de quelques bribes de votre liberté.

Mesdames, si vous faites des équipes d'étude, consacrez-y quelques minutes à étudier une stabilité organisée par vous-même. C'est vous qui ferez nos familles de demain, et qui surtout assurerez le maintien à la terre de nos enfants.

Actuellement, vous le savez, les ruraux représentant 30% seulement de la population et l'élément urbain en représente 70%. Il est grand temps que notre 30% soit groupé autour d'un idéal commun et votre rôle dans la réalisation de cette oeuvre, mesdames, est de toute première importance. L'U.C.F. seule vous permettra de la remplir pleinement. Aimez - là donc, faites-en partie, et pour elle, entreprenez les plus grands sacrifices.

Mlle Marie Dupuis

La secrétaire générale s'adresse aux membres en ces termes:

A travers toute la province, chose triste, on se désintéresse trop de notre profession rurale. Pourtant, dans nos mains est le sort de l'avenir; mais nous avons peur du sacrifice. Nous oublions trop facilement cette parole de l'Evangile qui dit: "Les violents seuls entreront dans le royaume des cieux".

Pour être à la hauteur de notre position, c'est dur; nos jeunes filles, trop souvent, n'entendent que jérémiades: "Quel sale métier!" "Quel métier pas payant!" "Quelle besogne fatigante!" . . . et elles se marient avec l'idée que notre vocation est sale. C'est faux! Notre vocation, nous ne l'avons pas choisie, mais c'est la plus belle. Si les mamans la comprenaient bien! Elles n'auraient pas peur du sacrifice et elles l'enseigneraient à leurs enfants! Il n'y a qu'une chose qui compte avant tout: c'est notre salut: le bord que notre âme prendra après notre mort. Si nous nous appliquions à aimer Dieu davantage chaque jour, nous n'aurions pas peur d'arriver à Lui!

Il y a un proverbe qui dit: "Balaye le devant de ta porte et toute la rue sera propre." N'est-il pas vrai, mesdames, que si chacune de nous s'appliquait à faire aimer sa profession, tout le monde l'aimerait? Et si nous nous appliquions à être des membres convaincues et connaissant le don de soi, notre Union serait mieux aimée? Ne soyons pas de ces femmes que l'individualisme et l'égoïme caractérisent; avec de telles personnes, aucune association naît, ni ne grandit.

Montrez donc, mesdames, à vos enfants, la beauté de la vie rurale, qui fait penser à Dieu et nous rapproche de Lui, qui nous fait vivre plus près de Lui."

Les élections

Voici le résultat des élections:

présidente: Mme Philippe Lapointe.

Vice-présidente: Mme Joseph Bouchard.

Directrices: Mme Jean Maltais, pour le secteur no 1; Mlle Cécile Lapointe, pour le secteur no 2; Mme Raoul Tremblay, pour le secteur no 3; Mme Edmour Fortin, pour le secteur no 4.

La secrétaire diocésaine

Le Manitoba français (Suite de la page 8)

animateur des Jacistes, fait l'exposé du programme d'étude d'un Cours moyen agricole. M. C.-E. Couture, l'infatigable directeur du groupe, fait les présentations avec son humour habituel. La séance se termine par la ronde: **"Bonsoir, madame... nous allons nous quitter"**, et le chant de l'hymne national. Pour une première veillée de famille, c'en fut une dont nous garderons longtemps le souvenir.

La Brocquerie

Le lendemain, le 28 juillet, nous arrêtons une heure à La Brocquerie, très belle paroisse agricole de 185 familles françaises dont la plupart des ancêtres viennent du Québec. Parmi nos hôtes, il faut mentoinner Son Excellence Mgr Tétrault, Père Blanc d'Afrique, enfant de la paroisse, Vicaire Apostolique de Bukoka, Afrique du Nord. Sa brave maman, âgée de 67 ans, nous dira secrètement: "Vous savez, pour élever des enfants comme il faut, c'est encore sur la terre et non dans un village". Si elle était contente de voir son fils distribuer avec tant de grâce ses autographes. M. le curé Roy s'intéresse gentiment à tous les visiteurs. M. St-Laurent ,oncle de l'honorable Louis St-Laurent, est âgé de 96 ans et compte une postérité de 176 petits-enfants. Le vénérable nonagénaire se porte très bien: "Le climat de l'Ouest n'est pas celui de Québec", dira-t-il en riant. M. Granger, de 88 ans, et pionnier de l'endroit, nous fait un peu l'histoire de la paroisse qu'il a vu grandir. "Avez-vous envie de survivre comme groupe?" demande-t-on à un M. Nadeau. "Le cas ne fait pas de doute pour nous autres, j'ai 18 enfants". Si les Jacistes avaient entendu cela, ils auraient bien chanté: "Il a tout dit". On rencontre même des gens venus de l'Islet. Entre autres, signalons M. Dubé, frère de M. Joseph Dubé, de Saint-Damas, arrivé depuis 7 ans avec la modique somme de $1,500. Il a acheté un lot qui n'avait que 6 acres défrichés. Aujourd'hui, il fait de la culture mixte sur cette ferme de 320 acres en exploitation. Il possède un beau troupeau de dix vaches Holsteins et ne donnerait pas le tout pour $15,000.00. Il n'est âgé que de 32 ans et a quatre enfants. C'est un lecteur de "La Terre de Chez Nous". Nous ne pouvons pas citer tous les cas semblables ici comme ailleurs. Cette paroisse a une belle beurrerie coopérative.

Avant de partir, quelques mots nous sont adressés par M. le Curé, M. le Maire, Son Excellence Mgr Tétrault et le R. P. Irenée Gauthier, aumônier général de la J.A.C.

Saint-Pierre-Jolys

Nous partons pour St-Pierre-Jolys en passant par Steinbach. C'est une colonie mennonite russo-allemande où toute la vie est organisée en coopération. Ce petit centre, où tout est organisé avec ordre, est particulier par la culture du soleil pour l'extraction de l'huile végétale. On affirme que la solidarité de ces habitants est telle qu'ils ont un fonds commun bien consolidé encore en coopération, pour acheter les terres des alentours afin de favoriser la venue de leurs compatriotes au pays. La table est bien servie en arrivant. Bel exemple d'administration et d'imitation.

Le dîner est pris à St-Pierre-Jolys. C'est l'une des plus florissantes paroisses du diocèse de St-Boniface. Fondée en 1869, elle compte aujourd'hui 1,437 âmes pour la très grande majorité des cultivateurs. Nous sommes reçus par M. le curé Sabourin, les autorités civiles et les agronomes Lafrance et Ouellet. Un peu plus tard, arrivent Son Excellence Mgr Cabana et plusieurs membres du clergé environnant. Les paroissiens réclament les visiteurs pour le dîner en famille. Des foyers bien français nous accueillent. Le travail artisanal féminin et la culture potagère sont à l'honneur. Nous visitons une belle petite usine de confection du vêtement où 45 jeunes filles travaillent pour la compagnie Seigner. Ensuite, c'est le rendez-vous dans le magnifique parc ombragé du couvent dirigé par les RR. SS. des Saints Noms de Jésus et de Marie. Les discours sont prononcés par M. le Curé, M. le député Préfontaine de l'endroit, M. Théophile Bernier du Cap Saint-Ignace, le R. P. Dugré et Son Excellence Mgr Tétrault. Dans l'après-midi, un groupe se rend à Otterburne, tout près de là, pour visiter le collège et la belle grande ferme confiés aux Clercs de St-Viateur. Il y a de quoi en voir en peu de temps. Le troupeau Holstein mérite une mention spéciale pour ses records laitiers. La basse-cour et le rûcher sont des mieux tenus. Le matériel roulant représente un gros capital de taille à l'exploitation. Un jardin de dix acres d'une végétation jamais vue ailleurs, offre un décor exceptionnel de l'Institution. Le R. F. Latendresse, agronome, est en charge de la ferme. Au retour, nous voyons d'immenses étendues en champs de pois à soupe et en gousse. De puissantes machines font la décortication de ces légumineuses.

Il nous faut interrompre ici cet intéressant voyage. Il ne reste que quelques paroisses à visiter, St-Jean-Baptiste, Dufrost, Letellier... Avez-vous déjà patiné dans le "gumbo"? Non? Eh bien, vous ne connaissez pas encore tout le Manitoba. La semaine prochaine, M. l'abbé Garon terminera son récit par une étude du milieu agricole de cette province et un appel aux familles québecoises désireuses d'aller s'établir là-bas.

Journaux... (suite de la page 2)

ressent, et nous n'avons qu'à les demander pour les recevoir gratuitement. Nous ne les demandons pas. Le gouvernement fédéral prend la peine de publier quantité de fascicules en français, paye plusieurs traducteurs et autres employés à cette fin, offre des publications par la voie des journaux, édite des catalogues afin de favoriser la diffusion de cette littérature, mais presque en vain...

Ainsi, les cultivateurs, les jardiniers, les planteurs de tabac, peuvent obtenir quantité de publications en français, gratuitement, du Ministère de l'Agriculture, Service de Publicité, Ottawa. Ces publications touchent à peu près tous les sujets, tous les genres de culture et même l'élevage. Elles peuvent former une petite bibliothèque intéressante et que les cultivateurs pourraient consulter avec avantage. De même, le ministère du Commerce, celui de la Santé et celui du Travail publient quantité de choses, et les autres ministères de même. On peut, tout d'abord, demander le catalogue des publications françaises, et choisir ce qui convient, et ensuite se tenir au courant des nouvelles publications. On peut aussi, pour un sujet particulier, s'adresser sans crainte au ministère intéressé et demander s'il n'y aurait pas quelques publications susceptibles d'aider l'étude de tel problème, de telle question. On s'empressera de répondre.

Débarrassez-vous des moustiques

Pour vous débarrasser des moustiques proprement dits, il suffit d'appliquer aux surfaces des immeubles une solution à 5% de DDT, à raison de 1 gallon à 1½ gallons par 1,000 pieds carrés. Ce traitement, selon l'Actualité agricole C-I-L, élimine au moins trois espèces de moustiques.

Prix du beurre et du fromage

Prix de remise, succursales de Montréal et Québec.
Semaine finissant le 14 septembre 1948 inclusivement.

FROMAGE BLANC

Fabriqué le ou après le 26 juillet 1948

No 1	30c
No 2	29½c
No 3	29c

F.A.B., Montreal

BEURRE FRAIS

Semaine finissant le 13 septembre 1948 inclusivement

No 1 pasteurisé	67¾c
No 2 pasteurisé	66¾c
No 3 pasteurisé	65¾c

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Commentaires de la semaine

BEURRE
FROMAGE

La semaine dernière, ce marché a été ferme au prix plafond fixé par l'ordonnance de l'Administrateur de la Commission des Prix et du Commerce.

Lundi matin, le 2 septembre, les transactions entre grossistes, pour le beurre no 1 pasteurisé, s'effectuaient au prix de 68½c la livre.

FROMAGE

Selon une ordonnance de l'Office des Produits Laitiers, tout le fromage de type Cheddar, fabriqué du 26 juillet jusqu'au 31 octobre 1948, est réquisitionné pour exportation au Royaume-Uni.

En vertu d'une entente conclue entre le ministre britannique des Vivres et le gouvernement canadien, le prix de remise aux producteurs, pour le fromage blanc no 1, a été fixé à 30c la livre, f. à b., la fabrique.

VOLAILLE VIVANTE
Poulets à rôtir

Les arrivages sont limités. La demande est régulière et les prix sont fermes.

Poulets à griller

Les arrivages sont modérés. La demande est bonne et les prix sont fermes.

Poules

Les arrivages sont abondants et les prix sont irréguliers.

VOLAILLE ABATTUE
Poulets

Les oiseaux pesant 5 livres et plus et de bonne qualité sont toujours recherchés et les prix sont fermes.

L'offre d'oiseaux de pesanteur moindre est assez abondante et les prix sont stationnaires.

Poules

La demande est limitée et les prix sont irréguliers.

OEUFS
Montréal et Québec

L'offre d'oeufs de catégorie A-Gros et A-Moyens est limitée aux besoins immédiats et les prix sont fermes.

Coopérative Fédérée de Québec,
J.-E. Lussier.

Le lauréat...

continue M. Dupont, je m'efforce de suivre leurs conseils écrits. Le ministère de l'Agriculture met à notre disposition des bulletins et des circulaires où les techniciens ont condensé la doctrine du cultivateur progressif, pourquoi ne pas s'en servir!"

Heureux du résultat qu'il vient d'obtenir, M. Dupont ne va s'asseoir sur ses lauriers; il a d'autres projets en tête.

Ses projets

L'abord, poursuivre l'amélioration de son troupeau laitier et porter sa moyenne à 10,000 livres de lait. Il a déjà un bon pas de fait dans ce sens. Ensuite, il y a le concours de la médaille d'or dans cinq ans. Cinq ans, c'est bien vite passé, mais le lauréat de cette année a pris une belle avance: les fossés ont été refaits à la pelle à cheval et au tracteur, le labour Richard, pratiqué depuis 1943 continue d'améliorer les récoltes, et le troupeau laitier, comme on l'a vu est en excellente voie.

Les concurrents de 1948 n'auront donc qu'à bien se tenir.

Souhaitons seulement à M. Dupont tout le succès que ses merveilleuses qualités lui permettent d'entrevoir.



Le marché des animaux vivants

Porcs abattus (offre)

A—	$35.50
B1—	33.10
B2—	32.85
B3—	32.50
C—	31.50
D—	31.25
Légers	31.60
Lourds	31.00
Extra lourds (196 à 215 lbs)	27.50
Extra lourds (216 lbs et plus)	26.00
Blessés (à leur valeur)	
Demi-castrat	26.00
Truies	29.00
Verrâts castrés en vie	14.00-15.50
abattus	18.50-19.50

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de $2.00 sur les A et de $1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Prix obtenus sur le marché de Montréal, mardi 20 sept. 1948 par la COOPERATIVE CANADIENNE DU BETAIL DE QUEBEC, LIMITEE.

Veaux de lait

Choix	25.00-26.00
Bons	23.00-24.00
Moyens	21.00-22.00
Communs	18.00-20.00
Veaux d'herbe et de chaudière	13.00-14.00

Vaches

Choix (types à boucherie)	17.50-18.00
Bonnes	15.00-16.00
Moyennes	13.50-14.50
Communes	11.00-12.00
Très communes	8.00-10.00

Moutons

Bons	8.00
Communs	4.00

AGNEAUX

Agnelles et agneaux châtrés	$22.00
Communs	12.00-15.00
Béliers non châtrés	20.00

TAURES
(Type à boucherie)

Choix (types à boucherie)	20.00-21.00
Bonnes	18.00-19.00
Moyennes	15.00-16.00
Communes	10.00-12.00

Taureaux
(Type à boucherie)

Choix (types à boucherie)	18.00-19.00
Bons	16.00-17.00
Moyens	14.00-15.00
Communs	12.00-13.00

Bouvillons

Choix	23.50-24.50
Bons	21.00-22.00
Moyens	18.00-20.00
Communs	12.50-15.00

A l'abattoir de Québec-ouest

PORCS LIVRES VIVANTS
Classification établie après l'abattage

Semaine finissant le 16 sept.

Pesanteur chaude	Prix net
A—140 à 170 lbs	33.25
B1—135 à 175 lbs	32.85
B2—125 à 134 lbs	32.60
B3—130 à 185 lbs	32.25
C—	31.25
D—120 à 185 lbs	31.00
Légers—119 lbs et moins	31.35
Lourds—186 à 195 lbs	30.75
Extra lourds no 1 196 lbs à 215 lbs	28.25
Extra lourds no 2 215 lbs et plus	25.25
Semi-castrats	26.00
Truies no 1	23.00
Truies no 2	22.00
Verrats castrés	14.00

Plus une prime fédérale de $2.00 sur les "A" et de $1.00 sur les "B1"

VEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS
Engraissés au lait entier

Choix—90 lbs et plus	38c
Moyens	32c à 36c
Engraissés au lait écrémé de choix 80 lbs et plus	20c à 28c

AGNEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS
(Du printemps)

Agneaux de choix— 35 lbs à 55 lbs	42c
32 lbs à 55 lbs	35c
Communs	20c-25c

MOUTONS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

12c a 16c

BOEUFS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

"Steers", Choix 450 lbs et plus	38c
Taures—choix 450 lbs et plus	36c
Vaches—bonnes 450 lbs et plus	32c
Vaches—moyennes	25c à 30c
Taureaux d'étable—bons 500 lbs et plus	26c à 32c
Taureaux de champ—moyens 450 lbs et plus	22c à 26c

Le marché des produits avicoles

Poulets vivants "a griller" (croisés et autres races)

A—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	33c
B—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	30½c
C—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	27½

Poulets vivants "à griller" "Plymouth Rock Barrés"

A—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	34c
B—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	31½c
C—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	28½c

Poulets vivants "à rôtir" Plymouth Rock Barrés

A—	38c
B—	35½c
C—	32½c

Poulets vivants "à rôtir" (rouges, blancs et croisés)

A—	37c
B—	34½c
C—	31½c

POULETS ABATTUS (5 lbs et plus)

Spécial—de lait	46c
A—de lait	44c
B—	41c
C—	34c

A Montréal, 130 est, rue St-Paul
Semaine finissant le 16 sept. 1948 inclusivement.

POULETS ABATTUS (à griller) (2 à 3 livres)

A—de lait	42c
B—	39c
C—	32c

POULES VIVANTES
Toutes races sauf Leghorn

A—	30½c
B—	28c
C	25c

Race "Leghorn"

A —	22c
B—	19c
C—	16c

POULES ABATTUES

A—5 livres et plus	37c
B—5 livres et plus	34c
C—5 livres et plus	29c

COQS VIVANTS

Races américaines	17c
Race Leghorn	14c

LAPINS VIVANTS

Angora—5 lbs et plus	23c
Autres races, 5 lbs et plus	26c

OEUFS NON CLASSES
Prix nets — F. à b. Montréal
Caisses retournées

A—Gros	52c
A—Moyens	50c
A-Poulettes	33c
B—	37c
C—	27½c

N.B. — Les oiseaux de pesanteur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des categories indiquees seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Les produits de la basse-cour

OEUFS NON CLASSES
PRIX NETS — F.A.B. — Québec
Caisses retournées

A—Gros	52c
A—Moyens	50c
A—Poulettes	31c
B—	36c
C—	27c

CHAPONS ABATTUS (5 lbs et plus)

Spécial de lait	46c
A—de lait	44c
B—	42c

POULES ABATTUES (5 livres et plus)

A—	35c
B—	33c
C—	26c

POULETS ABATTUS (5 livres et plus)

Spécial de lait	44c
A—de lait	42c
B—	38c
C—	30c

Semaine finissant le 9 septembre inclusivement.

Po VOLAILLES REÇUES VIVANTES: Remise établie au pesanteur et classification après l'abattage.

PRIX NETS — F.A.B — Québec

JEUNES DINDES ABATTUES (Mâles et femelles)

A—	50c
B—	48c
C—	40c

CANARDS ABATTUS

A—	28c
B—	26c
C—	22c

POULETS ABATTUS "A GRILLER" (2 livres à 5 livres)

Spécial de lait	40c
A—de lait	38c
B—	35c
C—	25c

Les oeufs à 33 — 34 Marché Champlain. Les autres produits, à l'Abattoir de Québec-Ouest.

DINDES ABATTUES

Vieilles femelles		Vieux mâles	
A—	45c	A—	44c
B—	43c	B—	42c
C—	35c	C—	34c

VIEUX COQS ABATTUS (5 livres et plus)

A—	23c
B—	20c
C—	14c

OIES ABATTUES (5 livres et plus)

A—	26c
B—	24c
C—	20c

Les concours...

(Suite de la page 19)

Fowler, méritant les premiers prix des classes, taures junior, senior et d'un an junior, et de M. J.A. Leblanc dans la classe de génisses, un an senior.

La palme est échue à "Loan Oak Bella" de M. Fowler pour le championnat junior et "Loan Oak Connie" du même exposant, comme vice-championne junior.

Dans les concours de vaches qui mettaient en vedettes les récipiendaires de premiers prix, figuraient les exhibits J.A. Leblanc, génisse de 2 ans en gestation; deux vaches sèche de 3 ans et 5 ans et plus, du troupeau Fowler, une taure en lait de 2 ans de M. Roch Cayer, une de 3 ans en lait du troupeau Fowler, et la championne de la classe de 5 ans et plus en lait appartenant à M. J.A. Leblanc.

"Loan Oak May" de M. Fowler a mérité le titre de championne senior.

Les troupeaux âgés, selon leur ordre de mérite, ont été présentés par MM. O.A. Fowler, J.A. Leblanc, Aimé Demers, Rock Cayer et H. Baldwin.

Les progénitures senior de taureaux: Fowler, Demers, Baldwin et Cayer. Les progéniture de vaches: Fowler, Leblanc, Demers, Baldwin.

Les jeunes troupeaux: Fowler, Leblanc, Demers. Les progénitures juniors de taureaux: Fowler, Leblanc, Demers et Baldwin.

Criblures...

(Suite de la page 3)

pendant la crise et qui ont réussi le même jeu alors que le beurre était introuvable pour d'autres l'hiver dernier. La spéculation qui joue toujours, en définitive, contre les intérêts généraux de la classe agricole, même si quelques cultivateurs ou quelques gérants d'entreprises agricoles s'en tirent avec avantage, ne peut être mâtée que par le dirigisme le plus rigide ou par l'organisation plus poussée des producteurs. A nous de choisir... ou de laisser faire!

D. B.

Important...

(Suite de la page 18)

même de demander un prix à l'acheteur au lieu d'accepter tout simplement ce qu'on vous offre".

Quel sera le prix de vente? Pour l'établir, il vous faudra d'abord savoir ce que vous coûte tel produit; le prix coûtant plus un bénéfice suffisant pour vous faire vivre, vous et votre famille, servira de base dans l'établissement du prix de vente. En d'autres termes, la convention collective apportera plus de justice dans la vente des produits agricoles; elle donnera à l'agriculture plus de stabilité, rendra l'établissement de vos enfants plus facile.

Puis M. Brousseau dit qu'il ne croit pas qu'une telle initiative porte atteinte au consommateur; quant à l'intermédiaire, "la convention collective l'obligera peut-être à s'engraisser moins vite". Elle exigera cependant la mise sur pied d'un office de comptabilité agricole destiné à fournir les renseignements voulus concernant le coût de production des produits agricoles.

Mgr H. Trudel

Appelé à tirer les conclusions de la journée, Mgr H. Trudel, grand-vicaire du diocèse de Trois-Rivières et représentant de S. E. Mgr Pelletier, dit que si "celui qui fait pousser un brin d'herbe est un bienfaiteur de l'humanité, combien plus l'êtes-vous, cultivateurs dont les champs sont remplis de belles moisssons". Il rappelle le mot d'ordre donné jadis par Mgr Courchesne: "Cultivateurs, mêlez-vous de vos affaires, mais mêlez-vous-en". Ce mot d'ordre, mettez-le bien en pratique et occupez-vous de la terre par dessus tout". Le grand-vicaire souligne ensuite l'importance du rôle des évêques et donne quelques conseils aux cultivateurs: faites-vous les artisans de tous les bons mouvements; appuyez vos hommes d'affaires, appuyez vos industries; soyez des artisans de la colonisation; soyez des citoyens renseignés, soucieux des traditions de vos ancêtres; faites progresser l'agriculture dans l'accomplissement de votre devoir quotidien.

Le R. P. Lebel, aumônier général et M. l'abbé St-Arnaud, aumônier diocésain, firent aussi quelques remarques et M. Omer Milot clôtura le congrès.

Au cours de l'après-midi, on avait procédé à un tirage organisé par la Fédération avec l'appui de quelques maisons de commerce de la région. Ce tirage donna les résultats suivants: Un tracteur Ford, gagné par M. Lucien Bourque, de St-Grégoire (Nicolet); une lessiveuse Connors gagnés par M. Albert Déry, de St-Séverin (Champlain); une trayeuse mécanique Co-op gagnée par M. Wilfrid Marchand, de St-Louis de France (St-Maurice); une bicyclette, gagnée par M. Moïse Lapointe, de St-Maurice (Champlain).

Que votre...

(Suite de la page 18)

aux décisions de la majorité. Vous êtes donc privés comme individus du droit de vendre vos produits et vous en confiez le soin à vos représentants. . . Il reste quand même un fait, c'est que vous subissez tous les jours les désavantages des lois de conventions collectives appliquées à d'autres domaines sans en bénéficier vous-mêmes des avantages. Tout ce que vous achetez est soumis de quelque façon aux lois des conventions collectives ; pourquoi n'en serait-il pas ainsi de tout ce que vous vendez ?"

Puis M. Marion fait remarquer que cette loi ne s'obtiendra pas toute seule, car elle fera mal à bien des gens. Il cite en exemple ce qui s'est passé dans sa propre région de Sherbrooke où des intérêts ont fait en sorte d'étendre leur influence sur un plus grand nombre de cultivateurs afin de les empêcher de s'unir et d'affaiblir ainsi leurs chances de présenter un projet d'entente collective dans la vente du lait en poudre. "Si jamais nous obtenons une loi validant de telles conventions, dit-il, nous n'aurons plus jamais raison de nous plaindre à nos congrès". Il faudra toutefois que la masse des cultivateurs set portent à l'appui de leur organisation professionnelle et avec conviction. "Il est bon de se rappeler, dit-il en faisant allusion à une anecdote, que nous avons plus que notre quote-part de gros chiens qui se contentent de "japper".

M. Marion dit ensuite quelques mots du rôle que joue les cultivateurs, par le truchement de leur organisation professionnelle, au sein de la Fédération canadienne d'Agriculture. Rôle important, mais qui oblige le président de l'U.C.C. à prendre de graves décisions et de lourdes responsabilités. Il souligne par exemple quelques-unes des raisons qui l'ont incité à recommander la levée du ban sur l'exportation du boeuf canadien aux Etats-Unis : prévention d'une grève des abattoirs, renouvellement de nos contrats de bacon et de fromage avec la Grande-Bretagne, demande plus grande en faveur des produits du porc, etc. "Tout cela, conclut-il, pour vous démontrer que votre association se tient au courant des grands problèmes qui affectent invariablement chacun de vous et que vos dirigeants ne se contentent pas de bien étudier la situation, mais font quelque chose en participant aux décisions prises en haut lieu". Et M. Marion termine par les paroles citées plus haut sur l'urgence de créer au sein det l'U.C.C. un Office de Comptabilité agricole.

Mgr J.-R. Gagnon

Mgr Gagnon apporte au congrès les salutations et les félicitations de l'évêque de Nicolet, S. E. Mgr Lafortune. Il confesse à M. Marion que le travail de l'U.C.C. dans la province a été non seulement sauveur, mais presque miraculeux Il ajoute que l'agriculture donnera toute sa mesure quand nous entendrons bien distinctement sa voix, une voix forte et unanime.

"Le jour où l'agriculture aura sa loi des conventions collectives constituera la date la plus importante de l'agriculture dans l'humanité. Le cultivateur pourra alors jouir d'un bien-être plus grand". Mgr souligne que la planche de salut de l'agriculture est dans l'organisation professionnelle et la coopération, que les cultivateurs ne veulent écraser personne, mais être respectés.

Mgr Gagnon encourage la classe agricole à pratiquer en même temps les vertus de douceur et de fermeté et rappelle l'une des béatitudes : "Bienheureux les doux, car ils posséderont la terre". En terminant, il incite tous les congressistes à faire l'union sacrée, à "grouper les forces de la terre en un seul faisceau".

M. l'abbé Georges Pinard, aumônier diocésain dit que, par leur participation à l'association professionnelle, les cultivateurs répondent à la demande de SS. Pie XII en faveur de la paix. Il recommande aux congressistes le prochain cours à domicile de leur journal sur la doctrine sociale de l'Eglise et cite en exemple la paroisse de St-Valère où, en 1947, 189 membres du syndicat ont passé avec succès les examens du cours à domicile de la "Terre de Chez Nous".

Le congrès se termine par le chant de l'hymne national. On trouvera ailleurs les résolutions adoptées au congrès et le résultats des élections.

Les expositions...

(Suite de la page 6)

Les juges nommés pour faire l'expertise des exhibits ont été: chevaux, M. J.-A. Guimont; bovins, J.-P. Rousseau; porcs et moutons, M. A. Dionne; volailles, A. Bédard; fruits et légumes, Nap. Morin; économie domestique, Mlle Riverin.

Les officiers de la Société d'Agriculture, division A, sont: président actif, M. Armand Leclerc, de Pont-Rouge; vice-président, M. Richard Piché, de Cap Santé; sec. trés., Roméo Piché, de Pont-Rouge, aviseur technique, M. Antoine Roy, agronome du comté. Le territoire de la Société comprend les paroisses de Pont-Rouge, Neuville, Cap Santé, St-Léonard, St-Basile, Ste-Catherine, Portneuf, St-Augustin.

Congrès...

(Suite de la page 6)

quelques minutes afin d'expliquer ce que les cultivateurs doivent faire en face de l'impôt, même s'ils n'ont pas reçu un avis du gouvernement. Ceux qui reçoivent un avis ne sont pas obligés de produire de formule, mais ils feraient bien de le faire quand même, car il viendra certainement un temps où le gouvernement exigera plus que d'habitude afin de reprendre le temps perdu.

M. J.-Bte Lemoine, vice-président général, représentait le Bureau Central. Dans une magistrale conférence, M. Lemoine démontra à la vaste assemblée, que l'U.C.C. grâce à ses réalisations avait rendu d'immenses services à la classe agricole, et qu'elle va continuer, si les cultivateurs veulent apporter leur aide, à travailler de plus en plus pour l'amélioration morale et sociale ainsi qu'à l'émancipation économique de la classe rurale.

M. l'abbé L.-P. Garon, de l'Ecole de Ste-Anne-de-la-Pocatière, ainsi que M. Rosario Pelletier, régisseur de la Ferme expérimentale fédérale de Ste-Anne, adressèrent aussi la parole.

M. l'abbé Léopold Plante donna le mot de la fin. Il mit particulièrement les cultivateurs en garde contre les demandes trop nombreuses faites à nos gouvernements. Vous aimez la liberté, dit-il, vous voulez vous conduire vous-mêmes? Alors, ne vous servez pas de l'UCC pour vous attacher au gouvernement par toutes sortes de demandes. Au contraire, unissez-vous, soyez forts, et bientôt, c'est le gouvernement qui vous demandera quoi faire.

Dans la soirée, il y eut une séance récréative, au cours de laquelle, M. Jean-Guy Blouin, président général de la J.A.C. et M. l'abbé Arsenault, curé de St-Camille, adressèrent la parole.

Les prix des fruits et légumes à Montréal

Tels que fournis par le Service provincial de l'Horticulture de Québec, le 20 sept. 1948

POMMES — McIntosh, No 1, $3.25 à $3.50; tombées, $1.75 à $2.; "Wealthy", No 1, $2; tombées, $1.50; "Wolf River", $2.00 à $2.25. Pommettes, $2.75 à $3.00.
AUBERGINES — grosses, $3.50 à $4; moyennes, $3. la douzaine.
BETTERAVES — $0.25 à $0.35 la douzaine; $0.75 à $0.90 pour 50 livres.
BLE D'INDE — gros, $0.18 à $0.20; moyen, $0.15 la douzaine.
BROCOLI — $1.25 la douzaine de paquets.
CAROTTES — $0.25 à $0.35 la douzaine; $0.90 à $1.00 pour 50 livres.
CELERI — gros, $1.25 à $1.50; quelques-uns, $2.; moyen, $0.90 à $1.; petit, $0.40; Pascal, $0.75 à $1. la douzaine; coeurs, $2 à $2.50 la douzaine de paquets.
CHOUX — gros, $0.75; moyens, $0.50 à $0.60; rouges et frisés, $0.75 à $1.; chinois, $1. la douzaine.
CHOUX-FLEURS — gros, $1.25 à $1.50; moyens, $0.75 à $1.00 la douzaine.
CITRONNELLES — $2. à $2.50 la douzaine.
CITROUILLES — $2. à $2.25 la douzaine.
CONCOMBRES — gros, $1.00 à $1.25; moyens, $1.50 à $1.75; cornichons, $2.50 à $3.00 le minot.
COURGES — $0.50 à $0.75 la douzaine.
EPINARDS — $0.75 à $1. le minot.
FEVES — jaunes et vertes, $2. à $2.50 pour 20 livres.
LAITUE — $2.75 à $3. le cageot.
MELONS — $4. à $6. le cageot, suivant la grosseur.
NAVETS — $0.40 la douzaine; $0.75 pour 50 livres.
OIGNONS — printemps, $0.50 la douzaine; jaunes, $1.50; rouges No 1, $2.; petits, $1.50 pour 50 livres.
PANAIS — lavés, $1.50 à $1.75 le minot.
PATATES — No 1, $1.25 à $1.35; quelques-unes, $1.40 à $1.50; No 2 et terre noire, $1. à $1.20 pour 75 livres.
POIREAUX — $0.40 à $0.50 la douzaine de paquets.
PIMENT — vert doux, $3.25 à $3.50; tomate, $4. à $5. le minot; rouge fort, $1.50 pour 6 pintes.
RADIS — $0.25 la douzaine de paquets.
SARRIETTE — $0.50 la douzaine de paquets.
SQUASH — grosses, $2. à $2.25; moyennes, $1.50 la douzaine; pepper, $2. le minot.
TOMATES — rouges, $0.40 à $0.50; Bijou, $0.50 à $0.75; roses, belles, $0.75; quelques-unes, $0.90; inférieures, $0.50 à $0.60; jaunes, $1.; vertes, $0.40 à $0.50 la boite.
JUS DE POMME — Du Québec, $2. pour 24 boites de 20 onces.

Nouvelle Emission

PROVINCE DE QUEBEC

$23,725,000

d'obligations 3%
à fonds d'amortissement

Datée du 1er octobre 1948 — **Echéant le 1er octobre 1963**

Coupures de $1,000 et $500

PRIX: 100 et l'intérêt couru

Prospectus fourni sur demande

Crédit Interprovincial Limitée

65, rue Ste-Anne, Québec — **2-1852**
210 ouest, rue Notre-Dame, Montréal. LA. 9241.

PEAUX BRUTES

Prix fournis par la maison A. Pion & cie, 336, rue St-Vallier, Québec.

Peaux de **boeufs**, 50 lbs et moins, **19c** la lb, moins 2 lbs par peau
Peaux de **boeufs**, 50 lbs et plus, **17c** la lb, moins 2 lbs par peau
Peaux de **taureaux**, 50 lbs et plus, **13c** la lb, moins 2 lbs par peau
Peaux de **kips**, 25 lbs et moins, **21c** la lb, moins 2 lbs par peau
—peaux avec fumier, 2 lbs supplémentaires de moins par peau.
Peaux de **veaux** engraissés, 15 lbs et moins, **30c** la lb (moins 1 lb
Peaux de **veaux** de champ, 15 lbs et moins, **25c** la lb (par peau
Peaux de **veaux** deacons, ... **70c à $1.40** la peau
Peaux de **chevaux**, complètes, pesant 45 lbs et plus, **$8.00** la peau
Peaux de **chevaux**, manquant partie pattes ou tête, **$7.00** la peau
Peaux de **chevaux**, sans queue ni crigne, **50c** de moins la peau
Peaux de **moutons**, ... de **10c à 1.00** la peau
Peaux endommagées, séchées, payées à leur valeur.

— PRIX SUJETS A CHANGER SANS AVIS —

A. PION & CIE
336, rue St-Vallier — **Québec**

Pourquoi ne pas nous expédier vos peaux ?

EVERLUBE AVIATION

HUILE A MOTEUR



VOUS ECONOMISEZ !

UNE HUILE A MOTEUR DE QUALITE SUPERIEURE POUR VOTRE TRACTEUR, VOTRE CAMION ET VOTRE AUTO. EN UN BIDON DE 5 GALLONS AVEC ANSE ET BEC A VIDER.

En vente chez les meilleurs marchands

NATIONAL PETROLEUM LIMITED

QUEBEC — MONTREAL — OTTAWA

LE LAURÉAT DE LA MÉDAILLE D'ARGENT 1948

M. Henri Dupont, de St-Etienne-des-Grès, propriétaire de la "Ferme de la Mauricie" — Sa carrière, sa famille — Les raisons du succès obtenu: les concours de ferme et l'étude de la technique agricole

Reportage de Omer Beaudoin, agronome, du Service de l'Information.

On n'a plus besoin de chanter les splendeurs de la Mauricie.

Parlons plutôt d'un de ses fils, Henri Dupont, de Saint-Etienne-des-Grès, classé premier des candidats à la Médaille d'Argent, lors du concours du mérite agricole 1948.

Le lauréat

Né à Ste-Flore, le quatrième d'une famille de 14 enfants dont treize vivent encore, Henri Dupont arriva sur la ferme de Saint-Etienne-des-Grès quand son père s'en porta acquéreur en 1912. Il avait alors dix ans.

Le petit Henri fréquenta l'école du rang, puis l'école technique de Shawinigan. Il en sort pour travailler sur la ferme avec son père et son frère Paul-Emile, avec qui il remportait en 1943, la médaille de bronze.

Ce n'est que depuis 1944 qu'il est l'unique propriétaire de la ferme qu'il a baptisée "Ferme de la Mauricie".

Il partage aujourd'hui son temps entre la ferme et la Coopérative de la Mauricie, dont il est le gérant.

Tous les mouvements agricoles peuvent compter sur ses qualités d'homme d'affaires et de meneur, car il est aussi directeur du club des éleveurs de Holstein, et était jusqu'au printemps 1948, directeur de l'U.C.C.

Un type d'homme splendide, Henri Dupont jouit, à 46 ans, d'une santé physique et intellectuelle qu'on retrouve chez tous les membres de sa famille.

Sa famille

Alice Bronsard, (Madame Dupont), forme avec son mari, une équipe parfaite.

Sa modestie vaut qu'on la souligne. Tout en dégustant un succulent mets au saumon — c'était vendredi — dont seule elle semble avoir le secret, nous lui demandions ce qu'on pourrait noter de son travail particulier, en vue de ce reportage. "Oh!, moi, vous savez, il ne peut pas y avoir grand' chose à dire de moi, je ne fais presque rien!" Ce que Madame Dupont appelle "rien", c'est le soin d'une famille de huit enfants, l'entretien d'un jardin d'un demi-arpent, la mise en conserve des fruits et légumes nécessaires à tout son monde, le tricotage des bas de laine — et quels bas!, une spécialité de luxe — la couture, et le nombre infini de travaux que comporte une maisonnée de dix, sans compter un personnel de quatre hommes à gages.

En plus d'une capacité de travail considérable, Madame Dupont partage avec son mari le sens de la "gouverne". Ce qui ne l'empêche pas de badiner à ses heures. Remarquant l'air de santé qui rayonne sur les visages de tous les Dupont, et la facilité avec laquelle elle présidait à la confection des mets, je lui dis qu'elle devait avoir une "bonne main". "Voilà, répondit-elle, quand j'étais fille, il m'arrivait d'aider une amie, qui était ménagère du curé. Le curé, satisfait, fit appel à mes services plus souvent quand il recevait à dîner. Et je peux vous dire que si on peut satisfaire un curé, on mérite tous les diplômes culinaires!"



M. Henri Dupont, de St-Etienne-des-Grès, lauréat de la Médaille d'argent 1948, dans son champ de maïs hybride 606.

Pour le cas où vous auriez ma chance d'être invité à dîner à la Ferme de la Mauricie, il est bon que vous connaissiez un peu les enfants. Ca fait plus intime.

Voici d'abord deux gentilles très jeunes filles, qui sont déjà des demoiselles distinguées et très familières avec les travaux domestiques. Huguette, à 16 ans, se révèle déjà une excellente pianiste, alors que Lucette, sa cadette d'un an, vient de décrocher avec brio son diplôme supérieur en violon.

Si, aujourd'hui, elles peuvent donner un fier coup de main à leur maman, n'oublions pas qu'il n'y a pas si longtemps, elles faisaient tout simplement partie de la petite troupe tapageuse que je continue d'énumérer. Guy, 14 ans Jean-Jacques, 12 ans, André, 11 ans Claude, 7 ans, et Pierre, 6 ans. Voilà cinq petits hommes qui promettent. Guy, Jean-Jacques et André, quand ils ne se chamaillent pas à qui conduirait le tracteur, s'intéressent à toutes les activités de la ferme. Tous trois sont membre du club des jeunes éleveurs. Il faut voir avec quelle fierté ils présentent leurs animaux Guy en veut seulement un peu à son père pour n'avoir pas mis d'anneau au nez de "Villeray Rag Apple", un taureau Holstein de 11 mois qui s'est révélé difficile à manipuler devant le photographe Je vous présenterais bien Lorraine, la petite dernière, une poupée blonde de 4 ans, l'orgueil de la famille, mais elle doit être au poulailler à cacasser avec les grosses poules hybrides de papa, qu'elle affectionne tout particulièrement.

Les bâtisses

La maison et les dépendances sont disposées, à la Ferme de la Mauricie dans un ordre aussi agréable à l'oeil que pratique. Elles occupent un immense rectangle dont la maison, bordée d'arbres prend une extrémité, alors qu'à l'autre extrémité on aperçoit la porcherie et une éleveuse à poulets. La laiterie, la grange-étable, le garage, la grainerie et le poulailler occupent les côtés de ce quadrilatère. Le centre s'orne d'un magnifique tapis de gazon, très bien entretenu, de cent pieds par cinquante. Partout, on rencontre l'outillage le plus moderne et une propreté méticuleuse. Un des actifs les plus considérables de la ferme est une petite boutique très bien outillée où se font les réparations de machinerie, etc. "Je vous garantis que le temps ne se perd pas à courir au village pour une réparation. C'est rendu que les voisins viennent nous voir au lieu d'aller chez le forgeron, se plaît à dire M Dupont. Mes hommes restent sur la ferme".

La ferme

C'est que la ferme est assez considérable pour employer tout le temps du personnel. Etagée en trois plateaux, dont le plus élevé celui qui porte les bâtisses de terme, domine le Saint-Maurice d'environ 150 pieds, elle mesure 6 arpents ¾ de largeur par 27 de longueur, une superficie approximative de 190 arpents. Le sol, qui va du gravier à la terre forte, se prête bien à une culture diversifiée. Les clôtures électrifiées permettent de circuler facilement sur la ferme Allons voir ce qui s'y trouve. Comme cultures sarclées, mentionnons deux arpents de patates, un arpent de maïs sucré, six arpents de maïs fourrager (hybride 606), quatre arpents de rabioles et trois arpents de choux de Siam. Le reste, si on excepte cinquante arpents en bois, est partagé entre le foin et les grains, et le pâturage permanent.

Pour rendre en partie à la ferme ce que les récoltes en tirent, M Dupont employe chaque année 6 tonnes d'engrais chimiques, 4 tonnes de "Phosphétable" et 40 tonnes de pierre à chaux.

Il ne lui manque qu'une fosse à purin pour tirer tout le parti possible du fumier des animaux.

Les animaux

Le troupeau de trente-trois têtes se compose en majeure partie de pur-sang Holstein. Il ne reste que six têtes croisées dont M. Dupont veut se défaire à l'automne. On verra bientôt à la tête du troupeau "Villeray Rag Apple Dan", taureau de très noble lignée, dont il est fait mention plus haut. Quand notre lauréat parle de contrôle laitier et d'amélioration du troupeau, il ne parle pas à travers son chapeau. De 4,700 livres qu'elle était en 1943, la moyenne de rendement est passée en 1948 à 8,800 livres.

Au rayon de la vacherie, M. Dupont montre un revenu brut de $7,800 pour la dernière année écoulée.

Dans une porcherie très bien organisée, contruite en 1944, on garde, à la ferme de la Mauricie, deux truies d'élevage, qui, en deux portées chaque année, permettent d'élever de trente à trente-cinq porcs à bacon.

Un poulailler moderne abrite 500 pondeuse hybrides. L'abattage se fait sur la ferme.

Ajoutons deux chevaux de trait, croisés, et nous avons une vue d'ensemble du cheptel.

Raisons de son succès

M. Henri Dupont attribue sans hésiter l'amélioration de son domaine aux concours de fermes, au cours desquels le cultivateur reçoit des conseils plus fréquents et des directives précises plus spécialement adaptées à son exploitation. Il nous en voudrait de ne pas présenter ici ses remerciements à son ami, l'agronome Elzéar Roy, des Trois-Rivières.

Je cite les paroles de M. Dupont lui-même: "Quand nous prenons part à un concours de fermes, nous devons mettre strictement en pratique les directives données, sinon, l'agronome ne s'occupe plus de nous". Notre lauréat a dû les suivre à la lettre, car, en plus de la médaille d'argent, il vient de remporter un prix de $100. attribué au cultivateur qui s'est classé premier lors d'un concours de fermes tenu dans sa région,

"Comme on ne peut toujours avoir l'agronome à ses trousses

(Suite à la page 22)



Eleveuse et poulailler de construction solide sur la ferme de M. Henri Dupont. (Autres photos à l'intérieur de ce journal).

ON EST BIEN MIS
dans un
COMPLET
MARQUE FORTERESSE BRAND
QUEBEC
VÊTEMENTS POUR HOMMES
Synonyme de durée et de qualité
Une fabrication de chez nous
ELZ. FORTIER, Limitée
117, rue St-Dominique, Québec

Pour Qualité
Douceur
Valeur
ZIG-ZAG
Le tabac a cigarettes qui se vend le plus au Canada

A QUEBEC
LE BUCHERON
S'HABILLE, SE LOGE
ET SE NOURRIT
à la
Maison du Bûcheron
319, rue Sa-Paul
Québec, P.Q.

CONFORT PARFAIT
LIBERTE DE MOUVEMENT
SUPPORT DE LA PLANTE DE PIED
PLUS LONGUE DUREE
BAR-FLEX PATENTED
CHAUSSURES EN CAOUTCHOUC DE Qualité
Combattez la fatigue du pied de la manière Bar-Flex. Essayez-en une paire aujourd'hui chez votre Marchand.
NORTHERN-WOODSTOCK RUBBER
TORONTO MONTREAL ST JOHN WINNIPEG
HENDERSON LTD VANCOUVER B.C.
DISTRIBUTORS FOR BRITISH COLUMBIA